

LE CHOIX DE NELLY

Pièce en cinq actes

JACQUES CORY ET AMALIA EYAL

La pièce est dédiée avec amour et admiration à mon épouse Ruthy Cory

*"L'homme est un apprenti, la douleur est son maître
et nul ne se connaît tant qu'il n'a pas souffert."*

Alfred de Musset

Tous les personnages et tous les événements de la pièce sont imaginaires et n'ont aucun lien avec la réalité.

Les droits d'auteurs appartiennent aux auteurs Jacques Cory et Amalia Eyal

Traduction Saskia Cohen

Haïfa, décembre 2005

- Nelly Doron¹** : Enseignante. Belle femme de 40 ans. Cheveux clairs, yeux bleus, peau claire. Visage de madone, un bon cœur, fidèle, douce et naïve, pas une once de méchanceté.
- Ully Doron** : Son mari. Homme d'affaire. Bel homme. La cinquantaine, cheveux grisonnants, yeux sombres, peau brune, corps athlétique, air méridional. Il semble intelligent, éprouvé, plein de force, sûr, un caractère plein d'authenticité.
- Arieh Simon** : Oncle de Nelly. Propriétaire et directeur du conseil d'administration de l'entreprise « Larissa – Médicaments ». Homme au corps lourd, 75 ans, le visage douceâtre avec des yeux méchants, qui se cachent derrière les verres foncés de ses lunettes.
- Elie Fuchs** : Directeur de l'entreprise « Larissa-Médicaments ». 60 ans. Homme de petite taille. Corpulent, avec de petits yeux. Conduite nerveuse, toujours sans repos. Etat d'esprit cynique masquant un manque de confiance en soi.
- Sima Kalifa** : Avocate. Belle femme de 30 ans, cheveux noirs, yeux noirs, peau mate. Derrière l'apparence d'une femme fatale, se cache une femme intelligente, ambitieuse et obstinée.
- Pr. Hadas Shoten:** Inventeur, PDG et propriétaire de l'entreprise « Molécule »
Personnage du professeur Tournesol, 40 ans, cheveux blancs, yeux atteints de strabisme aux capillaires sanguins apparents. Il boite de la jambe droite, suite à un accident vasculaire cérébral.
- David Doron** : Fils de Nelly et de Ully, élève de terminale. Jeune homme athlétique de 18 ans, aux cheveux clairs, yeux marron, visage avenant.
- Dana Doron** : Fille de Nelly et Ully, élève en classe de seconde. Jolie jeune fille de 16 ans, aux cheveux noirs, aux yeux bleus, à la peau mate et au visage innocent.

Plus quelques personnages annexes comme les amis de la famille Doron, la secrétaire d'Elie Fuchs, l'avocate de la COB, PDGs de compagnies médicales, clients de Ully Doron, journaliste. Personnages mythologiques, serveurs et autres...

La pièce se situe à Tel Aviv, Israël, en 1994.

¹ Le nom de Doron signifie en grec et en hébreu « cadeau »

Premier Acte

Salon imposant de la maison de Nelly et Ully Doron. Le salon est décoré de motifs de temple grec. Des serveurs vêtus de costumes grecs antiques, servent nourritures et boissons grecques aux invités. Une musique grecque se fait entendre en fond. Tout au long de l'acte, depuis le commencement, on entend une musique de danse, par intermittence, on entend des chants hébreux. Arieh, Elie, Hadas, David, Dana et quelques amis de la famille sont présents. Nelly, Ully et Sima se joignent à eux un peu plus tard.

David: Je les vois, ils arrivent. Quand je frappe des mains, vous allumez tous votre bougie. (se tournant vers sa sœur) Dana, tu es responsable de l'extinction des lumières. Gardez un silence complet!

Dana: (émue) Arrêtez la musique. Restez silencieux, s'il vous plaît ! Ils arrivent. J'éteins les lumières. Que tout le monde allume les bougies!

Les lumières s'éteignent, les bougies s'allument, rentrent Nelly vêtue d'une robe blanche et Ully revêtu d'un blazer sportif.

Nelly: Dana, David, où êtes-vous, qu'est ce que c'est que cette obscurité ?

Les lumières s'allument d'un coup et tous les invités, une bougie à la main, chantent et crient « SURPRISE » à Nelly. On entend des « joyeux anniversaires » chantés sur une musique gaie.

Nelly: (Nelly surprise et très heureuse) – Ully, c'est toi qui a organisé ça, jamais, il ne m'a fait de surprise pareille! Quoi Dana, tu le savais et tu ne m'as rien dit! Et toi aussi, David, comment y êtes-vous arrivé, vous m'avez bien eu!

Nelly embrasse Ully, Dana, David et le reste des invités, elle échange quelques mots avec chacun d'entre eux. Elle arrive à Arieh qui se tient près d'Hadas.

Nelly: Je suis heureuse que toi-aussi, tu sois là, Arieh. On ne te voit plus ces derniers temps.

Arieh : Si vous m'invitez, je viens, tu sais très bien que je t'aime comme ma fille.

Nelly: Oh je vois que tu as déjà fait la connaissance d'Hadas. Comment ça va, Hadas, la santé ? Tu apprécies les pâtisseries que je te fais envoyer au bureau par Ully ?

Hadas: Merci, chaque fois que je mange une part de cake avec le café, je te bénis et je jalouse Ully; quelle chance d'avoir épousé une femme comme toi. A la fois virtuose de la cuisine et lady...

Nelly: Ca suffit, arrête, je vais finir par rougir. (chuchotant) J'espère que vous n'abordez pas dans vos conversations des sujets plus...

Hadas: Justement on ne parlait pas de toi. Arieh me racontait des choses très instructives sur sa compagnie, sur l'aide qu'il vous a...

Nelly: Ne crois pas un mot de ce qu'il dit.. Si tu veux entendre la vérité, viens me voir.

Nelly: (Prenant Arieh à part, elle lui demande:) Qu'est ce que tu lui as encore raconté, Arieh, tes histoires habituelles? Tu devrais peut-être mettre un frein à toutes tes histoires. Fais-moi plaisir, tu es notre invité, Ully t'a invité, c'est une grande surprise, je ne suis pas sûr que je t'aurai invité, moi, alors au-moins pas de calomnie.

Dana: Maman, viens goûter de mon gâteau !

Nelly goûte le gâteau et continue sa tournée parmi les invités, elle échange avec eux quelques mots de politesse jusqu'à ce qu'elle arrive à Elie.

Elie: (l'embrassant avec vulgarité et goulûment:) Que te dire, tu es toujours aussi jolie, tu as l'air d'une femme de trente ans... Poupée, raconte-moi un peu pourquoi gaspilles-tu ainsi ta vie avec ton macho levantin ? Fais-moi un signe quand tu veux et tu verras ce que c'est que le vrai bonheur. Pour toi, je ferai tout ce que tu voudras!

Nelly: (confuse) Elie, quels vœux de bon anniversaire ? Pas étonnant qu'Ully se soit enfui de votre entreprise! Cesse de faire le vieux dragueur.

Elie: Ah si Ully t'était aussi fidèle que toi, tu ne l'es.

Nelly: (dans un cri) Que veux-tu dire ?

La musique s'arrête, tous les invités les observent.

Elie: (confus, l'embrasse, malgré le recul manifeste de Nelly)
Ce n'est rien, elle crie, c'est l'émotion, Tellement elle est contente de me voir après tout ce temps !

(La musique gaie revient. Ully entraîne Nelly de côté.)

Ully: (avec chaleur et tendresse, il la calme) Qu'est ce qui se passe, ma petite Nellouche?

Nelly: (presque en sanglots) Dis-moi pourquoi as-tu invité tout le rebus de ton ancienne entreprise ? Tu sais parfaitement que je ne peux pas les

supporter, ils ne te veulent que du mal. La seule que j'aurai eu plaisir à voir, tu ne l'as même pas invitée.

Ully: Qui?

Nelly: Sima, c'était la seule qui t'était fidèle dans le groupe.

Ully: (la caressant avec douceur) et maintenant calme-toi, un programme superbe t'attend, qu'on a tous préparé pour toi, parce qu'ils t'aiment. Elie est un conférencier génial, personne ne peut rivaliser avec son type d'humour ; même ton oncle Arieh t'a préparé une petite surprise.

Les lumières s'éteignent sauf celle qui éclaire le conférencier, il arrive en smoking et nœud papillon.

Elie: Ully Doron m'a convaincu de présenter cette soirée et de m'habiller comme un gigolo. Même quand j'ai rencontré la reine d'Angleterre, je n'ai pas revêtu de tenue de soirée et si je l'ai fais ce soir, ce n'est que parce que j'aime Nelly et pour elle, je suis prêt à me vêtir ou me dévêtir, de ce qu'elle voudra... (rires) Ully a écrit et mis en scène le programme de la soirée et a monté la barre très haut. Maintenant, même ma femme veut que je lui organise une fête surprise, et ta femme, ta femme... (rires) J'ai été le boss de Ully à «Larissa - Médicaments», grâce à tout le travail qu'il a fait à mon service, préparer les rapports, les discours, j'ai pris l'habitude de déchiffrer tout ce qu'il écrit. Aussi, si je ne réussis pas ce soir, Ully va indubitablement me pendre à ce nœud papillon pour finalement récupérer mon poste.

Applaudissements. Sur l'écran qui s'est déroulé devant les invités, on voit un film avec un paysage à couper le souffle, cascades d'eau et torrents déchaînés, forêts, lions, biches, panthères et autres animaux : On entend des chansons d'amour, The girl that I'll marry, dio come ti amo.... En fin de lecture des lettres on entend la marche nuptiale de Mendelssohn.

Elie : Aujourd'hui nous célébrons deux événements : l'anniversaire de Nelly et celui de nos 20 ans de mariage. Retournons en arrière, dans les années 1974, juste après la guerre de Yom Kippour. Nelly Simon, encore élève de 20 ans, au séminaire d'institutrices, naïve et mignonnette, rencontre Ully Doron, officier de réserve de retour du Sinaï, jeune capitaine de 30 ans. Elle en tombe amoureuse. On lui pardonne. L'uniforme, les épaulettes, elle est tombée sous son charme. En deux semaines ils décident de se marier. La demande en mariage s'est passée dans l'appartement de célibataire d'Ully, à Tel Aviv, un peu foutoir, mais après une nuit d'amour il le sera encore plus. Ce n'était pas dans le texte d'Ully, c'est un rajout personnel. (rires) Le film de cette nuit qui fit d'Ully le fiancé de Nelly, a tout simplement brûlé dans l'ardeur de l'amour. Mais il nous reste les lettres du lendemain, Ully retourne au Sinaï et les pauvres durent se contenter de lettres

jusqu'à la prochaine rencontre. Maintenant recevez-les, Ully et Nelly jeunes! Voyage magique dans le passé!

Lumières sur les deux enfants de Nelly et Ully assis sur des chaises de bar hautes, face à face, David dans un costume d'officier avec épaulettes, Dana dans une longue robe blanche, chaussettes et chaussures blanches.

Dana: Je me suis levée tôt ce matin et j'aurai voulu dire au monde entier combien j'étais heureuse. Ces deux derniers jours, je me suis sentie noyée dans un bonheur qui submerge tout mon corps et toute mon âme. Je suis heureuse que cela soit partagé. J'attends le moment où tu seras tout à moi.

David: C'est étrange, nous nous marions. Une époque se termine, et de nouveaux jours commencent. Nous avons besoin de nous adapter. Nous ne serons plus les seuls maîtres de notre destin. Cela vient comme un coup de tonnerre un beau jour d'été. Hier soir on s'est rencontré et aujourd'hui, nous sommes mariés. Soudain tout est devenu clair. Tout est devenu limpide, je n'ai plus le goût de cette vie stérile de célibataire, quand notre bonheur est entre nos mains. Nous voulons être ensemble pour toujours.

Dana: Je t'envoie encore une photo avec cette lettre. Que penses-tu de moi en bikini? Ta photo, je l'accroche ce soir dans ma chambre comme ça, tous les soirs je te parlerai, ça va ? Ca sera génial, je vais parler et tu ne répondras rien. Il y a des chances que l'on s'arrange bien comme ça. Je crois que notre vie sera pleine de moments de bonheur, de moments d'amour, de tendresse, comme ces instants que nous avons passés ensemble, jusqu'à présent.

David: C'était merveilleux, hier, avant-hier, c'était merveilleux. Et ce sera ainsi toute notre vie. Nous devons nous renouveler. Nous régénérer chaque fois. Ne pas nous épuiser.

Dana: Aujourd'hui, je parlerai à mes parents, à ma sœur, au sujet de nous deux et je présage qu'ils seront heureux. D'ici peu, je serai près de toi, nous serons ensemble, nous nous aimerons et nous serons heureux, heureux, heureux, jusqu'à la fin de notre vie. De la part de ta femme (n'est ce pas que je suis déjà ta femme?) ta petite, ta fidèle, ton amoureuse qui se languit de toi, ta Nelly.

David: Une nouvelle phase s'ouvre. Une nouvelle vie. L'ancienne vie de célibataire expire. Elle est morte. Vive la vie de couple. Vive l'amour ! Je suis au sommet de la montagne, je me détourne du néant passé et regarde devant moi la splendeur du futur. A toi, avec amour, Ully.

Fin de la marche nuptiale. Lumière. Tonnerre d'applaudissements. Nelly ne parvient pas à arrêter ses larmes de couler, prise par l'émotion. Elle se tourne vers ses enfants et son mari, les embrasse avec chaleur et les remercie.

Nelly: (A tous les invités) Ully, que m'as-tu fait, tu es allé dévoiler tous nos vieux secrets. Que faire, mes origines sépharades pudiques s'insurgent contre ce vol.

Dana: Maman, explique pourquoi grand-père t'a appelé Nelly !

Nelly: Bien, au moins une histoire propre. Mon père grec qui adorait Homère m'a appelé Pénélope dont le diminutif est Nelly. Ainsi j'étais prédestinée à rester vierge jusqu'au mariage et à être fidèle à un seul époux. Comme Pénélope, symbole de fidélité à son mari, par réflexe conditionné.

Elie: (se balançant, déjà un verre en main) 100 shekels au recensement de la population, tu changes ton nom en Bouboulina, je te tire d'embarras et finalement tu pourras être à moi. (rires)

Nelly: (riant) Ully, tu vas me tuer, mais je vais raconter à tous l'origine de ton nom, pour leur montrer à quel point nous sommes un couple magnifique. Le nom de mon mari "Ully", époux de la tendre et fidèle Pénélope: C'est le diminutif d'Ulysse. (rire)

Ully: (riant) Nelly nous allons régler nos comptes après. Pourquoi parler de moi, c'est toi, le centre d'intérêt de ce soir, la fête est à ton honneur, laisse tomber les traumas que ce nom m'a amené.

Lumière sur Elie.

Elie: Il y a l'amour, le mariage, le travail mais pas de maison. Le jeune couple vit dans un studio du nord de Tel Aviv et rêve du jour où il aura son propre appartement. Un jour il découvre que la mairie de Tel Aviv organise un tirage au sort pour les jeunes couples. Ils inscrivent tous deux au tirage au sort. Le tirage est sous les ordres de l'ancêtre de la communauté, madame Raskolnikov. Cela a été difficile pour nous de la trouver, car elle a aujourd'hui plus de cent ans. Madame Raskolnikov s'il vous plaît !

La lumière s'éteint. Sur l'écran, on voit des manifestations violentes de jeunes couples et des "panthères noires", sur fond sonore bruyant. Rentre Sima déguisée en centenaire sur une chaise roulante, elle commence un discours assaisonné de yiddish, de russe et d'arabe. Lumière sur Sima.

Sima : Nelly Doron! Tayre meidale! Je me souviens encore comment il y a vingt ans, tu es arrivée à la mairie de Tel Aviv à la cérémonie du tirage au sort pour jeunes couples. Vous étiez aussi énervés que la centaine de couples qui criait et faisait esclandre. On volait là, les shmir, les zetz et les zabt, c'était scandaleux ! J'ai essayé de vous calmer. Je vous criais « Camarades! » Tavarish ! Travaillez un peu et vous aurez de l'argent pour un appartement. J'ai voulu qu'on chante en public des chants russes ou yiddish comme ceux de notre époque. Mais vous n'avez pas

voulu chanter Oie Oie Suraley ! A la place vous avez chanté des chansons orientales sur les chagrins de l'existence, des chansons de Oum Koulthoum, c'est tout ce que vous connaissiez! Un des POUCHTAKES m'a crié, "Ousskout, Ya malouna, Ferme ton bec! Sharmuta! Toi tu as déjà un appart! On veut pas chanter ! Majnouna ! On veut une baraque!" Vraiment, Golda avait raison, Il n'y avait là personne d'agréable. Finalement vous n'avez rien gagné, parce que seuls, ceux de chez nous, les fils des anciens, INSER KINDER, ont gagné un appartement. Mais tu dois me remercier, car si vous aviez gagné, vous seriez encore où nous vous aurions logé dans les HLM, plutôt que de vivre dans votre magnifique penthouse. Alors maintenant que vous avez un appartement, vous pouvez chanter, que tout le monde chante « toumbalalaika » et celui qui ne chante pas ne recevra pas d'appartement...

On entend l'air de « Toumbalalika », Sima organise le chœur, tous la rejoignent. A la fin de la chanson, Nelly s'approche de Sima, la prend dans ses bras avec chaleur, et l'embrasse.

Nelly: Sima Kalifa, Mon Dieu, et moi qui aie vraiment cru, que c'était madame Raskolnikov. Quel talent gâché! Tu aurais dû être actrice au lieu de devenir avocate ! Enlève ce costume pour que je puisse voir si tu as changé. (Sima ôte dans un joli mouvement, le costume et apparaît dans une minijupe noire) Oïe ! Quel canon! Encore plus belle qu'avant. Avec un corps pareil, tu es un vrai danger public. ..

Sima : (riant) Il n'y a rien à craindre, je suis mariée maintenant...Je suis une femme honorée...

Elie: La nuit aucune femme ne garde son honneur, il n'existe que des femmes pleines d'ardeurs !

Nelly: Ca suffit, arrête avec tes stupidités, continue le programme.

Les lumières s'éteignent sauf celle d'Elie.

Elie: Nelly, à toi, on pourrait chanter le cantique des cantiques! Nous ne l'entonnerons pas maintenant. Vous le savez parfaitement, il n'y a pas d'amie, d'enseignante ou de mère comme toi. Cependant Ully n'est jamais à la maison, il est toujours en voyage et toutes les responsabilités sont sur tes épaules. Quand il faisait la vie à Paris ou à New York avec toutes les mignonnettes, il me disait : « Elie, Elie, comme c'est dur pour Nelly maintenant ! » (rires). Tous les jours tu pomponnes la maison, et comme si ce n'était pas suffisant, ta maison regorge de plats grecs succulents. Je me souviens lorsque je travaillais avec Ully, il faisait tous les jours une pause à une heure de l'après midi et disait : « Maintenant je cours à la maison déguster les souflaki de Nelly.»

Nelly : C'est ce que tu crois, la vérité c'est que tous les jours je le gavais de mes couscoussss et lui me faisait boire de son ouzzzzo !

Rires et applaudissements.

Elie: (étonné) Nelly, même moi je suis soufflé par tes commentaires ! A ma prochaine réincarnation, j'épouse une grecque, je le mérite, après trente ans avec ma polonaise. (rires) Mais, maintenant, sérieusement. Nelly, le summum de tes qualités c'est l'aide que tu apportes à tous les malades et les nécessiteux. Tu n'as quand même qu'un petit défaut, tu n'aimes pas voyager à l'étranger ? Ah si ma femme avait un tel défaut! (rires)

Lors de vos voyages à la recherche de vos racines en Grèce, à Athènes, un voleur en mobylette, t'a arraché ton sac avec ton argent, les passeports, les cartes de crédit et les billets de voyage. Pour le programme de cette soirée, Interpol a réussi à arrêter le voleur, qui est venu exprimer ses regrets quand il a su que toi-aussi tu étais grecque et pour te satisfaire, a décidé de t'inviter pour un voyage de deux mois en Grèce, sur sa mobylette, de plage, en plage, en plage, en plage. Monsieur le voleur, s'il vous plaît:

Les lumières s'éteignent. Lumière sur Arieh qui apparaît en costume de truand grec, un turban sur la tête, des lunettes de soleil, à la main un porte clefs, un grand nombre de passeports et de dollars sortent des poches de son costume. Il fait un discours pleins de mots grecs et d'expressions étrangères. On entend dans le fond, la musique de Hagidakis.

Arieh: Je vois que tu as un mari très sympathique. (il embrasse Ully sur le front et s'assoie sur ses genoux.) *Apo pou ine o andras sas ?* Quoi, il n'est pas de chez nous, alors que fais-tu avec lui? (Il lui prend la chaise) Je vois que tu as de charmants enfants. (Il caresse les cheveux de Dana) *Kori Molto Bella !* (pince la joue de David) Yio Très sympathique. Reprends tes passeports et tes dollars. (Il renverse sur Nelly tout le contenu de ses poches) *Doamna Penelopi ho busha mari.* Viens en Ellada, je te ferai découvrir la Grèce véritable, je te jouerai du bouzouki, je danserai avec toi le sirtaki, tout ce que tu voudras! Viens avec moi ! *Signomi Sorry* je suis désolé pour ce que je t'ai fais subir, viens, on part ensemble. Bon voyage, *kalo taksidi.* (il emporte Nelly et disparaît avec elle.)

Applaudissements. Nelly revient avec Arieh et l'embrasse chaleureusement.

Nelly: Arieh, je te pardonne de m'avoir bien attrapée, mais à une condition, emmène-moi vraiment pour un périple de deux mois à travers la Grèce sur ta mobylette.

Elie: Eh poupée ! Si moi, je t'emmène dans ma teuf pendant deux jours, en banlieue, tu me pardonneras aussi ?

Nelly: Même un seul instant en autobus, c'est dangereux d'être avec toi. Mais même toi, je te pardonne pour tous tes mauvais conseils à condition que tu te repentisses et que tu te plonges dans un mikvé, afin de te purifier de toutes tes horribles pensées.

Elie : Je suis d'accord à condition qu'il y ait dans le mikvé vingt majestueuses naïades nues! (rires) mais ce n'est pas juste, tu absous Arieh, moi, et tu n'excuses pas Sima, qui s'est donnée tant de peine pour toi, elle a même appris le yiddish en l'honneur de ta fête !

Nelly: Elie, tu ne changeras jamais. Je n'ai rien à pardonner à Sima, car elle ne m'a jamais rien fait de mal. Mais Sima, s'il t'arrivait dans le futur de me faire quelque chose, sache, que je te pardonne dès maintenant.

Elie: On en est déjà aux excuses et aux remerciements alors que la fête n'est pas finie, même ton mari a quelque chose à te dire.

Dans le fond, des photos de mariage apparaissent sur l'écran ; sur les notes de musique de la chanson « le miel et le piquant » Ully parle avec émotion dans le micro :

Ully: Nelly, tu es toujours à mes côtés. Tu me donnes de la force, de la sécurité, un sentiment de plénitude, au-delà du devenir et au-delà de toute finitude, la fidélité, la tendresse, la même alchimie entre nous continue comme au premier jour lorsque nous nous sommes rencontrés, jusqu'à aujourd'hui. En espérant que les années ne la fasse pas disparaître. La formule chimique qui fleurit sous l'arbre de l'amour, transforme toute la famille en un seul corps, une seule âme... Alors comment continuer plus loin ? Il faut rendre grâce pour chaque instant passé, du miel comme du piment, de l'amer au doux, en espérant un futur meilleur. Tu mérites des enfants formidables, une satisfaction dans ton travail, de bons amis, d'être soulagée de tous problèmes matériels et une oreille attentive, pour entendre la voix de l'âme de ton homme aimé.

Elie: Et à l'horizon, je t'attends. (rires)

Les lumières s'éteignent. Tonnerre d'applaudissements. Il n'y a pas une personne qui n'a pas versé de larmes. En dehors d'Arieh et d'Elie dont la jalousie se lit dans les yeux. Nelly s'approche doucement de Ully, elle le prend dans ses bras et l'embrasse tendrement, avec amour. Tout le monde applaudit. Nelly tourne au milieu des invités qui l'honorent et disent : « quelle soirée réussie ! » « quel mari formidable et attentionné » « qu'il pense à faire carrière au théâtre plutôt que dans les affaires »

Soudain, on entend le sirtaki. Nelly entraîne les invités vers l'espace de danse. Au cours de la danse on casse parfois une assiette, à la grecque. A tour de rôle:

On voit Nelly danser avec Elie et Arieh, Nelly danse entre Sima et Ully, Ully entre Sima et Nelly. Tout le monde est en ronde, quand au centre de la ronde dansent Ully entre Arieh et Elie. Ully s'éloigne d'eux et va danser avec Nelly. Ully avec Sima,

Nelly avec Sima, Ully avec Elie, Nelly avec Elie, Nelly avec Arieh, Ully avec Arieh, Sima va chercher David et Dana et danse avec eux. Pour finir, Arieh et Elie entraîne Hadas au centre de la ronde, il danse entre eux. Il tente de trotter avec sa jambe qui boitille sur le rythme du sirtaki. Tout les autres font ronde autour d'eux et frappent dans les mains au rythme du sirtaki.

Acte II

Scène 1

Quelques mois plus tard.

Bureau d'Elie. Arieh et Elie sont présent :

Elie : Arieh, ta stratégie a bien fonctionnée! Nous avons acquis la firme « Molécule » d'Hadas et d'Ully pour un plat de lentilles. Maintenant il suffit d'attendre que le conseil d'administration et les actionnaires bouffent ce que nous leur avons servi et qu'ils nous laissent faire... (Clin d'oeil à Arieh) Je me suis déjà occupé de ce qu'il y a accomplir.

Arieh : Silence, les murs ont des oreilles. Le problème avec toi, c'est que tu parles trop. Il y a des choses qu'il t'est interdit même de rêver !...

Elie : Permits-moi de récapituler : Pour moins de 10 millions de dollars nous allons recevoir une entreprise qui en vaut 100. Il va simplement suffire de la faire fusionner avec « Larissa-Médicaments » et de veiller à ce que les remèdes d'Hadas reçoivent une autorisation du ministère de la santé. Il ne faut pas laisser « Molécule » fonctionner comme une entreprise indépendante sinon les autres actionnaires en profiteront comme nous.

Arieh : Bien, je ne vois pas les actionnaires se plaindre du bon développement d'une fusion. On leur expliquera qu'ils pourront profiter de la hausse en bourse des actions de « Larissa Médicaments » et récupérer en partie leurs investissements. La bourse s'est effondrée, personne ne fera plus attention à notre démarche, il va falloir embobiner la presse et la bourse. Le plus important est de se baser sur notre excellente réputation, sur le fait que l'emploi est préservé aux employés de « Molécule » et sur le fait que l'on soutienne les exportations nationales.

Elie : Il faut dire que tu as escroqué Hadas Shoten d'une manière peu ordinaire. Cet espèce de professeur tournesol se prend pour un grand homme d'affaire, mais tu lui as enseigné les éléments du business. Il est allé à Wall Street rencontrer tous les grands analystes, des taches de graisse plein sa chemise. Et avec quelles sandales au pied. Il boite, il ne peut pas porter des chaussures fermées et il se déplace en sautillant comme une branche de saule...

Arieh : (En riant) Ou branche de myrte, il fleurit comme un palmier!

Elie : (Mort de rire) Hadas Shoten, Shooté comme Shoten c'est chuter en short term !

- Arieh : (Riant encore plus fort et imitant le boitement d'Hadas) Il boite comme le Diable Boiteux! Je vais te révéler une chose, fais attention, si tu en parles à qui que ce soit ! Tu sais que je n'ai aucune pitié quand on m'a trahit une fois (il fait le geste de trancher une gorge). Hadas est prêt à s'associer avec nous parce que le climat de Genève ou je lui ai ouvert un compte bancaire clandestin lui fait du bien. Il a voulu recevoir un avancement tiré sur ce compte aux chiffres qu'uniquement lui et moi nous connaissons. Mais que penses-tu que feront ses employés ?
- Elie : Les employés de « Molécule » feront peut être des ennuis et menaceront mais nous surmonteront cela avec "Divide et Impera". Le seul danger que je vois à présent est du côté d'Ully. Il sera abasourdi, comme il a surpris Nelly nous allons le surprendre. Je crève d'envie de voir sa gueule lorsqu'il va apprendre qu'il est ruiné, et par qui? Par ses meilleurs amis, l'oncle de sa femme, qui s'est travesti en brigand pour lui voler son trésor.
- Arieh: Qui sait? Peut-être quand il verra qu'il n'a plus de travail à Molécule et qu'il a tout perdu il va revenir en rampant pour travailler avec nous et fusionner Molécule avec notre compagnie.
- Elie: (riant) Décidément, l'achat de Molécule est le projet le plus brillant que nous ayons fait ces dernières années. La valeur de nos actions stagnait, nos actionnaires commençaient à s'énerver, et maintenant nous allons démarrer. C'est comme si le destin aveugle nous a fait rencontrer Hadas à la surprise party de Nelly.
- Arieh: Il n'y a pas de destin aveugle. Il y a au ciel une main qui dirige toutes nos actions. Tu peux appeler ça Dieu, Zeus ou Poséidon. Tout est prémédité là-haut. Ma biographie en est la preuve flagrante. J'ai tout fait de mes mains, mais j'ai payé le prix, ma vie familiale n'est pas exemplaire. Ecoute, je ne suis pas un homme ordinaire, je regarde toute cette masse, tout mes chers employés, soit disant mes égaux devant l'urne, et ç'a me choque. Lorsque j'entends toutes les balivernes qu'ils disent, j'ai envie d'agir, de prendre le pouvoir et de leur montrer comment on doit gouverner ce sacré pays. Crois-moi, les colonels en Grèce ont su ce qu'ils faisaient lorsqu'ils ont pris le pouvoir, c'est seulement de cette manière qu'on peut diriger cette racaille – avec une main de fer!
- Elie: Tu as bien changé depuis le temps où tu dirigeais les partisans communistes grecs contre les fascistes. Arieh, entendre un homme instruit comme toi dire ces idioties! Tout est décidé de par la volonté humaine. Il y a des hommes doués et il y a des cons, mais c'est à cause de leurs qualités ou de leurs défauts. Si tu n'avais pas rencontré Hadas chez Ully tu l'aurais rencontré autrement. Tu es seulement un homme rusé qui sait tourner les circonstances à son avantage.

Arieh : Même là, je n'ai pas la même opinion que toi. Si Ully est ruiné, c'est pour un quelconque péché antérieur, peut-être, a-t-il irrité les dieux? Les dieux sont à mes côtés depuis 75 ans. Aussi se sont-ils habitués, comprends-tu?

Elie : Bien, assez philosophé et revenons à nos problèmes. Malgré tout je redoute Ully, tu sais que je n'aime pas faire pression sur un type, ça devient dangereux dès qu'il se transforme en animal blessé. C'est pour cette raison que je n'ai jamais divorcé. Même si ma femme est désagréable et froide comme un iceberg, je préfère encore vivre mes histoires privées sans scandales, en secret. Tromper ma femme en sourdine, graisser la pate ici et là, menacer gentiment de dévoiler un secret du passé... (éclate d'un rire cynique)

Arieh : Quel superbe tandem, toi, avec tes stratagèmes, moi, avec mon audace, on va déplacer des montagnes. Que vas-tu faire si Ully trouve d'autres investisseurs pour acquérir « Molécule » à meilleur prix? pour 10 millions de dollars, beaucoup vont sauter sur l'occasion. Je suis inquiet en particulier, pour nos concurrents, pour les entreprises médicales et surtout pour notre agent en Grèce, il a énormément investi dans « Molécule », il risque de perdre beaucoup, il nous mettra peut être des bâtons dans les roues. Qui empêchera Ully, quand on va publier la mise en vente, de découvrir nos rouages? Il faisait partie de l'organisation, il connaît nos méthodes de travail, il a même participé à certaines de nos combines. Seulement quand cet humaniste a considéré, que nous dépassions les limites de l'éthique, il s'est levé et nous a quitté. C'est une chose connue, les plus dangereux pour le groupe sont toujours parmi les membres du groupe. Regarde l'histoire de Moïse et de Pharaon. (rire)

Elie prépare les cafés à la machine à café expresso. Il prépare pour Arieh et pour lui-même deux expressos et les posent sur la table.

Elie : Dommage que tu ne sois pas arrivé plus tôt. Tu aurais pu rencontrer Gali ma nouvelle secrétaire. Ses chemisettes me tuent.

Arieh : Quand vas-tu enfin cesser de choisir des secrétaires suivant leur tour de poitrine ?

Elie : On ne vit qu'une fois. Retournons à nos moutons. J'ai pour chaque chose une solution logique, si non, il est toujours possible de réagir en traitant les mouchards comme ils le méritent. Ully pourrait se payer une petite intoxication alimentaire, comme celle que le vice président de marketing, s'est payé le jour où il nous a menacé d'ouvrir une enquête sur les causes de la mort des membres de cette famille qui avait pris un de nos médicaments dans cette ville de province.

Arieh : Silence ! Tu reviens toujours là dessus. Le mouchard est mort par hasard, même s'il était d'une santé de fer, l'autopsie a révélé qu'il avait été contaminé par une bactérie. Peut être que les Dieux combattront

pour nous une fois de plus, en tous cas je te fais le serment que ma main n'a pas trempée dans cette action.

Elie : Je vais me débrouiller avec l'agent grec, il perdrait encore plus si je lui reprenais notre marché en Grèce. Je connais ses truquages avec la douane grecque. Je vais m'arranger avec le PDG de notre concurrent. J'ai été mis au courant d'un grand nombre de ses magouilles. Ne t'inquiète pas, je vais m'arranger avec tout le monde. Ce sont tous des hommes d'affaire qui auraient beaucoup à perdre dans des scandales. Je n'en connais pas un qui ait réussi dans les affaires sans arnaquer ses actionnaires, simplifier ses comptes ou alléger ses déclarations d'impôts. Il n'y a qu'un sage dans Sodome. En vérité, je n'ai peur que d'un homme, Ully. Il n'est pas logique. Il est imprévisible, il n'a rien à perdre d'un scandale et cet homme est le seul qui peut nous mettre en danger avec son tempérament levantin.

Arieh : Ne t'en fait pas pour Ully. Je sais comment m'occuper de lui. Je sais faire bouger les gros calibres des services publics, s'il faut se battre contre lui. Qui vont-ils croire, s'il nous diffame? Un inconnu Ully Doron que personne n'écoute, ou un Arieh Simon, qui a monté une grosse entreprise de médicaments, qui a reçu tous les prix et les honneurs, Docteur Honoris Causa des meilleures universités du monde. Non vraiment, pense un peu. En dernier ressort je peux même attaquer son merveilleux couple avec Nelly, qui est le point fort de notre Samson. Nelly, somme toute, c'est ma nièce. Les liens de sang sont les plus forts. Je vais lui promettre - ce que je ne vais évidemment pas réaliser - de lui léguer toute ma fortune, à cause des mauvaises relations entre mon fils et moi, à la condition qu'elle se sépare de ce bédouin Macho et lui tonde les cheveux comme Dalila.

Elie : Nelly s'en moquera. Elle se moque de l'argent comme de la neige au printemps, elle est idéaliste et possède une belle âme, comme son Ully. Ils se sont trouvés l'un l'autre. Non. Si tu veux rompre le lien entre eux et casser Ully, c'est seulement en réussissant à faire croire qu'il n'est pas fidèle et qu'il a une relation extra-conjugale. Quand on arrivera à ça, il me semble qu'il j'aurai l'arme extrême qui mettra Ully en danger.

Scène 2

Dans un restaurant italien de Tel Aviv. On entend des airs d'opéra. Sima et Ully sont ensemble. Des serveurs en costume de personnages d'opéras italiens apportent les plats et les boissons.

Sima : Enfin... Ils ont pris le pouvoir sur « Molécule » et ils ont tenté de me le cacher autant que possible car ils ont eu peur qu'en fin de compte, je

te le dise, mais maintenant ils n'ont plus le choix, ils devront fermer tous les points avec les avocats. Elie a voulu vérifier s'il y avait une possibilité de tenter juridiquement quelque chose contre toi et je lui ai dit que j'y penserai. Il m'a fait jurer de ne rien te raconter, je suis sous le coup du secret professionnel, mon devoir et tout le tintouin. Tu comprends. Ils volent au grand jour, et me parlent d'éthique professionnelle. S'ils découvrent que nous avons eu rendez-vous, je raconterai que j'ai tenté de reprendre notre liaison. (On entend des airs d'opéra en fond) Cet air me rappelle tellement les opéras qu'on a vu quand on s'aimait à Paris.

Ully : Vraiment je n'ai pas pensé qu'ils étaient capables de le faire. J'ai remarqué qu'Hadas a rompu nos liens ces derniers temps. J'ai pensé que la raison était due à sa colère contre moi pour ne pas être parvenu à empêcher la chute des actions de la compagnie. Mais delà, à ce qu'il pactise avec le diable, je ne le crois pas ! Pourquoi es-tu donc prête à m'aider ? Tu mets en danger ton travail, ton futur, une chose pareille pourrait te faire enlever ta licence d'avocat!

Sima : Ully, pour toi, je suis prête à prendre tous les risques. Je t'aime. Je n'ai pas cessé un instant de t'aimer. Lors de l'anniversaire de Nelly, j'ai eu un choc, j'ai compris combien tu aimais ta femme. Je ne dirai pas que ça ne m'a pas choqué, il était difficile pour moi, de vous voir ensemble. Quand j'ai su ce qu'ils avaient l'intention de faire et vu le bonheur qu'ils avaient de te voir perdre tout ton argent, je me suis mise en colère. Je ne me fais pas d'illusion, tu ne quitteras pas Nelly pour moi. Je ne demande pas non plus que tu cesses de l'aimer ou même que tu commences à m'aimer, sois simplement avec moi! Nous correspondons tellement bien ensemble du point de vue intellectuel et physique. Je n'ai rien avec mon mari. Je me suis mariée avec lui, car j'étais brisée, solitaire et que je voulais un enfant. Mais il n'est rien pour moi. Même le nom de famille je ne l'ai pas changé quand je me suis marié avec lui. Si tout d'un coup on m'appelait « madame Weiss », ça ne me fera pas blanche ni changera mes origines orientales. Avec toi, j'ai les mêmes aptitudes, les mêmes racines, le même passé, la même ambition sans limite. Tu as été et tu resteras mon monde entier !

Ully : Sima, tu sais que c'est impossible. J'ai eu du mal à me supporter moi-même après avoir pourtant passé des semaines extraordinaires avec toi à Paris. Je ne suis pas du genre à pouvoir vivre une double vie. J'ai une réelle estime pour toi. Tu es une femme épatante, qui mérite d'être heureuse. Si tu n'es pas heureuse avec ton mari, divorce et cherche quelqu'un d'autre qui te correspond mieux.

Sima : Tu ne comprends vraiment pas combien je t'aime. Pense à ce qui t'arriverait si on te demandait de cesser d'aimer Nelly et de chercher quelqu'un d'autre. Tu en aurais été capable ? Je suis capable de tout, pour toi, saisir les documents de l'entreprise, te faire passer les informations. Je prends un risque non seulement pour mon permis

d'avocat, mais avec ma vie. Tu te souviens de cet inventeur bizarre de « Médicaments – Larissa » qu'on a retrouvé mort, piqué par un serpent dans son jardin. Les journaux en ont parlé un jour ou deux, puis l'histoire s'est calmée.

Ully: Tu les soupçonnes de l'avoir éliminé?

Sima : Ces bandits sont dangereux, ils n'ont pas d'inhibitions, ils sont prêts à tout pour un peu d'argent. Ils n'ont peur que de toi. Ils s'arrangent avec tous les autres. Il n'y en a qu'un qui ne les craint pas, qui connaît toutes leurs ruses et qui n'est pas corrompible. Tu es le seul dans tout notre pays cinglé, tu es unique, le dernier vestige d'une génération qui a disparue.

Ully : (Lui caresse la main) Comment une femme extraordinaire comme toi, intelligente, brillante, parvient-elle à passer autant d'années dans toute cette boue? A la fin ils parviendront toi aussi à te salir.

Sima : Je reste parce que je suis faible. Je n'ai pas ta capacité de résistance morale. Je n'ai pas de soutien comme celui de ta femme et de tes enfants. Je dois entretenir mon mari au chômage et mon petit gosse.

On entend l'aria de Rigoletto de l'acte 2, Piangi Fanciulla Piangi

Sima : Crois-moi, Ully, je suis la seule à pouvoir t'aider, tu ne sais pas combien tu es en danger. Tu es déjà liquidé avec Hadas, ils t'ont tellement noirci à ses yeux, que maintenant il te hait. Ils lui ont raconté qu'ils avaient les preuves que tu avais contacté une autre compagnie dans le but de faire baisser le prix des actions de l'entreprise « Molécule » pour les aider à s'emparer de l'entreprise. Ils te présentent comme un traître. Ils ont raconté partout qu'ils t'ont viré après t'avoir pris en flagrant délit de fraude; que grâce à Nelly, la nièce d'Arieh, il a accepté de clore l'histoire. Pense seulement contre qui tu te trouves, contre eux, avec tous leurs millions. Contre les banques qui les soutiennent et leur font crédit, contre leurs actionnaires, contre leurs grands avocats aux noms internationaux et moi seule, toute petite, accepte de te venir en aide! Qu'est ce que je demande en échange, un peu de douceur.

Ully : Sima, calme-toi, ton amour m'émeut, mais je ne peux rien faire. Ma conscience ne me permet pas de tromper ma femme. Ne crains rien, je suis toujours Ulysse l'astucieux. Je les vaincrai comme lui, qui a vaincu Troie grâce au cheval envoyé dans la ville. Je connais toute les stratagèmes de ces crapules. J'ai encore des amis. Ils ont beaucoup d'ennemis, eux. Je mettrais tout le monde contre eux. Ils ne peuvent pas continuer indéfiniment à dominer le monde. Ulysse a mis 10 ans à punir les Troyens pour l'enlèvement d'Hélène, moi je suis un bédouin d'Egypte, et lorsqu'un bédouin se venge après 40 ans il n'a qu'un regret c'est de s'être vengé trop tôt...

Sima : (douloureuse) Heureux ceux qui ont la foi ! Ils détruiront tous tes stratagèmes, je sais que tu es déjà sur écoute. Tu ne sais même pas d'où ils t'écoutent; avec toutes les techniques modernes, n'importe qui peut t'entendre comme il veut et personne ne peut découvrir d'où et même s'ils le découvraient, la police ne ferait rien contre. Ils engageront des espions. Ils sauront tout ce que tu fais à chaque instant et te conduiront là où ils veulent. Tu peux ne pas me croire, tu peux m'appeler Cassandra, tu verras que tout ce que je prédis va arriver.

Ully : Même si tu avais raison et même si tout cela arrivait, je ne pourrai recommencer avec toi, j'aime Nelly. Elle est le point central de ma force. Comme les enfants et la famille. Ils peuvent arriver à me prendre tout mon argent, mais notre famille, ils ne pourront jamais la détruire. Et certainement pas deux rigolos, comme Arie et Elie. Ils auront à s'expliquer sur tout ce qu'ils ont fait. Tu peux aller les dénoncer à la COB, aux journalistes, aux flics, mettre en marche la vérité.

Sima : Tu es complètement fou ! Pour toi, je suis prête à tout, tu m'es plus cher que ma vie, il n'y a que toi et mon fils qui comptent, mais la justice, la vérité, je m'en moque. Et autant que je sache, tu n'es pas monté sur des barricades toi-même pour des principes élevés lorsque tu travaillais pour eux.

Ully : Tu as raison. Merci de ton aide. Il n'y a pas de doute, une période intéressante nous attend. Mais je ne suis pas facilement cassable. Et je suis bon au combat. Je pense qu'à la fin, le meilleur gagnera.

Scène 3

Bureau d'Hadas. Hadas et Ully sont présents.

Ully : Tu ne comprends donc pas qu'ils sont en train de te manipuler ? Ils ont fait tomber le prix de ton entreprise et tentent de m'en accuser. Quel est mon intérêt de t'arnaquer ? J'ai investi tout mon argent dans ton entreprise, et avec les options que tu m'as donné, c'est assurer ma sécurité et celle de mes descendants.

Hadas : J'ai les preuves de ta tentative de prise de pouvoir sur mon entreprise.

Ully : Montre-moi ces fameuses preuves. Elles ont été fabriquées de toutes pièces pour te convaincre mais je peux te les réfuter en un instant.

- Hadas : Il m'est interdit de te les montrer. J'ai signé un accord garantissant le secret. Je trahis leur confiance, je leur ai promis que je ne te rencontrerai pas.
- Ully: Oui, bien sûr. Ils intriguent dans la pénombre. Que personne n'en sache rien pendant qu'eux s'occupent à tramer des intrigues dégradantes. Absolument le style du KGB, tu es coupable mais il t'est interdit de savoir de quoi. Tu veux vérifier mes propos avec le sérum de vérité ? Je suis prêt. Que vas-tu dire ? Tu veux porter plainte contre moi ? Je t'en prie. Qu'enfin une vraie enquête soit faite. Je vais te dire, je sais comment ils vont s'y prendre. Ce que je ne comprends pas c'est comment lorsqu'on a cessé la vente des actions en bourse, tu n'as pas contesté, tu aurais pu?
- Hadas : Ils m'ont répondu qu'ils n'en avaient pas envie et que c'à n'aller rien changer.
- Ully : Alors pourquoi ne m'as-tu pas appelé ? Je t'aurai répondu que ce n'était pas vrai, j'aurai persuadé la COB de continuer la vente des actions.
- Hadas : Par la même occasion tu m'aurais conseillé d'être en relation avec une grande entreprise médicale afin de m'enfoncer encore plus.
- Ully : Pourquoi reviens-tu toujours la-dessus? Tu as demandé que l'on te trouve les investissements qui t'aideront à sortir du trou; alors je me suis adressé à un grand nombre d'amis qui auraient un intérêt à investir dans la compagnie, je t'en ai averti.
- Hadas : Le malheur c'est que personne n'y a trouvé intérêt, parce que ce qui t'intéressait, c'est que l'affaire dégringole de plus en plus ; ne t'en fait pas, je sais tout sur toi. J'ai des preuves infaillibles.
- Ully : C'est exactement le contraire. Ils se sont adressés à tous les investisseurs potentiels que j'ai contacté et leurs ont conseillé de ne pas se fier sérieusement à moi. Que je ne valais rien ou qu'investir dans ton entreprise ne vallait pas grand chose. Il y en même un qui m'a raconté tout ce qu'ils lui ont dit ; Ils m'ont mis sur écoute et ont ainsi été mis au courant de toutes mes démarches.
- Hadas : Maintenant tu les accuses d'écoutes illégales. Tu sais très bien qu'un type aussi respecté qu'Arieh n'accepterait jamais de salir son nom dans une action aussi ignoble. Mais eux m'ont prévenu que tu étais paranoïaque et que tu te disputais avec tout le monde.
- Ully : Si je suis si terrible pourquoi as tu accepté de me rencontrer ? Tu t'es tellement défilé et si longtemps.
- Hadas : C'est le seul moyen de leur faire peur et de les obliger à respecter leurs obligations.

- Ully : Bon dieu! Alors toi aussi ils ont commencé à te rouler. Welcome to the club ! Pas d'inquiétude, je ne te garde aucune rancune. Ils ont une force magique ! qui t'attire vers eux et tu n'es même pas capable de sentir qu'on t'arnaque. Parfois ils sont même sympathiques en particulier quand ils ont besoin de toi. Mais c'est justement là qu'ils sont le plus dangereux.
- Hadas : Ils m'ont dit qu'ils me gardaient à la direction, mais maintenant ils veulent absorber la compagnie dans la leur, en considérant que c'est un meilleur rendement.
- Ully: Tu crois qu'ils vont te garder dans la compagnie. Derrière ton dos ils se moquent de toi, de tes vêtements, de ta conduite, ils se moquent de tout le monde. Ces troglodytes. Ils boivent ton sang. Ils sont merveilleusement bons dans les dénigrement et les dévalorisations, ils se moquent de toi, parce que tu boites mais en vérité, les boiteux, ce sont eux, qui claudiquent moralement. Ils se moquent de ton intégrité, de ton innocence, de ta pureté, toi, tu boites physiquement mais jusqu'à présent c'est toi, qui as gardé la ligne droite. Fais attention de ne pas te faire avoir par leur claudication morale. Il est trop tard mais il te reste peut être une occasion d'inverser l'horloge et de faire un retour en arrière.
- Hadas : Je suis désolé mais il est déjà trop tard. Je ne peux plus déjà me battre contre eux. Il s m'ont eux-même déjà pris au piège. Et je ne peux plus rien faire. Toutes les banques les soutiennent. Ils me menacent, si j'essaie de bouger, ils s'arrangeront pour que les actionnaires de la société « Molécule » me foutent à la porte et me mettent en faillite. Tu sais mieux que tous, je suis modeste, je vis dans un petit appartement, je n'ai pratiquement pas vendu mes actions, même au sommet.
- Ully : Moi non plus, je n'ai jamais vendu aucune de tes actions. J'ai pensé qu'il n'était pas correct d'exploiter la situation ; même si la valeur des actions étaient au plus haut et plus encore quand elles ont chuté. Nelly elle-même, alors qu'elle ne comprend rien à la bourse, m'a demandé de vendre pour ne pas perdre d'argent, l'important était de s'en débarrasser. Mais j'ai gardé ma confiance dans l'entreprise. J'ai pensé qu'il n'était pas bien de faire cela à nos employés et j'ai réellement, naïvement cru que nous allions remonter la pente.
- Hadas : Tu verras qu'on remontera la pente, le développement du médicament est presque terminé et les actions vont rebondir.
- Ully : Qu'est ce que tu racontes? Dès l'instant où il y aura la fusion, il n'y aura plus d'actions « Molécule » en vente, il n'y aura plus que des actions « Larissa-Médicaments » reconverties. Malgré tout, si nous continuons nous même sans leur aide et si nous avons assez d'argent pour terminer le développement, nos actions se rétabliront, ils

retourneront tromper les hauteurs et dans le futur se multiplieront plusieurs fois.

Hadas : Je ne comprends rien à tout cela. Je ne suis sommes toutes que l'espèce de professeur tournesol qu'on a fait sortir de son académie et qui a réussi à trouver un sacré médicament. Mais à quel prix! au prix d'une attaque cérébrale qui l'a laissé pantelant.

Ully : Et c'est justement ce qu'ils exploitent en toi, la naïveté, la maladie avec laquelle ils peuvent t'emberlificoter, mais surtout, ne prend aucun dessous de table sinon tu serais vraiment entre leurs mains, ils ne tiennent déjà pas leurs promesses envers toi.

Hadas : (palissant) Maintenant tu m'accuses moi-aussi d'avoir transgressé la loi. Je vois qu'ils ont raison. Je n'ai plus rien à te dire. Tu n'es pas fiable. Juste bon à accuser les autres, un calomniateur, en bref un sale type. Ce n'est plus étonnant qu'ils t'aient viré de « Larissa-Médicaments » Et que tous tes clients te quittent.

Ully: Je vois que la cause est perdue. Mais laisse-moi te dire encore une chose avant que je ne m'en aille. Timeo Danaos et dona ferentes - Méfie-toi des cadeaux des grecs. Arieh est un grec rusé, qui t'a promis des monts et des merveilles, la lune et je ne sais quoi encore. Mais le jour J tu resteras au milieu d'une ville en ruine. Tous ce qu'ils voulaient c'est de te rentrer dans la peau. Et à l'instant où ils réussiront cela, tu ne vaudras plus rien. Que puis-je te dire, camarade, dans la vie il y a des types, avec qui il vaut mieux ne rien avoir à faire. Même s'ils te promettent la lune. Ils ne te donneront que des cacahuètes, comme à tous les autres. Ne pactise à aucun prix avec le diable, même s'il t'apporte la jeunesse, l'argent et l'amour. Et quand tu comprendras cela tu verras clairement que j'avais raison, mais il sera trop tard.

Ully tourne le dos à Hadas et claque la porte.

Scène 4

Dans le salon des Doron. Ully, Nelly, David et Dana

Ully : David et Dana vous êtes assez grands, pour pouvoir affronter les mauvaises choses comme des adultes. Aujourd'hui les journaux publient que le groupe de l'oncle Arieh « Larissa-Médicaments » a acquis l'entreprise « Molécule » où j'ai travaillé toutes ces dernières années. L'acquisition a été déloyale. Elle a causé des dommages aux actionnaires de l'entreprise « Molécule », ils ont presque tout perdu. J'ai investi beaucoup d'argent dans « Molécule » quand j'ai cru qu'elle réussirait et qu'elle rendrait dix fois la somme investie, afin que vous et vos enfants puissiez vivre tranquillement. Nous avons perdu presque

tout notre argent. Votre maman m'a conseillé de ne pas mettre tous les œufs dans un seul panier et quand les actions ont commencé de chuter elle a voulu les vendre. Elle avait raison et j'ai eu tort, cependant si j'avais vendu les actions ça aurait pu me faire assigner en justice, car je savais que la compagnie était en danger et il m'était interdit de vendre des titres. Je crois encore que l'entreprise va réussir, mais à qui cela va bénéficier, c'est à Arieh, ce n'est pas à nous. Malgré tout, votre futur est assuré, j'ai assez d'argent pour vous envoyer à l'université et vous aider lorsque vous serez plus âgés. Pas énormément mais beaucoup plus que ce que nous avons reçu quand nous nous sommes mariés.

David : (s'approche d'Ully et l'embrasse chaleureusement) Pap' ; tu dois savoir que tu peux toujours compter sur nous. C'est ce que tu nous as toujours enseigné à faire. Une famille doit toujours restée unie, dans la joie comme dans la peine. Jusqu'à présent, nous avons eu une jeunesse merveilleuse grâce à vous. Rien ne pourra ne nous le reprendre. Maintenant je vais à l'armée, quand je quitterai l'armée ça ne sera pas facile, j'irai travailler pour vous aider et je continuerai d'étudier dès que ce sera plus facile pour nous. Nous ne sommes pas uniquement en attente de recevoir, nous aussi, nous pouvons donner. Papa, je suis persuadé que tu vas pouvoir évoluer, même sur ce sujet.

Ully et Nelly embrassent tendrement David.

Dana : Je ne suis encore qu'en seconde, et je ne comprends pas vraiment ces histoires d'actions. J'ai entendu dire en classe qu'il y avait des familles qui avaient perdu beaucoup d'argent en bourse ; ils ont été obligés de vendre leur maison, mais chez nous, dieu merci, ce n'est pas le cas. Quand tu as commencé à avoir un ton si tragique, j'ai eu peur que vous nous annonciez que vous alliez divorcer ou que l'un d'entre vous avait un cancer. Les problèmes d'argent, ce n'est pas tragique, car l'argent, ça va ça vient. Mais notre famille restera toujours unie, c'est ce que toi et maman vous nous avez toujours dit. Vous nous avez enseignés à ne pas devenir des capitalistes. Je ne suis encore que spectatrice. Je n'ai pas besoin de beaucoup d'argent en vêtement, qu'il y ait juste assez pour mes cours de jazz, je n'ai pas besoin de plus. Tu peux compter sur moi aussi. Après l'armée j'irai à Broadway danser dans les spectacles musicaux les plus célèbres. Je vais gagner beaucoup d'argent et j'enverrai à la maison tout ce dont vous aurez besoin.

Ully Nelly David étreignent tendrement Dana.

Nelly : (d'une voix sûre et calme) Mes trésors, je suis vraiment émue par tout ce que j'ai entendu ; mais je dois préciser que la situation n'est pas aussi dramatique que papa le dit. Tout d'abord à partir du moment où j'ai accepté d'investir dans la société « Molécule » je suis tout aussi responsable que lui. Si j'avais posé mon veto il n'aurait rien investi. On peut suivre mes conseils ou non, ça ne change rien. Je peux vous parler de beaucoup de cas pour lesquels j'ai conseillé papa et il m'a écouté et ça n'a pas fonctionné, comme je peux raconter l'inverse : des choses

pour lesquelles il ne m'a pas écouté et qui ont marché. Dans la vie il y a beaucoup de décisions à prendre, on ne peut pas tout réussir.

Ully : Nelly, quelle femme extraordinaire tu es, je suis tellement désolé qu'à cause de moi, vous devez passer par toutes ces épreuves.

Nelly : Idiotie, tu aurais fait exactement la même chose si j'avais eu des ennuis. Mais je ne crois pas que l'argent soit perdu. Ce que fait Arieih ce n'est pas loyal et ça je ne lui pardonnerai jamais. Il savait qu'on investissait énormément dans la compagnie et même s'il préparait un coup douteux, il aurait dû nous prévenir afin que nous puissions sortir à temps. Papa et moi nous allons lutter contre lui afin de nous faire rembourser, qu'il réponde en justice pour ce qu'il a fait. Nous ferons tout notre possible pour récupérer la totalité de l'argent, vous n'avez pas à vous en faire. Ça prendra du temps, ça ne sera pas facile, ils vont essayer de nous calomnier face à nos clients et à nos amis, ils essaieront peut être même de faire en sorte que nous ne puissions plus trouver de travail. Mais tant que nous resterons unis, tant que nous aurons des enfants magnifiques sur qui on peut compter - comme ce qu'on a vu aujourd'hui - et plus que tout, tant que papa et maman continueront à s'aimer, à s'aider, à être fidèles, l'un envers l'autre, je ne crains rien.

Les enfants sortent. Nelly éclate en sanglots.

Ully : Nelly tu as promis d'être forte. Tu as été extraordinaire. D'une sérénité absolue devant les enfants.

Nelly : (En pleurs) Je me fous de l'argent. Crois-moi. C'est pour toi que je suis inquiète. Je vois combien tu prends tout tellement à cœur. La trahison d'Arieih, celle d'Elie, celle d'Hadas et celle des autres. Je n'ai peur que pour ta santé. Qu'ils te fassent subir quelque chose d'horrible. Tu sais, ce que je déteste par-dessus tout, c'est la trahison. Eux ils nous ont trahis mais tant que tu m'es fidèle, le reste m'est égal, je me moque si tout le monde nous trompe. Toi seul m'es important. Au diable l'argent. Quand nous nous sommes marié nous n'avions pas un centime et nous ne nous sommes pas disputé pour cela. Tu as fais Arieih et il t'a bouffé. Il n'a pas tenu une seule de ses promesses. Il n'y a pas de justice dans ce monde. Dieu donne tout à des gens comme ça, et à nous, qui n'avons fait de mal à personne, il nous baise, rien qu'à nous, il nous baise... (après quelques instants) au fait, as tu encore assez de force pour un plat de couscous avant de dormir ?

Ully : (riant) même pour trois. Mais à la seule condition de t'offrir un peu de mon siziki au con-combre...

Nelly et Yuli sortent de scène, enlacés et riant. On entend en fond la chanson « You are the Top » d'après Anything Goes de Cole Porter.

Acte III

Plusieurs semaines plus tard.

Scène 1

Bureau d'Elie. Elie et Ully.

Elie : Dis-moi, es-tu devenu fou ? Qu'est ce que c'est que cette lettre que tu as envoyée?

Ully: Tu ne m'as pas laissé le choix de ne pas me tourner vers les tribunaux : j'ai à récupérer ce que tu m'as pris.

Elie : Tu sais parfaitement que nous ne sommes pas coupables. La bourse, cette année a été catastrophique. Beaucoup d'entreprises ont fait faillite et nous avons simplement sauvé la compagnie d'un échec complet. Ce n'est pas de ma faute si tu es ruiné et que tu as misé tout ton argent sur une seule entreprise .

Ully: Ne me fais pas la morale ! J'ai investi dans « Molécule » parce que j'avais confiance en elle et j'ai conservé les titres jusqu'à la fin parce qu'il était m'interdit de les vendre, sous peine de délit d'initié.

Elie : Donc tu as perdu. Big deal. Tu n'es pas jeté à la rue : tu reçois malgré tout quelque chose des actions et si tu les conserves jusqu'à la fin et que tu gardes les nôtres tu recevras plus encore. En dehors de ça, si cette entreprise était si bonne pourquoi personne n'a voulu l'acheter ?

Ully : On s'est retourné vers des investisseurs pour qu'ils reprennent l'entreprise mais vous avez fait échouer toutes nos négociations parce que vous vouliez l'acheter pour une bouchée de pain.

Elie : Ce ne sont que des simples spéculations. Mais toi non plus tu n'es pas blanc comme neige et jusqu'à présent nous traitons des cas où tu nous as embrouillés. Au sujet de tes combines intelligentes pour diminuer les impôts nous remboursions jusqu'à aujourd'hui les contraventions et les taxes supplémentaires. Tu viens nous faire la morale, mais tu es un hypocrite, le maître des hypocrites.

Ully : Qui parle d'hypocrisie ? Vous êtes devenu l'exemple même de l'hypocrisie. Tout le monde vous hait, les employés que vous manipulez, les autorités que vous escroquez, les ouvriers que vous maltraitez, les fournisseurs que vous ne payez pas. Mais ce n'est pas suffisant, pour prospérer et encore prospérer, vous vous êtes soumis à la corruption et aux pots-de-vin. Je ne suis pas coupable si vous n'avez pas été capables de vous occuper des choses après que je vous ai quitté.

La différence entre ta technique et la mienne, c'est que moi, j'use de stratagèmes intelligents et légaux, tandis que toi, tu es beaucoup moins pointu, tu ne fais que des magouilles vulgaires qui échouent, des coups bas sous la ceinture, des manœuvres de mafieux.

Elie : Bravo, bravo, tout à fait le tribun du peuple, le grand socialiste, le protecteur des travailleurs et des classes ouvrières! Quelle chance que nous t'ayons mis à la porte, depuis que tu es parti nos ventes ont triplé, nous avons acquis des entreprises aux Etats Unis et en Europe. Maintenant que tu possèdes de nouveau un certain nombre de nos actions reçues à la place de celles de « Molécule » tu peux nous assigner en justice sur ce que tu veux. Mais, à la vérité, tu n'as aucune raison de nous en vouloir pour avoir mis la main sur « Molécule ». Nous ne connaissions même pas son existence. La première fois que nous avons entendu parler de cette entreprise, c'est par Hadas, chez toi. C'est pourquoi nous avons retardé l'idée de nous associer, le prix de vente des actions était trop élevé. C'est seulement après la chute des cours, quand personne ne voulait plus s'y intéresser, nous avons fait un geste pour Hadas et nous avons accepté d'acquérir son entreprise.

Ully : Je n'ai rien à dire au sujet de « Molécule » si ce n'est par l'intermédiaire de mon avocat. Je sais exactement ce que vous avez fait, je vous connais bien et pas d'hier. Je vous ai quitté à cause de vos magouilles. On vous jugera pour tout ce que vous avez fait. C'est vrai que vous avez triplé : mais vous n'êtes parvenu à n'acheter que les entreprises les plus nulles du marché et pour perdre les fonds que je vous avais laissés, ça vous a pris trois ans. Mais ça, vous êtes parvenu à le cacher aux actionnaires, avec l'aide de vos auditeurs. Mais on dirait que je gaspille ton temps et mon temps et il ne me reste qu'à te dire que l'on se reverra au tribunal.

Elie : Réfléchis bien avant de te lancer dans une telle entreprise. Moi, je ne doute pas de notre réussite. Mais je vais être direct avec toi et te prévenir que tout est hermétiquement clos, comme une cuirasse. Nous avons reçu les conseils des meilleurs spécialistes judiciaires et économiques d'Israel et des Etats Unis. Tu nous as appris à ne travailler qu'avec les meilleurs. Tu n'as aucune chance. Nous avons un autre conseil à te donner, nous sommes prêts à te réintégrer à ton ancien poste si tu nous aides à faire fusionner « Molécule ». Ca ne te fera que gagner. Ully, allez, reviens à la maison, reviens dans la famille.

Ully : J'ai déjà fait partie de la famiglia mafiosa et j'en ai divorcé. Je préfère encore être orphelin. Je ne participerai pas à cette corruption, comme vous le voulez. Depuis que je suis parti, vous ne pouvez pas m'abattre. Je suis une fois ici, une fois là, comme une molécule. Je suis capable de faire un long périple, une odyssée, afin que la vérité se dévoile en plein jour, car le temps arrive pour que notre état devienne légaliste et que les coupables soit punis.

Scène 2

Au commencement, la scène est sombre. Un épais brouillard envahit cette scène.

Dans une lumière opaque, comme par une nuit sans lune, se révèle une atmosphère surréaliste onirique. On entend de temps à autre des tonnerres et on voit des éclairs. A l'avant scène se tiennent Ullý et Elie. Derrière eux, tempête, hautes vagues – décor ou écran de projection.

Dans le brouillard, apparaissent les personnages secondaires. Il n'est pas évident de savoir s'ils évoluent sur le sol, sur la mer ou sur un bateau. Les personnages portent les masques des personnages figurant dans l'Odyssée. Sorcières, naïades, cyclopes, âmes de l'Hades, Lotophages... La musique que l'on entend au-dessus de la tempête sur mer est la musique grecque tragique de Théodorakis interprétée par Maria Farantouri de l'album « Mauthausen » ... La musique s'amplifie à chaque entrée de personnage.

Les chants peuvent être interprétés par des chœurs grecs qui se trouvent situés sur les côtés de la scène et qui accompagnent l'action de leurs voix. Le sentiment cauchemardesque semble sortit du livre de Job, lorsque les envoyés viennent annoncer les mauvaises nouvelles à Job. Les lumières sur scène passent au travers d'un brouillard et donnent une sensation de monde étranger et solitaire. Ce tableau est à l'opposé du tableau du premier acte qui représentait le bonheur lumineux, accompagnés de chant et de joie. La différence entre un monde de vie et ici, un monde fantomatique.

Tout le long de la scène, quand Ullý ne parle pas, il joue de son corps pour exprimer la consternation qu'il ressent en entendant les autres personnages parler. Son corps se redresse, montrant une certaine assurance au début de la scène pour passer à un repli sur soi, abattu, écrasé en fin de la scène. Il se transforme sous le jeu d'ombre et de lumière d'un homme altier, en un petit bonhomme. Tandis que le personnage d'Elie, même s'il ne parle pas, grandit et prend de l'importance. Il semble réagir de manière grotesque aux propos des personnages annexes, d'un rire cynique de temps à autre, il semble commenter leurs propos d'un « qu'est ce que tu racontes ». Il se transforme sous l'effet de l'ombre et de la lumière le long de la scène, d'un être petit - ce qu'il est réellement - à un géant.

Rentre le premier directeur de l'entreprise Medica I: Un homme d'environ 60 ans, vêtu d'un costume à la page, cravate colorée et masque de cyclope.

Ully (au premier directeur d'entreprise) Vous êtes directeur de la plus grande entreprise médicale concurrente de « Larissa Médicaments », vous devrez être particulièrement intéressé d'acquiescer l'unique chance de les abattre.

Elie (au premier directeur d'entreprise) Si vous rejoignez ce traître, vous aussi il vous trahira. Il vous fera subir ce qu'il nous fait actuellement subir. Il n'est pas fiable. Il y a des gens avec qui il ne faut à aucun prix avoir affaire à eux.

Ully (au premier directeur d'entreprise) : Vous avez investi énormément, comme moi-même dans l'entreprise « Molécule » et vous avez perdu beaucoup d'argent dans la fusion. J'ai des preuves irréfutables contre eux, qui pourraient les conduire tous en prison. Rejoignez-nous, ainsi que les autres nombreux directeurs d'entreprises afin que nous les renversions pour toujours.

Elie (au premier directeur d'entreprise) : Il vous entraîne dans un naufrage sans fin et sans espoir. Je sais que vous avez perdu beaucoup d'argent. Mais vous pourrez récupérer tout ce que vous avez perdu, si nous coordonnons nos prix, comme je vous l'ai conseillé.

Le premier directeur d'entreprise à Ully : Ully, je suis désolé, je vous respecte énormément et je sais que vous avez raison. Ces escrocs sont devenus complètement fous ces derniers temps. Mais je trahirai mes actionnaires si je m'occuperai de vendetta parce que nous risquons de perdre le procès et de leur faire perdre beaucoup plus.

Rentre le second directeur d'entreprise Medica II. Une femme entre deux âges, vêtue d'un costume d'affaire, et portant un masque de sorcière. Se tourne vers Ully:

Directrice d'entreprise (à Ully) : Il ne m'est pas facile en tant que femme de m'assimiler à cet univers machiste. (d'une voix chuchotée) Je vois que c'est difficile pour vous aussi. Avant sa disparition, mon mari, ne me laissait pas approcher de cet enfer, maintenant qu'il n'est plus, je l'ai remplacé à la tête de l'entreprise. Je suis devenue forte. Je ne dirai jamais assez merci à votre épouse qui a passé nuit et jour à me sortir de cette mauvaise passe dans laquelle j'étais tombée; comme je ne vous remercierai jamais assez pour les conseils que vous avez bien voulu me donner afin de me sauver de ce monde cruel des affaires. Si vous le désirez, rentrez dans notre entreprise, elle est encore petite mais il y a beaucoup à faire. Vous verrez, on travaille 24 heures sur 24, mais cela serait extraordinaire de travailler de concert. Nous ne devons pas uniquement travailler, il peut nous arriver quelque fois de (d'une voix émue) nous... encanailler. (riant) Mais ça suffit avec vos guerres, qui donc a encore la force de faire la guerre, alors que la vie est si courte.

Rentre un troisième directeur d'entreprise Medica III : Vêtu d'un costume trois pièces, ventre protubérant. Sur le visage, un masque de lotophage. Il

se dirige vers Ully avec une bouteille d'un doux breuvage et deux verres. Il tend à Ully un des verres.

Directeur de la troisième entreprise médicale (à Ully): ... et le plus important, je suis au Rotary avec Arieh depuis plus de 20 ans. On se retrouve aussi tous les vendredi, à la salle de sport du country. Il y a des choses que tu ne fais jamais aux confrères. Ca ne se fait pas dans notre milieu, ce n'est pas correct. En fin de compte nous sommes tous dans le même navire, et on doit s'épauler les uns les autres. Combien sommes nous au fond, 500, 1000, 2000 familles maximum? Et si nous ne faisons pas corps, c'est la fin des haricots. Que préfères-tu?

Récupère les verres et sort.

Rentre un quatrième directeur d'entreprise Medica IV. Vêtu comme un chef d'entreprise des anciennes générations. Un costume rapiécé, une chemise démodée, des pantalons froissés. Un masque d'habitant de l'Hadès sur le visage. Il se tourne vers Ully et le serre dans ses bras avec paternalisme. Il parle par l'intermédiaire d'un appareil placé sur ses cordes vocales, ayant perdu la voix après une opération. Au milieu de son discours, il a du mal à parler de temps en temps, sa voix est discordante.

4eme Directeur (à Ully) : Tu m'amuses, Ully, que j'attaque Arieh en justice ?!...Il a soutenu financièrement mon fils, Dovelé. Et si je veux qu'il réussisse dans les affaires, il ne vaut mieux pas lui faire des ennemis. C'est un tout petit pays, tout le monde connaît tout le monde. Et dès qu'on t'a fait une réputation de fauteur de troubles, les affaires, c'est terminé pour toi. Ne parlons pas d'invitations aux fêtes et aux événements. J'ai perdu dans l'affaire d'Arieh un demi-million de dollars. Et alors ? Tu sais qu'elle catastrophe ce serait si ma femme devait rester clouée à la maison, sans pouvoir être invitée à une seule soirée? Qui es-tu ? Un loup solitaire ? Redescends, camarade.

Rentre le cinquième directeur d'entreprise Medica V. Un vieil homme sépharade d'origine grecque. Une bonne gueule. Vêtu d'un gilet et d'une veste ouverte. Il porte sur son visage le masque d'un marin grec. Il se dirige vers Ully en faisant quelques pas de sirtaki et ils dansent un instant ensemble.

Directeur 5 (à Ully) : Bre Hijico Mio ! Chez nous il n'y a pas de chose comme ça ! Savez-vous ce qu'on fait en Grèce, à ceux qui se plaignent, on les écarte de la société. Il était interdit de parler avec eux, de marier à eux votre fille, jusqu'à ce qu'à la fin ils fuient ou se suicident. Il y en avait comme ça qui nous ont été dénoncé aux nazis, au pouvoir, à nos pires ennemis. Non, camarade, chez nous, dans la société grecque et tu demanderas à ta mère si c'est faux, la trahison et la calomnie sont considérées comme les fautes les plus immondes. Tant dis qu'ici en Israel c'est très répandu, tout le monde calomnie tout le monde. C'est une mode ashkenaze, de se conduire comme ça! Calomnier l'oncle de

Nelly, la chair de ta chair, un homme qui s'est battu contre les nazis, et qui a créé ce pays. Nous en avons tellement peu dans ce pays, il faut se rassembler. Si on perd l'honneur et l'amitié, alors il vaut encore mieux quitter ce pays. Ully, reviens à toi, Querido, car il n'y a pas d'espoir dans ce pays pour les calomnieurs !

Rentre un client de Ully. Un homme d'une cinquantaine d'années. Vêtu d'un blazer et d'une cravate moderne jaune. Sur le visage un masque de satyre. Ully et Elie l'encadrent de chaque côté.

Ully au client : Je n'aurai aucun problème pour vérifier la viabilité de l'entreprise que vous voulez acheter en France. J'ai étudié l'administration des affaires en France, le français est ma langue maternelle, j'ai également acheté la succursale de la compagnie « Larissa-Médicaments » en France.

Elie au client : Ecoutez bien ce qui s'est passé en France : Il a voyagé avec une de nos jeunes avocates et au lieu d'étudier l'entreprise il s'est mis à l'étudier à elle - Les français m'ont contacté et m'ont signalé que même en France, ils n'avaient jamais rien vu de pareille.

Le client à Ully : Vos liens sont vraiment épatants. Mais de toutes les façons il est impossible de tenir des tarifs si élevés pour l'étude de viabilité d'une entreprise française. Je vous paierai le SMIG et vous réussirez évidemment à vous trouver une petite Ginette ou Brigitte. Votre femme n'en saura rien et nous serons tous contents...

Rentre Yankele. Un bel homme, d'environ cinquante ans. Athlétique, veste ouverte, jeans et sandales ; il parle et se comporte comme un habitant du kibboutz. Sur son visage, le masque d'un paysan grec.

Ully : Yankele, quelle chance de te rencontrer, j'ai besoin du conseil d'un journaliste modèle comme toi. Où sont passés les bons jours d'antant. Ceux passé au régiment, pendant toutes ces années, ensemble, six semaines par an. Ils n'ont déjà plus besoin de nous, nous sommes trop vieux pour eux. Je suis cloué avec mon action judiciaire contre « Larissa-Médicaments », parce que du coup tout le monde à peur de faire affaire avec moi. L'unique solution pour casser le système, c'est que tu m'organises un interview avec toi et des journalistes de la rubrique économique de ton journal.

Elie : Yankele ! On ne s'est plus revu depuis la fête surprise de Nelly. Et je voulais te demander conseil au sujet des maquettes et des logos concernant l'entreprise « Larissa-Médicaments », ça concerne un budget publicitaire de plusieurs centaines de milliers de dollars. Mais cher ami, pas un mot de notre conversation à Ully, je sais que c'est un de tes compagnons d'arme depuis le service militaire...

Yankele (à Ully) : Camarade, je parie que tu es totalement coupé de la réalité, ce n'est que maintenant que tu découvres l'Amérique? Nous nous trouvons dans un pays où la corruption va en grandissant et ronge tout

bon sentiment, je voudrai t'aider, pas uniquement au souvenir de notre bon temps passé. Avant tout, je voudrai te prévenir : Je suis sûr que tu es mis sur écoute, comme je suis sûr qu'ils ont connaissance de notre conversation. Je ne crois pas que nous pourrions y arriver, dans notre cher pays démocratique, tous les outils de communications sont entre les mains de gens plein de fric et tu voudrais te battre contre eux ?

Entre Maurice, ami d'enfance du quartier de Ully. Vêtu comme un ouvrier d'entreprise, avec une grande barbe, une grande confiance en lui, tee-shirt et pantalon jeans usés, une grosse bague au doigt. Un masque de combattant grec sur le visage.

Maurice (à Ully) : Ce n'est pas ce genre de scandale qui intéresse l'Assemblée. Je suis député, ce serait du suicide que de partir en guerre contre les entreprises médicales, elles emploient trop de gens dans la région et dans ma ville. Elles exportent beaucoup. Je suis sûr que tout ce que tu dis est vrai et qu'ils font toutes les infamies que tu racontes. Et alors! Parlons sérieusement, ils investissent dans la production et dans l'entreprise. Alors pourquoi se battre contre eux, pour quelques millions qui ont été investis et qui ont été perdu. Ces millions là ont été investi sur moi ? Combien de mandats vont ils m'envoyer? Comprends. Les jeunes gens des villes de développement ne sont pas intéressé de savoir si un type à volé un peu d'argent, ils n'ont pas une belle âme comme les gens des grandes villes.

Rentre l'avocate de la COB. Une femme d'une quarantaine d'années. Un peu grosse, beau visage. Un bon cœur. Elle parle d'une voix amère et fatiguée. Vêtue d'une robe noire et longue. Sur le visage, un masque de prêtresse grecque. Elle parle avec une prononciation marquée en fumant des cigarettes avec un fume-cigarette.

L'avocate de la COB (à Ully) : Vous avez là affaire à des gens très intelligents. Il nous sera très difficile de les avoir. Tout le monde a peur de parler, car contre tous ils ont quelque chose, comme ci ou comme ça. En vérité, que je m'étonne déjà comment ils n'ont encore rien découvert contre vous.

Elie (à lui-même sarcastique, à mi-mot) :
Etonne-toi, Il n'y a pas un seul juste dans Sodome !

L'avocate : J'imagine qu'ils ont du chercher, bravo d'être parvenu à rester propre jusqu'à maintenant tout en ayant réussi dans les affaires. Vous parviendrez à écrire là-dessus un livre : « Comment réussir dans les affaires sans se salir. » Mais maintenant, soyons sérieux. Monter une telle enquête - Ca va prendre plusieurs mois d'affilés et je n'ai vraiment pas de temps pour ça ; Je suis encore prise par l'enquête sur l'élite d'une banque et pour l'instant je ne suis parvenu à n'attraper que du vent. Je n'ai pas de subventions, je suis seule, tout le monde me dit : « tu es une femme comme un cèdre ! » Je sors des rangs avec mon épée dégainée pour le combat contre le dragon et je crie : « avanti! en avant! » et mes collègues restent en ligne et crient : « Bravo!». En

dehors de ça, de tous vos amis qui ont été lésés avec vous, il n'y en a pas un au moins qui serait prêt à aller avec vous ? Quoi, vous pensez être le seul qui ait raison et que tout le monde se trompe ?

Ully : (à lui-même d'une voix basse à peine audible)

Je ne sais pas de moi-même où je vis et si j'aurai du commencer avec toute cette histoire...

A la fin de cette scène, la musique augmente et on entend en conclusion, la chanson de Louis Armstrong : « Nobody knows the trouble I've seen » Ully, agenouillé sur scène, penché, la tête dans les mains, pleure silencieusement. Son ombre est minuscule, presque inapparente. En contre point, l'ombre d'Elie est immense. Elie se tient près de Ully, et il y a un sentiment comme si son personnage phagocytait le personnage d'Ully. La musique va en s'amplifiant.

Scène 3

Salon de la maison des Doron.

On entend encore la voix de Louis Armstrong. La musique va en faiblissant. Quand une lumière commence à éclairer Ully qui se tient exactement comme à la fin de la scène précédente.

Nelly : (Embrasse Ully) Dorillé ! Ma tendresse ! Pourquoi restes tu seul dans l'obscurité ? Viens près de moi, que je te gâte. (Elle l'aide à s'allonger sur le sofa, et lui caresse les cheveux. La lassitude de Ully disparaît jusqu'à ce qu'elle s'arrête.)

Comme ça, comme ça, je t'aime, tu es maintenant redevenu le Ully que j'ai connu. Mon héros mythologique qui se repose sur le sein de sa tendre épouse.

Ully : Le héros mythologique de toute une société qui l'a poignardé coup de couteau après coup de couteau et il n'en est même pas resté un pour en faire l'éloge funèbre. Je vis dans un cauchemar. Comme Ulysse bringuebalé sur un navire en pleine tempête. J'entends des hurlements déchirants. Des sirènes qui m'attirent au plus profond des eaux. Créatures merveilleuses, fantômes miraculeux qui m'appellent vers elles. Tout le monde m'abandonne et finalement je reste isolé, épuisé et lorsque j'arrive, je suis à bout de force sur le rivage solitaire et abandonné.

Nelly : Tu devrais avoir honte ! Qu'as tu donc perdu en fait? Un peu d'argent et quelques amis qui ont dévoilés leur vrai visage au moment difficile. Ne soit donc pas aussi dramatique, tu n'es absolument pas abandonné sur un rivage isolé! Tu es arrivé à la maison. Tu m'as, tu as les enfants, merci mon Dieu tu es en bonne santé, nous avons une maison, de l'argent, un peu d'économies, ce n'est pas la fin du monde. Il y a des gens qui perdent en un seul jour toute leur famille. Remplace les choses à leur juste valeur !

Ully : Je sais. Mais je n'arrive pas à m'habituer, c'est plus fort que moi. J'ai vraiment cru que mes amis seraient là dans les moments difficiles, exactement comme nous les

avons accompagnés dans leurs difficultés. J'ai cru que mes clients respecteraient ce que je fais et que mes collègues étaient des hommes de conscience. J'ai cru que les journaux n'étaient pas « sous influence » comme ceux des états totalitaires. J'ai cru qu' Elie et ton oncle, même si je savais qu'ils étaient à moitié truands, ne tomberaient pas si bas.

Nelly : A moi-aussi ça me fait mal. Mais cela ne doit que nous renforcer. Soyons plus unis, ayons plus confiance l'un en l'autre : Notre coin chaud, personne ne nous le prendra. Tout le reste ce n'est que de l'argent, ça ne vaut rien.

Ully : Le problème c'est que tout est lié : Mais c'est aussi l'argent, tu sais très bien qu'il ne nous reste presque plus d'économies. C'est aussi la trahison, pour moi, l'amitié a toujours été placée à un très haut niveau. Et maintenant même l'amitié est déchue, perdue... Ils m'ont saignés à blanc, je me sens comme un poisson hors de l'eau. Il ne me reste que peu d'espoir, une flaque d'eau pour le menu fretin quand l'eau va disparaître. Et ce qui me torture c'est que je me suis mis moi-même dans cet ennui. J'ai décidé moi-même d'investir tout l'argent dans « Molécule » contre ton avis. J'ai invité moi-même ArieH et Hadas pour la fête surprise de ton anniversaire, alors que ton intuition disait que je me trompais.

Nelly : Je t'ai déjà dis que la responsabilité m'incombait autant à toi qu'à moi. Ca suffit, abandonne cette idée, pense en avant !

Ully : Tu as peut être raison. Mais je suis parti en croisade contre eux et je ne suis pas même parvenu à les égratigner. Le seul qui a perdu de l'argent, son travail et sa santé, c'est moi, l'idiot. C'est comme si un courant magnétique me poussait dans l'abîme et je n'y pouvais rien. Comme si je m'étais aveuglé, comme une éclipse et que je ne pouvais pas sortir de là. Peut être que certains ont fait de la magie noire, comme tu l'as dis un jour pour plaisanter, ils ont pris une poupée et y ont planté des aiguilles, en chuchotant "Ully, Ully..." ...Peut être, peut être...

Nelly : Je vois que tu commences à dire des conneries. Au moins que cela n'influence pas sur ta santé! Nous arriverons à tout surmonter! Mais s'il t'arrivait une attaque cérébrale ou quelque chose comme ça, je ne me pardonnerai jamais de t'avoir laissé entrer dans la bataille. J'accepte complètement que tu continues ton combat et je suis prête à t'aider ; mais si je vois que tu tombes dans la dépression ou qu'un être qui t'est inférieur te tape sur la santé, je ne te laisserai pas continuer la bataille. Car tu m'es plus important que tout dans la vie. Et ça me tue de te voir prendre cela si durement !

Ully : Tu sais combien je t'estime. Mais tu ne peux vraiment pas m'aider dans cette guerre. Tu me donnes une base morale, de la force et de l'amour. Bravo ! Mais même avec la meilleure volonté du monde, tu n'as pas les clefs pour résoudre le problème. C'est un problème professionnel et non sentimental.

Nelly : Que tu saches, ArieH et Elie sont au fond des gens comme tout le monde. Essaie de penser à Elie en plein action avec sa grosse femme et ArieH qui souffre de constipation chronique quand il essaie de faire ce qu'il doit faire. N'est-ce pas qu'ils sont horribles? Sans habits ils sont vraiment drôles! Alors essaie de les imaginer et de comprendre qu'il est possible de les dépasser. Justement moi avec mon intuition et

avec le fond psychologique, tu penses qu'ils vont me donner à décider pour eux. Il faut utiliser leurs faiblesses, il n'y a pas d'homme sans talon d'Achille.

Scène 4

Déjeuner dans le bureau d'Elie. Elie, Uly et Arieh sont présents. Rentre de temps en temps la secrétaire d'Elie qui apporte à manger à boire à Elie et Arieh.

Elie : Uly, je vois que tu ne manges rien, qu'est ce qui t'arrive, tu as peur qu'on t'empoisonne ?

Uly : Je vous aime trop et je ne voudrais pas vous compliquer la vie en crevant ici moi-aussi, comme est mort votre vice président de Marketing. J'ai entendu qu'il y avait un nouveau virus tueur qui n'atteint que ceux qui vous condamnent. Il ne me serait pas agréable de fournir un prétexte d'enquête sur l'oncle de Nelly, je suis trop attaché à la bonne réputation de la famille.

Elie : C'est bien qu'Arieh n'ai pas peur de la nourriture de la cuisine de notre entreprise, il a au moins confiance en nous.

Uly : Vous devez choisir entre la nécessité de proposer une compensation financière de cent millions de dollars aux actionnaires de « Molécule » ou un dédommagement convenable pour moi. Faites donc froidement un calcul économique, vous êtes des hommes d'affaire extrêmement intelligents et vous me signalerez ce que vous avez décidé. Je vous ai dit que je ne vous laisserai pas faire la fusion et que je ne vous laisserai pas continuer à baiser tout le monde. Qu'il ne vous vienne surtout pas l'idée de m'éliminer. Ou quelque chose dans le genre de ce qui est arrivé à votre chercheur qui voulait désertir pour un concurrent. Il vous a volé la formule médicinale du médicament. Il ne pouvait déjà plus mourir d'un virus meurtrier puisque vous aviez déjà utilisé de ce subterfuge mais d'une piqûre de serpent dans son jardin. Ce que je ne comprends pas c'est avec quelles mains le serpent a pu reprendre la formule que l'on n'a pas encore retrouvée à ce jour.

Arieh : (parlant la bouche pleine) Comment peux-tu parler ainsi ? As tu donc oublié tout ce que j'ai fait pour toi ? As-tu oublié que je suis le parrain de ton fils ?

Uly : Peut être devrais-tu en finir une fois pour toutes avec tes prétentions de m'avoir fait. Alors que tu sais que c'est juste le contraire, je t'ai construit et c'est grâce à moi que tu es multimilliardaire alors qu'il ne me reste que des miettes. Tu me regardes de haut, tout à fait monsieur Léon, comme on t'appelle en famille, ou comment dois-je appeler notre très honoré monsieur Arieh, Don Léon, ou peut être même don Corleon, c'est bien plus adapté à ton nom et à tes productions grecques, espagnoles, italiennes. C'est pour cela que tu as tellement voulu devenir le parrain de mon fils. Tout le monde à peur de toi. Ils pensent que tu vas leur mettre un chat mort devant la porte et leur faire des propositions qu'on ne pourra te refuser. Le parrain

mafieux, Mackie le surineur...

Arieh : (arrêtant de manger, pale et en sueur) tu essaies de te moquer de moi, parce que j'ai traduit mon nom de Léon en Arieh, toi, *monsieur Bouskila*, qui a voulu cacher l'origine marocaine, égyptienne, métèque de son père. Tu es devenu Doron soudain : juste arrivé à 18 ans et effacé la famille Bouskila ! enrôlé à l'armée et direct *Doron*. Ton père jusqu'à aujourd'hui ne te pardonne pas ta trahison ! Mais qui n'as tu pas trahi ? Tes origines, ton père, ton oncle, je ne m'étonnerai pas de savoir que tu trahis aussi Nelly !

Arieh boit son café et soudain crache, un cafard qui était dans le café. Elie est stupéfait. Il éclate d'un rire nerveux. Elie appuie sauvagement sur la sonnette. Sa secrétaire rentre surprise.

Elie : Dites-moi, vous êtes devenue folle, mettre un cafard dans le café d' Arieh, qu'est ce qu'il vous arrive ces derniers temps ?

La secrétaire nettoie les taches de café sur la table, Arieh est encore assis sous le coup de la stupéfaction, pâle. Se racle la gorge et nettoie sa bouche avec une serviette de papier et son front.

La secrétaire d'Elie : (en état d'hystérie complète) Pardon, vraiment pardon. Je ne sais pas comment ça s'est passé. J'étais tellement préoccupée avec l'aménagement de la rencontre avec Uilly, les discussions avec les officiers de sécurité, les conseils judiciaires, l'organisation des enregistrements secrets...

Elle s'arrête au beau milieu de la phrase. Elie la regarde d'un œil méchant. Uilly se régale de la situation, Arieh est toujours assis sonné, prêt de l'attaque cardiaque. La secrétaire sort en courant de la pièce. Arieh reprend doucement ses esprits.

Arieh : (dans une intonation qui se veut calme) Uilly, tu sais, nous sommes finalement une grande famille, et je ne veux pas qu'ils vous arrivent à Nelly et à toi un dommage quelconque même indirectement. Même si je ne suis pas d'accord avec un mot de toutes tes accusations imaginaires, et malgré l'énervement ressenti à tes propos du plus profond de mon âme, je veux te prouver que je te pardonne et que je ne t'en garde aucunement rigueur. Je suis prêt à te garantir un remboursement sur cinq ans de tout l'argent que tu as perdu dans l'investissement en travaux de conseil. Pas sur les options seulement sur l'argent investit et perdu. Sortit directement de ta poche, ainsi en fin de compte tu n'auras rien perdu. Tu nous as porté préjudice de plusieurs millions de dollars, sans qu'ont ne t'ait rien fait de mal, le temps est arrivé d'enterrer la hache de guerre. Malgré tout je t'apprécie et je préfère te savoir de notre côté plutôt que contre nous.

Uilly : Je ne suis pas d'accord pour attendre cinq ans, trop de choses peuvent arriver...

Elie : Mise sur l'humanité d'Arieh et sur sa parole d'honneur, cesse d'être paranoïaque et suspicieux, comme si tout le monde voulait t'arnaquer. Tu ne t'es peut être pas débarrassé de tes complexes d'adolescent? En dehors de ça quelle alternative? Tu vas continuer à te battre contre nous ? Nous aurons toujours le dernier mot, car nous avons en plus le temps et l'argent. Regarde combien d'argent tu as déjà sorti et

où cela t'a mené ? Combien de temps perdu et de crises de nerf ! Il vaudrait mieux que tu investisses ton temps pour retrouver un nouveau travail. Ou au moins venir nous aider à la fusion de « Molécule » Crois-moi, ce serait mieux pour tous.

Ully : (sèchement) Soyons sérieux, tes conseils ne me conviennent pas du tout.

Arieh : O.K. Nous allons t'allouer un acompte pour l'ensemble des consultations et des conseils que tu as donnés jusqu'à présent. L'acompte concerne la totalité de la période des consultations et il sera spécifié et promis par contrat que tu n'auras pas besoin de rembourser cet acompte. Il est évident que tu n'auras pas besoin de retravailler pour recevoir l'acompte. Tu l'as compris, Ully?

Elie : Alors nous passons un accord. Viens, serrons-nous la main et trinquons. Pour calmer tes soupçons, Ully, bois dans mon verre pour être sur que tu n'es pas de cafard...

Elie, Arieh et Ully boivent ensemble et échangent une poignée de main. Ully sort.

Elie : Comment as-tu pu accepter de le dédommager ? Après tous les problèmes qu'il nous a causés, toutes les calomnies qu'il a propagées sur nous, tu lui donnes en plus un accessit ?

Arieh : Tu as encore beaucoup à apprendre de moi. Je dois l'endormir jusqu'à ce que nous puissions sortir de cette impasse. La dernière chose dont j'ai besoin c'est qu'il y ait un avis suspendu en lettre sainte blanche sur le prospectus de notre prochaine émission d'actions pour une demande reconventionnelle de 100 millions de dollars. Ton devoir est de me laisser un peu de tranquillité. Je vais continuer à être l'homme du bon côté et toi, tu seras le méchant. Le coup qui va l'abattre, il le recevra d'un côté qu'il n'a pas encore vu venir. On n'est pas prêt à tuer quelqu'un pour le faire éliminer, il suffit de le dégoûter de vivre. Ce bonhomme commence à devenir un peu trop dangereux, il est imprévisible. Il nous a causé un dommage de plusieurs millions, plus encore. Chaque fois qu'il trouve des systèmes ingénieux il me monte sur les nerfs. Il est temps de le casser une fois pour toute.

Elie : Es-tu d'accord de me laisser utiliser contre lui une arme décisive? On devra sacrifier le bonheur de ta petite Nelly, mais seulement en dernier recours. Je sens que je vais remettre mon papillon et continuer le rôle du conférencier mais cette fois-ci je serai plutôt conspirateur. Et je raconterai à Nelly, dans le cadre de « c'est la vie » ce qui se cache véritablement derrière son couple idéal avec Ully. J'ai la sensation qu'on n'en a pas fini avec les surprises des fêtes-surprises.

Elie et Arieh rient et sortent. On entend en musique de fond « la ballade de Mackie le surineur » de l'opéra de quatre sous de Bertolt Brecht sur la musique de Kurt Weill.

Acte IV

Scène 1

Quelques semaines plus tard. Dans le salon des Doron, Nelly et Ully sont présents. Des photos et de cassettes sont éparpillées sur le divan et au sol.

Nelly : (des larmes aux yeux, totalement hystérique, déchirant ses habits, s'égratignant la figure, frappant de ses poings sur la poitrine de Ully)

Salaud, tu me trompes, sous mon nez, avec Sima, depuis 5 ans et je ne le savais même pas ! Tout le monde le sait, tout le monde en parle et moi naïve je ne soupçonne rien ! Et avec qui ? avec celle qui vient à la maison, qui participe à ma fête d'anniversaire ! Que lui trouves-tu que je n'ai pas ? Plus jeune, plus belle, plus intelligente ? Pendant que je m'épuisais à bien éduquer tes deux enfants, tu me trompais avec cette chipie...

Ully : (brisé, larmes aux yeux) Ca suffit Nelly, du calme, laisse-moi t'expliquer, ce n'ai pas ce que tu t'imagines !

Nelly : menteur ! En un instant tu vas comprendre ! Comment peux-tu nier toutes ces évidences, toutes ces preuves : les photos, les cassettes, depuis Paris, jusqu'à aujourd'hui ! (lui montrant les documents) Quand j'enseigne à l'école, tu vas te balader avec elle, dans les cafés, les restos et ensuite tu vas chez elle, tu lui fais de plus un gosse ! Pourquoi, mais pourquoi ! Quel destin ! qu'est ce que je t'ai fais de mal pour mériter ça ? (pleurs déchirants)

Ully : Ils te mentent, ce ne sont que des semi-vérités. Dix pour cent de tout cela est vrai. Ils ne paient que dix pour cent de ce qu'ils commandent et ils ne racontent que dix pour cent de la vérité. Nelly je t'aime et je n'aime que toi ! (essaie de l'enlacer)

Nelly : (criant) Ne me touche pas ! enlève tes sales pattes ! ce sont ces mains qui ont caressé cette putain, qui ont caressé ses hanches, ses seins, ça me dégoûte ! On devrait te couper les mains. Intelligente, sensuelle, un diplôme supérieur d'avocat ! seule ta femme est idiote, aucune intelligence ! Est ce que je suis coupable de t'avoir épousé quand j'avais 20 ans ! Tu m'as prise directement du séminaire ! Même l'armée, je ne l'ai pas faite à cause de toi, tu avais peur qu'on m'abîme là-bas. Avant toi, je n'avais jamais eu de liaison sérieuse ! Tu voulais une vierge !

Ully : (criant) Laisse-moi parler, nom de dieu !

Nelly : (de plus en plus énervée, elle casse violemment un vase sur le sol) Toi, n'essaye pas de hausser la voix avec moi ! Ferme ta sale gueule ! on devrait te couper la langue ! Quand je pense à ce que tu as fait avec elle ! Quand tu as voulu m'épouser, quel amour s'est déversé sur moi, quelles lettres, quelle emphase ! Tu m'as tout de suite promis le mariage, tu ne voulais pas tergiverser ! Tu m'as dis que tu m'apprendrais tout ! Que j'étais comme un diamant qui n'avait jamais été touché, et

que tu allais me rendre belle et brillante comme une étoile du ciel ! Quelles imbécillités ne m'as tu pas servies ! Tu t'es joué de moi, tu m'as tenue toute petite dans ta main, espèce de salaud !

Ully : Continue, je n'ai pas le courage d'expliquer la vérité.

Nelly : Qu'est ce qu'il y a à expliquer? Quelle vérité vas-tu encore me servir? Tu oses parler de vérité ! Espèce de menteur ! Chaque fois que je te voyais, je t'avais dans la peau, je frissonnais de tout mon corps ; j'étais tellement naïve, le corps d'une jeune fille de 20 ans, et l'esprit d'une petite fille. La première fois que nous avons fais l'amour à peine m'as tu touché que j'ai eu une jouissance absolue. Je n'avais jamais senti une telle chose. Tu m'avais envoyée au 7eme ciel ! Ensuite chaque fois que nous nous revoyons quand tu rentrais de l'armée, je planais, un véritable trip ; tout le monde pensait qu'il m'était arrivé quelque chose ! Et pendant la lune de miel ? Je ne me souviens même plus de l'endroit, nous ne sommes pas sortis de la chambre, une semaine complète. Tu m'as tout enseigné, les choses les plus extraordinaires comme les pires. Tu m'as dis qu'il n'y avait aucune chose dégoûtante en amour et je t'ai cru. Oui, je t'ai cru, aussi, quand tu m'as dis qu'il n'y avait qu'une seule chose dégoûtante en amour, c'est la trahison.

Ully : (avec amertume) vraiment, je ne t'ai pas trompé.

Nelly : Tu recommences à nier ! On te montre les photos, et tu nies ! On te fait entendre les enregistrements, et tu nies ? Ton épouse stupide te prendra au mot. Mais non, jusque là ! Vous êtes tous les mêmes, les hommes, vous n'avez que le sexe en tête ! Une femme vous fait le moindre signe et déjà vous ôtez les caleçons ! Tu n'es pas différent des autres ! Je te prenais pour Ulysse et moi, pour Pénélope! Je t'ai attendu patiemment 20 ans pendant que toi tu tournais dans le monde, tu étais l'homme du grand monde et j'étais une petite femme qui restait assise à la maison, filant la toile.

Ully : (La voix chargée de larmes) Qu'est ce que je pouvais faire ! Tu n'aimais pas voyager ; mais tu n'as manqué de rien ! Ne t'ai-je pas entretenue avec honneur et respect?

Nelly : Je ne me plains pas de ça. J'ai eu une belle vie avec toi ; deux enfants superbes, un bon salaire, une maison agréable. Tout ce qu'une femme rêve de posséder. Tout ce que j'ai voulu, tu me l'as donné. Mais ça, je ne l'ai vraiment pas voulu, que tu me trompes à chacune de tes odyssées. Jusqu'en Israel, à la maison, sous mon nez. J'allais enseigner au collège et toi tu couchais avec Sima Kalifa ici ! Dans ma maison. Kalifa ? Je devrais dire Calypso ! (elle pleure amèrement)

Ully : (en pleurs, brisé, cassé) Jusque là! J'ai tout supporté en silence ! J'étais capable de continuer, de me battre et de persévérer ! Souffrir Arie, Elie, les clients qui ont cessé de venir, ceux qui ont cessé de payer, les amis qui m'ont trompé ! Je me suis dis tout le temps, tant qu'ils ne touchent pas ma femme, ni ma famille. Maintenant ils ont dépassés les bornes, ils ont franchis le Rubicon, c'est sans retour. Nelly, je ne sais pas ce qu'ils t'ont dis, je ne sais pas ce qu'ils t'ont montré, je te dirai toute la vérité, écoute et ensuite décide ce que tu voudras. Je suis totalement entre tes mains, car je n'ai pas de vie sans toi, et je le dis vraiment.

Nelly : (un peu plus calme) Elie est venu me voir aujourd'hui et m'a raconté que tu me trompais avec Sima depuis votre voyage à Paris et jusqu'à aujourd'hui. Que vous continuez de vous voir, que son enfant est le tien et non celui de son mari. Et il m'a montré des enregistrements de vous deux au café et dans un restaurant romantique, alors que tu la dévisages avec amour et que tu lui tiens la main. Ils m'ont montré des photos au lit de vous deux chez elle, chez nous. Ils m'ont fait écouter des cassettes de vos ébats amoureux. Bref, ils m'ont tout montré; que peux tu dire contre ça ? (elle lui montre tous les documents)

Elly : 90% de tout cela est faux ou falsifié et je te le prouverai. Je respecte le fait que tu me racontes tout quoiqu'il arrive, et quelque soit les choses qu'ils vont imaginer contre moi, parle-moi toujours, afin que tu puisses au moins savoir la vérité. Il y a cinq ans, pendant mon voyage avec Sima à Paris, je n'ai été avec elle qu'une fois ces deux semaines. Cela ne s'est passé qu'une fois et depuis je n'ai jamais été avec elle, je ne lui ai presque pas parlé et bien sûr que non, je ne suis pas le père de son fils. C'est la chose la plus facile à vérifier, parle avec Sima, je m'en tiens à ce que j'ai dit, tu peux faire faire une recherche d'ADN sur l'enfant.

Nelly : Je ne parlerai plus jamais avec elle ! Qu'as-tu as à raconter sur les photos !

Elie : Les photos dans le lit sont truquées, sur cette photo, c'est toi et pas Sima. Même si la lumière est tamisée. Regarde c'est ton corps et son visage. Aujourd'hui avec toutes les techniques modernes, on peut même arriver à des telles simulations. Au sujet des photos chez Sima, c'est vraiment un travail d'amateur, il est évident que l'homme, c'est son mari, je n'ai pas une peau aussi claire et il est beaucoup plus jeune que moi. Tu peux aller dans tous les services spécialisés et tu découvriras que je dis la vérité. Les enregistrements de Sima me semblent authentiques, mais seulement au moment où elle prononce « Ullly », ils ont utilisé le « Ullly » de ce qu'ils ont filmés chez nous au lit, avec toi. Ils ont tout simplement mixé ta voix sur elle. Et tout technicien son pourra te prouver que ce n'est pas sa voix. Il semble qu'ils ne s'attendaient pas à ce que l'on parle ensemble, ils pensaient que tu me quitterais immédiatement, et que tu ne chercherai pas la vérité. Mais je maintiens qu'il faut que tu vérifies tout. Ce qui me trouble le plus c'est qu'ils soient parvenus à pénétrer notre intimité, et qu'ils parviennent à filmer tout ce que nous faisons au lit, et tout ce que Sima et son mari font au lit. Regarde un peu à qui on a à faire !

Nelly : (un peu calmée) et pour les photos au café et au restaurant, ça aussi c'est truqué ?

Ullly : Non, elles sont authentiques, elles ont été prise la foi où j'avais rendez vous avec Sima pour préparer la fête surprise de ton anniversaire, et la foi ou Sima m'a proposé son aide contre Arieh. Je touche toujours les gens quand je leur parle, et que je lui touche la main, c'est ce qui a de plus normal.

Nelly: Quoi, elle était prête à t'aider contre Arieh ?

Ullly : Oui, elle était prête à tout, vol de documents, mettre en jeu son permis d'avocat, tout, à condition que je redevienne son amant. A mon retour de France, j'ai coupé sec tout lien avec elle, et elle a tenté deux semaines de renouer sans succès. Puis elle s'est

marié et a eu un enfant et j'ai pensai que j'étais sorti de ses pensées. C'est pour cela que j'ai envisagé à l'inviter à ta fête anniversaire. Qu'elle y interpréterait Madame Raskolnikov, Sima a toujours été une actrice née. Mais il semble que je me sois trompé, elle m'aime encore, et ne s'entend pas avec son mari, et après m'avoir vu et en particulier après la fête anniversaire, tout s'est réveillé en elle. Je fais ces derniers temps toutes les fautes fatales, plus grave les unes que les autres, et cela en a été une. Elle était prête à m'aider avant la fusion de « Molécule » et après. Elle ne voulait pas que je me sépare de toi, seulement devenir ma maîtresse. Mais j'ai refusé. Je lui ai dit que je t'aimais plus que tout, et que j'avais encore aujourd'hui des problèmes avec ma conscience pour ce qui s'était passé à Paris. Aussi nous nous sommes séparés comme des amis, elle ne m'a pas aidé, et j'ai perdu tout l'argent. Ce n'était pas important, car tu es plus importante que tout l'or du monde.

Nelly : Elle était prête à t'aider à condition de devenir ta maîtresse ? C'est du chantage !

Ully : Non, ce n'était pas du chantage. Elle m'a simplement dit que seuls les amants peuvent prendre sans intérêt, tous les risques l'un pour l'autre. Elle m'aime, mais ce n'est pas une sainte. Elle est prête à tout donner et à tout recevoir, mais elle n'est pas prête à tout risquer au nom de Dieu. Elle m'a même dit que moi non plus je n'aurai pas agis différemment à sa place. Et je lui ai donné raison. Je ne la blâme pas. Ni sur ce qui s'est passé maintenant, ni sur ce qui s'est passé à Paris. Néanmoins, je prends toute la responsabilité sur moi, au sujet de Paris.

Nelly : Donc au moins tu reconnais cette faute.

Ully : Avant tout, c'était il y a cinq ans et à l'étranger. Ce n'est arrivé qu'une seule fois. Ce n'est pas que j'essaie de justifier ce qui c'est passé, mais je vais tenter de t'expliquer... A cette époque j'étais dans une perpétuelle angoisse: Arieh et Elie essayaient de me pousser à enfreindre la loi en me mettant sur le dos des affaires de corruption, falsification des comptes, délits d'initiés pendant l'émission de nos actions. Je commençais à flancher. Je me suis dit, pourquoi pas. Tout le monde fait ça. C'est devenu normal dans ce pays. Je me disais pensons carrière, gagne-pain, pensons à tes besoins, à ceux des enfants. En plus je me régalaient dans mon travail et j'avais peur de devenir hors coup, de rester au chômage. Même l'entourage était corrompu, tout le monde trompait tout le monde, toute la direction et tout en tête, Elie. J'étais sur la pente glissante. Encore un peu et j'allais rejoindre Dionysos Fuchs, corruption pour corruption. Je commençais à mentir et j'allais peut être me mettre à tromper, toi et les autres, tous. En fin de compte, combien de temps peut-on tenir contre le courant ?

Nelly : Je me souviens, à cette période, tu me faisais partager tes angoisses, tu me disais que la valeur la plus importante pour toi était la confiance, la morale, ta droiture morale, ton intégrité professionnelle. Tu m'as dit que tu étais peut être le seul du staff de direction à n'avoir pas trompé sa femme ou n'avoir pas divorcé. C'est pour ça j'étais d'accord avec toi quand tu as voulu quitter « Larissa Médicaments » et prendre le risque de rester sans travail. Ton calme intérieur et notre amour étaient importants pour moi, à l'époque, comme encore aujourd'hui, plus que toute indemnité financière. Mais tout cela n'explique pas pourquoi tu as dû me tromper avec Sima quand tu étais à Paris.

Ully : Il semblerait que l'homme ne reçoive pas la force de s'extraire du gouffre sauf lorsqu'il s'y trouve déjà englouti. Je n'avais pas désiré amener Sima avec moi à Paris. J'ai senti qu'elle me draguait en Israel, mais je pouvais encore faire face, tu étais à mes côtés. Je ne suis conduit avec humour devant ses sollicitations, je lui ai répondu que j'étais trop vieux pour elle; que j'avais deux fois son âge, que j'étais marié avec des enfants, mais elle a continué. Finalement je n'ai pas eu le choix, je l'ai emmenée à Paris. Nous voulions acheter une entreprise française de grande valeur et seuls, nous deux, pouvions négocier cela, le français était notre langue maternelle, tous deux avions fait nos études en français et nous connaissions parfaitement la mentalité du pays. L'autre avocat, libre à cette période, ne savait pas parler français et elle, tenait tellement à venir. Tu te souviens, nous nous étions arrangés pour que tu voyages, j'avais le sentiment que cela ne finirait pas bien, il fallait rester deux semaines mais tu n'as pas pu t'absenter de ta classe pour une aussi longue période.

Nelly: En dehors de ça, j'avais terriblement peur de voyager, je n'ai pas voulu quitter les enfants. Mais pourquoi n'es tu rentré qu'un mois après ? – Bien sûr, tu es resté exprès là-bas : tu te sentais bien avec elle. Pour la première fois, tu goûtais du fruit défendu, tu t'es senti rajeunir, avec ce même sentiment des belles années 70.

Ully : Au contraire. J'ai tenu deux semaines sans qu'il n'y ait rien eu entre nous. Puis la négociation a échoué. Arieh s'est plaint, Elie était... Enfin, bref, Ils disaient que je les avais arnaqués ! Tu le sais, le soutien, n'est pas le point fort de l'entreprise. Ils ont insinué que je traînais avec Sima et que c'était la raison pour laquelle je n'avais plus de temps pour m'occuper de l'entreprise. Tu comprends. Après quinze années passées dans la firme, après l'avoir construite à la sueur de mon front, ils m'ont traité comme si j'étais un subalterne. Comme si j'étais une quelconque recrue qui ne faisait que commencer à travailler. Il y a eu une terrible dispute au téléphone avec eux. Je leur ai dit que s'ils continuaient à se conduire comme ça, j'étais prêt à leur rendre les clefs et à retourner de suite à la maison. Finalement ils m'ont fait des excuses et ont demandé que nous essayions de sauver l'entreprise. J'étais sous pression, je savais qu'une seule chose pouvait calmer ma tension. C'est ainsi qu'a commencé ma liaison avec Sima.

Nelly : Quelle bonne chose et quelle belle femme...

Ully : Tu ne le sais peut être pas mais je ne cherche pas à avoir raison. J'étais furibond, contre eux, contre le monde entier. Je pensais que tous étaient contre moi. Nous sommes allés voir Rigoletto. Mon opéra favori, il me rappelle vraiment les jours bohêmes, quand j'étais étudiant. Quand tous entraînaient leurs petites amies au discothèque, moi j'emmenais mes dulcinées écouter Rigoletto dans ma chambre de bonne. C'était le seul enregistrement que je possédais et je le passais des heures entières. Il avait une magie particulière. Et ça se transmettait. Même cette fois là, quand nous sommes revenus à l'hôtel, elle est venue tout naturellement dans ma chambre et nous avons fait l'amour. Ca a continué deux semaines. Comme si le diable s'en mêlait, tout d'un coup tout a commencé à marcher. Les français se sont mis d'accord, nous avons signé avec succès. C'est le meilleur accord de «Larissa Médicaments» jusqu'à ce jour. Maintenant encore, la plus grande part des revenus provient de l'entreprise française.

Nelly : Puis tu es rentré en Israël. Mais moi je n'ai pas pu t'offrir les émotions torrides de tes nuits de Paris. Le diable ne m'aime pas trop on dirait. Je fais plutôt partie du camp de Dieu et au paradis apparemment on ne lit pas Playboy.

Ully : Tu te trompes. Malgré mon escapade chez Méphisto, j'appartiens encore à ton camp. Jésus lui-même a soutenu que seul celui qui n'a jamais péché peut jeter la première pierre. (avec amertume) Mais qu'est ce que je raconte, tu n'as rien de Marie Madeleine, tu es mère Thérèse et tu n'as jamais, au grand jamais, chuté. Tu es vraiment une femme parfaite. Je ne mérite pas une femme comme toi.

Nelly : Tu voudrais peut être que je faute moi aussi ? Parce que tu es tombé de mon Olympe et que tu es passé des Dieux aux mortels ? Tu devrais avoir honte, j'ai tellement essayé de te donner satisfaction, pour que tu ne te tournes jamais vers des femmes comme Sima et c'est moi que tu appelles « mère Thérèse ».

Ully : Ecoute toi parler: "Tu n'as fais l'amour que pour m'éviter une tentation?" Non pas parce que tu étais heureuse avec moi! Juste par sentiment de devoir, pour garder intact la petite cellule familiale et tu dis que tu n'es pas mère Thérèse ?

Nelly : Voilà, finalement tu as trouvé le bon prétexte : Tu m'as trompé uniquement par lassitude de coucher avec mère Thérèse! Je peux te surprendre et te prouver que moi aussi je suis capable de devenir une Aphrodite si je le veux, tout le monde ne pense pas que j'ai un air de mère Thérèse.

Ully : Nelouche, pardon! C'était une comparaison malheureuse! Je m'excuse. Je n'essaie pas de me disculper, je veux juste expliquer. Pendant toutes ces semaines, ma conscience m'a torturée mais c'était plus fort que moi. Tu me téléphonais d Israël, tous les jours ; tu étais si adorable. Tu me consolais, tu disais : « Ulysse, mon pauvre adoré est depuis plus d'un mois perdu dans la ville des lumières avec toutes les belles françaises : Il doit rester fidèle jusqu'à ce qu'il retrouve sa femme adorée. » Tu disais d'un ton chargé d'amour de ne pas m'inquiéter ; tu disais que tu allais m'adorer dès que je serai de retour. Qu'on reprendrait une seconde lune de miel, qu'on voyagerait jusqu'à une île grecque magique et que l'on ne quitterait pas la chambre une semaine complète. Et chacun de tes mots, me brisait le cœur, c'était tourner le couteau dans la plaie.

Nelly : Cela n'a pas gêné Ulysse de verser en Calypso un autre nectar que celui de la légende, plein de mon sang, de mes larmes.

Ully : Quelle différence: Ulysse est resté lié sept ans à Calypso, tandis que moi, ça n'a duré que deux semaines et j'y ai mis fin moi-même. Je suis rentré à la maison, j'ai eu une nausée si grande, j'ai décidé de mettre un terme pour toujours à cette histoire avec Sima, de m'éloigner de cet environnement délétère qui m'a conduit à la limite du néant. J'ai tout sacrifié, ma carrière, mon argent, mon futur, pour toi et pour mes enfants. J'ai eu peur que si je restai chez eux j'allais succomber. Je ne suis pas un dieu, je ne suis pas le fils d'un dieu, je ne suis, somme toute, qu'un homme. Un être déchu une fois en vingt ans, qui est resté face au gouffre et qui est revenu à lui-même. (il tente d'embrasser Nelly, Nelly ne le repousse pas et se rapproche petit à petit de lui)

Nelly : (assez calme, avec un rire amer) quand j'étais enfant, j'étais vraiment rebelle et mon père m'a plusieurs fois insultée, tu sais, ces insultes grecques : si je continuais comme ça, je finirai mal, personne ne voudrait m'épouser, des insultes « éducatives » qui devaient m'enseigner le droit chemin. Je ne l'accuse pas, c'était un homme moral et la dignité de sa fille était une valeur capitale pour lui. Un jour, alors que j'avais dix ans, il m'a vu embrassé le fils du voisin, un garçon de mon âge : Un baiser innocent, sans mauvaise intention, mais pour mon père, c'était la fin du monde. Il a sorti la ceinture de son pantalon et a commencé à me battre sévèrement pour la première fois de sa vie. Ma mère qui n'avait jamais ouvert la bouche de sa vie, s'est mise en bouclier devant lui, comme une lionne, elle lui a hurlé en ladino : « aharvar y maldizir no ! » : « ne frappe pas si déjà tu as insulté ! » Je vois encore ma mère toute petite, toute tremblante, devant la ceinture de mon père et faisant rempart de son corps. J'ai cru qu'il allait la battre, elle aussi, mais il a quitté la maison en colère et est allé se calmer au café.

Ully : Tu ne m'avais jamais raconté cette histoire. Ca a du sacrément te traumatiser.

Nelly : Oui, à l'époque. Mais quand je vois ce que souffrent physiquement et moralement les enfants d'aujourd'hui, mon traumatisme me semble vraiment secondaire. Cela m'a enseigné à prendre les choses, le cœur tranquille. Il faut tout remettre à une juste valeur, il est interdit d'extrapoler. Mon cher oncle qui était mille fois plus cruel que mon père - c'est la raison pour laquelle il a rendu son fils idiot - pensait que s'il frappait, insultait, mentait, violait, maudissait, crachait sur nous, il obtiendrait quelque chose. Il a tenté sur nous 9 des 10 plaies d'Egypte. Quand il a vu que rien ne bougeait, il a frappé de la dixième plaie : Il a essayé de nous séparer afin de te déséquilibrer complètement. Il ne sait pas qu'il a dépassé les bornes. S'il n'avait que raconté l'histoire de Paris, peut être que je ne t'aurai jamais pardonné. Il a tenté de me faire croire à des choses qui ne se sont jamais passées par l'intermédiaire d'Elie – Hermès, son messenger. Il a essayé avec trop de zèle de détruire notre amour.

Ully: Nelly, je t'en prie, ne me crois pas. Vérifie auprès de Sima. Vérifie la véracité des photos, des films, ne crois rien, pas même ce que je te raconte maintenant.

Nelly: Je ne sais pas encore quoi penser. Je vais commencer par rencontrer Sima. Je veux avoir une certitude sur ce qui lui trotte dans la tête. En gros, je veux croire que tu as raison, sinon à quoi bon continuer une vie commune. La confiance entre nous a été ébranlée, si je te reprends encore une fois à me mentir alors, ce sera complètement fini.

Ully : (à la limite des larmes) Tu es mon dernier refuge. Tu es la forteresse que personne au grand jamais ne pourra conquérir. Te souviens-tu du vieux grec que nous avons rencontré ensemble à Larissa: il m'a dit que j'avais bien de la chance de m'être marié avec une fille du pays, car Larissa veut dire forteresse en grec: Et si j'avais une femme comme ça à la maison, alors rien ne pouvait m'arriver. Tu ne sais pas ce qui m'arrive ces derniers temps, je ne te le raconterai pas, car je sais que tu le prendrais trop à cœur. On a porté sur moi de terribles accusations, on a raconté que j'enregistrais mes clients en secret pour les traduire en justice. Que je trahissais tout le monde. Ils m'ont collé sur le dos toutes les saloperies, genre KGB. Ce qui

m'inquiète le plus, c'est comment contre toute logique, je continue de me battre contre eux, un combat sans fin, qui me fatigue et va peut être même me détruire.

Nelly : (l'embrassant chaleureusement) Ne parle pas ainsi. Je te défends de parler avec de tels excès, tu ne penses plus déjà de manière rationnelle. C'est exactement à cette situation qu'ils veulent te conduire. Je ne sais pas encore de quelle manière recevoir ta trahison et si je suis capable de comprendre et de pardonner; Mais je vois que je dois rentrer moi-même au cœur du problème, sinon il ne restera vraiment plus rien de toi. Nous devons les atteindre sur leurs points faibles : Arieh, peut être atteint dans son sens de l'honneur, il y est tellement sensible, et Elie, peut être attaqué sous la ceinture, à l'endroit le plus réfléchi. Nous devons leur préparer une tempête de guerre avec leurs propres outils. Afin d'obtenir la victoire grâce à leurs faiblesses. Nous devons croire dans les miracles! Quand tout s'effondre et qu'on perd tout espoir, il se passe toujours un miracle. Souviens-toi quand tu m'as raconté ce que tu ressentais avant la guerre des six jours et puis quel grand miracle il nous est arrivé.

Ully : Nelouche, mon âme, tu es toujours cette femme de toute bonté, fidèle et courageuse. Elie a réellement raison quand il raconte qu'il ne comprend pas comment j'ai pu réussir à avoir une femme d'une telle perfection. Fais ce qui te semble bon, Mais surtout ne deviens pas comme eux, pendant l'épreuve. (épuisé) J'ai la sensation d'avoir épuisé mon cheval et de ne plus avoir en ma possession un cheval de Troie contre leurs attaques. Ces dernières nuits, j'ai fait une sorte de cauchemar, j'escalade un mur, mais je suis sans mains, j'essaie de m'envoler, mais je n'ai point d'ailes, je tombe et chute, comme cette chanson que me chantait ma mère, quand j'étais enfant, ce pauvre homme a qui l'on avait coupé les ailes et fait taire la voix, j'entends ma mère me chanter clairement: « durme durme mi angelico » dors, dors mon ange...

On entend en fond cette romance espagnole, qui va en augmentant après qu'Ully et Nelly s'allongent doucement sur le divan et se bécotent au rythme de la romance. La lumière s'éteint doucement.

Scène 2

Salon de Doron. Nelly et Sima sont assises. Sima semble apeurée et affolée, Nelly est calme et souriante.

Nelly : Je suis au courant de tout. Je voudrais maintenant apprendre de ta bouche ce qui s'est passé et ce qui se passe encore. Depuis l'instant où Ully m'a raconté qu'il y avait eu quelque chose entre vous, même si ce n'était que passer et que cela appartienne déjà du passé, cela a cassé en moi quelque chose de fondamental. Sima explique toi maintenant, c'est l'occasion! Je n'ai déjà plus confiance en qui que ce soit, tout le monde me trompe, toi au-moins dis-moi la vérité. Laissons de côtés les hommes infidèles et parlons ensemble à cœur ouvert ! Entre femme. Je ne te hais pas, je te comprends même, en plus, je t'avais promis de te pardonner si tu me faisais un

mauvais coup. Je suis prête à t'entendre. Dis-moi ce que tu attends d'Ully, de moi, de toi.

Sima : (éclatant en sanglots et embrassant Nelly) Nelly, Nelly, jusqu'où peuvent-ils nous faire tomber? Quelles autres horreurs vont-ils propager sur nous, ces salauds? Comment sont-ils tombé si bas, venir filmer et enregistrer l'intimité de ta chambre et de la mienne et puis, tout falsifier! Tu dois savoir que tout ce qu'Ully t'a raconté est vrai; ce qu'il a dit semble plus grave que cela ne l'a été vraiment. Ce qu'il y a eu entre nous, n'a duré que deux semaines à Paris, il y a cinq ans. Juste une relation physique et intellectuelle. On était sur la même vague, au lit, au travail et à l'opéra. Mais en dehors de ça, il n'y a rien eu. De son côté, il n'y avait pas même une once d'amour. Pendant ces quinze jours il faisait une de ces gueules. Comme si son corps était avec moi mais son âme avec toi.

Nelly : (en plaisantant) Je préfère qu'il soit à moi corps et âme!

Sima : Et comment penses tu que je me sois sentie ? Comme une femme qu'on prend et qu'on jette. Ca lui était difficile de rester un mois sans femme. Alors il a pris la première venue et la mise dans son lit. Crois-moi, je me suis attachée à lui. C'est certain, ma mère lui a fait un coup de « magie noire » pour que je puisse enfin trouver un mari. Elle m'a cassé les pieds depuis que j'ai 25 ans : « et celle-là qui est déjà mariée et toi, qui est toujours célibataire...» Bien sûr, je l'ai ensorcelé et le pauvre est tombé.

Nelly : (éclatant de rire) Ne me dis pas qu'une femme aussi intelligente que toi crois à ces absurdités, même une maîtresse d'école sait que ça n'existe pas.

Sima : Ne ris pas, je crois aux forces surnaturelles. La preuve, j'ai tant désiré être avec lui et il l'a été avec moi, contre sa volonté. Je t'ai dit qu'il m'a usé mais en fait c'est moi qui l'ai usé. Je l'ai tellement voulu que j'ai réussi. La magie a pris fin quand nous sommes rentrés, je n'ai pu faire face à votre amour. Car toi aussi, Nelly, tu es une petite sorcière, pas du Maghreb comme moi, mais de la Grèce. Quand il est dans tes bras, il ne voit plus rien. Il est aveugle depuis 20 ans aux femmes qui le tentent. J'ai entendu dire que plusieurs années, elles avaient tenté, dans l'entreprise, au travail et ailleurs, rien. Le verrou est bien fermé. Tu es parvenue à fermer son âme dans une ceinture de chasteté bien plus hermétique que celle du ventre. Tu es sa forteresse, c'est comme ça qu'il t'appelle, tu l'entoures de tous côtés, une fois il a épié par la fente d'une meurtrière, pris de vertige, il est immédiatement reparti à la maison.

Nelly : Il ne me reste plus qu'à te remercier, car grâce à toi il a appris à apprécier ce qu'il avait à la maison.

Sima : Viens me montrer la vue que l'on a du balcon, c'est plutôt rare de voir un tel panorama à Tel Aviv. (elles sortent sur le balcon) (Sima chuchote à l'oreille avec émotion) J'imagine que tu le sais déjà, sinon – tu dois savoir qu'on t'enregistre 24 heures sur 24. On te filme, te suit; ces salauds feront tout pour savoir ce que vous projetez et ce que t'a montré Elie n'est qu'un petit exemple. Moi aussi je suis dans leur orbite, ils pensent encore qu'à cause de mon amour déçu pour Ully, je serai d'accord pour collaborer avec eux. Mais ce qu'ils sont en train de faire maintenant,

dépasse les bornes. Je me suis promis de prendre ma revanche et de me battre contre eux, mon sens de l'honneur marocain ne me permet pas de passer outre.

Nelly : (avec sympathie) Que veux-tu faire? Leur lancer des sorts, nous ne sommes que deux faibles femmes, eux sont des barracudas qui reçoivent le soutien de tous les autres requins.

Sima : Depuis qu'Ully les a abandonnés, ils se sont libérés des dernières entraves. Tu ne peux pas t'imaginer de quoi ils sont capables. Ils trompent tout le monde, leurs employés, les services des impôts, des taxes, les actionnaires, les employés, tout le monde. Et ce qui est extraordinaire c'est qu'il ne leur arrive rien. Comme s'ils avaient signé un pacte avec le diable, car il ne leur arrive jamais rien. On porte plainte contre eux, ils font enlever la plainte et attaquent en portant plainte en retour. Les meilleurs employés les quittent puis après quelques années ils reviennent dare dare. Le service des taxes les poursuit, mais ils ne découvrent que des limaces! On n'arrive pas à les inculper, ils sont invulnérables. C'est incroyable! J'ai sauvé Ully de ce traquenard, car s'il n'était pas tombé avec moi, il serait tombé un peu plus tard avec eux et aurait perdu son intégrité.

Nelly : Peut être a-t-il des circonstances atténuantes. Mais ce qu'il m'a fait subir est terrible et je ne suis pas sûre de pouvoir un jour lui pardonner. D'un autre côté, si l'on devait remettre les choses à leur proportion, tous les mecs de mes amies commettent des choses bien plus terribles que lui et sans le moindre regret, pas comme Ully. Ce qui me fait mal, c'est qu'il m'a menti, qu'il ne s'est pas excusé après que cela soit arrivé, s'il m'avait raconté tout ce que tu me racontes, je lui aurais pardonné, tu sais parfaitement que moi non plus je n'aurais pas souhaité qu'il continue à travailler avec ces hommes corrompus.

Sima : Il a eu peur qu'on lui reproche un certain nombre de choses, qu'on le calomnie. Qu'on raconte que l'histoire avec moi avait commencé depuis des mois. J'étais folle de lui, un vrai coup de foudre. Quand j'ai raconté à Elie mon aventure, je pensais en secret qu'Elie te la rapporterait et que tu quitterais Ully. Mais sournoisement Elie ne t'a rien raconté se réservant l'arme ultime, l'épée de Damoclès, pour le moment adéquat, quand il devait vraiment casser Ully.

Nelly : Alors là bravo les mecs! Ils ont utilisé l'arme atomique, mais ça ne les a pas aidés. Ils ne nous ont pas brisés et nous nous aimons toujours. Qu'est ce qu'ils leur restent encore, passer à la violence physique? Tuer Ully, moi, Doudi ?

Sima : Ils en sont capables. Ils en tiennent des centaines par la peur, par le biais de la corruption et celui de la persuasion, fine ou vulgaire. Et si cela n'aide pas, ils passent par la calomnie, par la violence, rien ne les retient. Ils comptent sur le fait qu'Ully continuera à se battre contre eux avec des armes propres, légales. Mais dans cette guerre il n'existe aucune arme propre. Les écoutes ne sont pas légales et les enquêtes non plus. C'est un jeu convenu d'avance avec des cartes biaisées comme dans les casinos mafieux. Ully veut dire quelque chose, ils l'écoutent, le font suivre, arrivent avant lui dans chaque lieu et neutralisent ses relations. Quoiqu'il fasse, ils trouvent toujours un moyen de le berner. Ainsi ils sont arrivés jusqu'aux actionnaires de « Molécule » tous ceux d'Ully. Ils sont parvenus à l'atteindre et à faire passer de leur

côté, les journalistes, la police et même son avocat. Il n'y en a pas un qu'ils n'ont réussi à convaincre car tous, sont aussi corrompus qu'eux.

Nelly : Tu m'as convaincu, il faudrait penser à une chose originale, imprévue à laquelle seule une femme moderne pourrait penser. Chez Homère, cette idiote de Pénélope est restée assise à son ouvrage et a attendu Ulysse 20 ans. Il a guerroyé 10 ans – Elle a continué à attendre...Il s'est perdu sur le chemin du retour à la maison, pas un an, pas deux, dix ans ! Et qu'a donc fait cette impassible ? Elle est restée au foyer. C'était sa ruse à elle, pour participer à l'effort de guerre. Calypso a fait tourner la tête à Ulysse et l'a gardé dans son île 7 ans. Il pleurait, pleurait mais la nuit elle essuyait ses larmes de ses baisers. Auparavant il a approché Circée, la sorcière. La moitié des femmes de la mer méditerranée l'ont aimée. Même les cyclopes ont posé leur œil unique sur lui. Et que lui reste-il donc à faire à cette héroïne ? Encore un macramé, encore un pull, encore une tapisserie ! Et tout au long de cette période, elle a des millions de soupirants qui attendent à sa porte, qui mangent chez elle, boivent son vin, gaspillent son héritage. Et que fait-elle ? Elle les évente ? se fait un petit roman de côté, comme son fidèle mari, elle dirige l'état à la place de son mari ? Rien, elle brode, débroude, brode, débroude, brode le jour, défait l'ouvrage la nuit, c'est ce qu'elle sait faire. Elle me fait chier, cette gourde!!! Pardonne-moi pour cette dissertation, mais j'ai suivi des cours de mythologie, puisque je m'appelle Pénélope.

Sima : De quoi est-elle coupable, la pauvre, c'est ce qu'on lui a enseigné à la maison, le rôle de la femme, autrefois comme d'aujourd'hui.

Nelly : Ne t'inquiète pas, Sima'le, nous allons faire une nouvelle version de l'Odyssee, différente de celle d'Homère qui n'avait certainement jamais vu de sa vie une vraie femme, une femme moderne, on va créer une odyssee moderne du XXIème siècle...

Sima : Tu me tues, avec ton calme. Tes capacités d'observations et la précision de tes analyses, Tu ne parles pas comme une femme blessée. Tu n'as pas la prétention d'associer Ully ? Il va devenir fou s'il est hors jeu et il ne voudra jamais nous mettre en danger.

Nelly : Je suis comme ça, au moment du danger, je ne me brise pas mais je me concentre. (elle rit) Et pour Ully malgré toute son intelligence et son instruction, envers moi il reste un macho qui me voit de la même façon qu'il voit sa mère qui est si minuscule près de son père. Sa mère n'est jamais sortie travailler de sa vie. Et son mari a toujours été dominant à la maison. Quand il rentrait à la maison, elle lui apportait ses pantoufles et quand il lui arrivait de les lui envoyer à la figure, de ses larmes, elle essuyait la poussière et disait que c'est comme ça...

Sima : Qui parle ? Tu n'es pas si éloignée que ça, de sa mère. Tu ne lui apportes pas ses pantoufles et évidemment, il ne te bat pas. Mais finalement, chez toi, Ully et les enfants sont au-dessus de tout. Et ils sont évidemment au-dessus de ta petite carrière de prof qui rentre chaque jour à une heure à la maison pour nourrir sa petite famille, nettoyer la maison et vérifier les leçons des enfants. Tu n'es pas vraiment le symbole de la femme émancipée.

Nelly : On a programmé sa mère et moi d'une même manière, tu as raison nous sommes faits du même moule. Mais quand même, toutes ces années en Israël ont laissées leur marque. Et surtout ces derniers mois qui m'ont plus mûrie que les 40 années précédentes.

Sima : J'ai, moi-aussi reçu une grande leçon, mais je n'aurai pas la force de faire quelque chose sans la collaboration d'Ully.

Nelly : Je vois que tu le connais mieux que moi.

Sima : (Embrassant Nelly) Ma tendre Nelly, si nous passons un accord ensemble, nous pourrions vaincre, nous-mêmes, ces salauds.

Nelly : A partir de maintenant, nous allons nous partager les devoirs, nous sommes en participation sur toute chose, (en riant) même sur Ully.

Sima : (avec espoir) : Tu penses vraiment ce que tu viens de dire? Tu t'en moques?

Nelly : (d'une voix ferme) Je tiens à te dire que si tu tentes encore une fois d'insinuer à Ully, même d'un regard qu'il t'intéresse, je te préviens que je viens personnellement t'enfoncer un poignard dans le cœur. Que tu n'aies pas penser que toutes ces romances espagnoles d'héroïnes trompées soient directement tirées de la mythologie. Elles sont basées sur des événements réels qui ont eu lieu il y a des centaines d'années. Chez nous, le sens de la fidélité, n'est pas un jeu. Si le mari trompe, on tue d'abord la maîtresse ensuite...On pardonne au mari !

Sima : (effarée) Nelly, je te le promets, j'en ai fini de cette aventure avec Ully! Je vais tenter de me débrouiller avec mon mari et si cela ne va pas, je divorcerai et rencontrerai quelqu'un de libre. Je me suis renforcé ces derniers mois et je renouvelle mon courage grâce à mon fils et grâce à notre nouvelle amitié. Je suis prête à faire appel à tout mon courage pour vous sortir de là.

Nelly : Avant tout, on va fêter les 50 ans d'Ully, en silence, au milieu de la famille. Je ne veux pas lui causer du tort, il est très faible et je crains qu'il ne lui arrive quelque chose. En attendant, chacune de nous doit réfléchir à quoi faire et voyons comment nous allons progresser.

Scène 3

Salon de Doron. Ully, Nelly, David et Dana, très peu d'invités – La famille proche et quelques amis. Aucune décoration, en dehors d'une banderole en fond de scène sur laquelle est écrit – Meilleurs vœux papa pour ton anniversaire de 50 ans - Aucune musique de fond, il n'y a que quelques friandises sur une des tables de côté. Une fête triste. Un total contraste avec la gaité de la fête présentée en début de pièce. Les invités sont assis sur des chaises autour des tables.

Nelly : (se lève, d'une voix étranglée) Nous sommes venus fêter ici, dans notre petite famille, les cinquante ans de mon époux adoré. Ully, je te souhaite tout le bien qu'il y a au monde : santé et réussite dans tout ce que tu entreprends. J'espère vivre encore cinquante ans à tes côtés et continuer à nous régaler du grand amour que tu as pour moi et pour nos enfants. Chaque jour je t'aime encore plus, dans les jours de bonheur comme dans les jours de malheur. (retenant ses larmes). Merci pour ton enthousiasme, ta générosité, ton intelligence et ta sagesse. Tu es toujours intéressant et original, sérieux et créatif, entreprenant et plein d'initiatives. Tu es vraiment l'époux parfait, fidèle à moi et aux enfants. (les larmes coulent sur ses joues, elle laisse une longue pause, Ully essuie une larme du coin de l'œil).

Dana : (apportant un mouchoir à Nelly et lui essuyant les larmes) Ca suffit maman, c'est l'anniversaire de papa. Il faut se réjouir, il ne faut pas pleurer !

Nelly : (se ravise) Malgré ton apparence endurcie, tu gâtes les gosses beaucoup plus que moi, tu t'identifies à eux, tu les écoutes et les traitent en égaux, tu tentes de les éduquer sur les chemins de la vie. Je dois vous raconter, toutes les fois où Doudi ou bien Dana ne dorment pas à la maison, j'ai remarqué que leurs coussins avaient bougés pendant la nuit. Comme je ne crois pas aux fantômes, j'ai fait mon enquête une de ces nuits. J'ai pu constater qu'Ully était assis sur le lit et embrassait le coussin, comme lorsqu'il était habitué à embrasser les enfants avant qu'ils n'aillent se coucher. Car Ulysse est un héros qui lorsqu'il est question de son fils Télémaque, devient doux comme la rosée.

Ully : Surtout ne raconte pas ce que nous faisons après ça, quand les enfants sortent enfin de la maison, et quels coussins j'embrasse... (rires)

On commence à entendre le chant du cirque chanté par Hava Alberstein.

Nelly : Seulement quand Ully sort de la maison, pour les combats de rue et les longues odyssées, il enfile sa côte de maille et se bat comme un lion... Contre un lion, pour notre subsistance, pour son honneur et pour sa place au soleil. Ce n'est pas un secret, nous avons eu une passe difficile (les larmes coulent de ses yeux) mais nous sommes restés forts et unis comme des rochers. Beaucoup d'amis nous ont quittés, mais ceux qui sont restés nous sont encore plus chers.

Ully : Vous êtes nos vrais amis et je ne me retourne pas sur tous ceux qui nous ont abandonnés dans les mauvaises périodes.

Nelly : Ully tu es d'une race à part qui est en voie de disparition, de ceux qui n'ont pas peur de se tenir aux portes et de crier. Même les anciens peuples lapidaient les prophètes de vérité. Ils ont toujours été ridiculisés et fuis comme des lépreux. Mais Ully ne se tait pas, il reste ferme et prévient les autres pour qu'ils ne tombent pas au fond des puits dans lesquels lui-même est tombé.

Ully prend sa tête et se cache le visage. David s'approche de lui.

David : Sois fort, papa, nous sommes tous avec toi. Ne t'inquiète pas, on s'en sortira.

Nelly : Notre Ully s'est levé il a parlé et en paye le prix. Il a quitté un lieu de travail corrompu et quand la corruption est arrivée jusqu'à lui, il s'est dressé et a combattu contre tous, même contre les fils des dieux. Pour toi-même, pour la famille, pour tous les autres qui ne sont pas prêts à entendre, pour un futur meilleur, plus propre, plus juste pour chacun d'entre nous... conserve simplement une bonne santé, Ully. Il n'y a pas plus grande douleur que celle de la trahison d'un ami, d'une amoureuse, d'un amoureux... (*Nelly se met à pleurer à fendre le cœur, Ully lui-même se met à pleurer, long silence*)

Ully : Ca suffit, Nelly, ça ne te fait pas de bien, arrête cela, pour la dernière fois.

Nelly : (*retenant ses larmes, d'une voix cassée*) Je finis. Ully, tu pourras toujours compter sur moi. Je serai toujours à tes côtés. T'étant fidèle car tu es le meilleur de nous tous. Tu resteras toujours pour moi, le héros de ma jeunesse et personne ne parviendra à te couper les ailes. Car tes ailes je te les ai collées et depuis que nous nous connaissons nous avons appris à planer d'amour et de bonheur, au dessus de toutes les épreuves quotidiennes. Au-dessus de toutes les choses de ce monde. Même si la victoire ne se voit pas à l'horizon, par ton combat, tu as donné le sens, tu as montré le chemin. Même si toutes les lumières s'éteignent, il restera encore un rayon de lumière dans un petit lieu, dans notre humble petit appartement, dans une maison chaleureuse et aimante.

Des sanglots profonds se font entendre. Ully se tient courbé sur sa chaise. Nelly se dirige vers lui et l'embrasse avec chaleur, Dana et David l'embrassent et l'enlacent.

Ully : (*très ému, près à s'évanouir, il parle d'une manière hachée, avec de longs arrêts entre les mots, comme s'il avait des trous de mémoire. Il n'est plus que l'ombre de l'homme du premier acte.*) Nelly, je ne comprends que maintenant le sens de la bénédiction par laquelle est béni le jeune couple - pour le meilleur et pour le pire - dans les sommets et dans les chutes, au printemps comme en hiver. Avec toi, Nelly, je suis sûr que nous aurons la victoire contre tous les camps ennemis, car avec l'aide d'une femme fidele, fi, fi....

Ully s'essouffle, étouffe, halète, serre son cœur. Tous se précipitent pour l'aider. Panique.

Nelly : (cœur brisé) Non ! Ully ! Non, non! (elle commence à tenter de le sauver en lui faisant une respiration bouche à bouche)

Dana : (sanglotant comme un gosse) Papalé! j'ai besoin de toi, je suis si petite, je t'aime.

David : (vérifiant le pouls d'Ully, se précipitant immédiatement au téléphone) Allo! Magen David Adom! Envoyez immédiatement une ambulance, on craint une crise cardiaque...il a un pouls très lent... on lui fait du bouche à bouche. (avec angoisse) venez vite, chaque seconde compte!

On entend en fond, la musique de cirque.

Rideau

Acte V

Quelques semaines plus tard.

Scène 1

Nelly : Je te conjure. Cesse de penser à ça. Tu veux encore avoir une attaque cardiaque? Tu veux me briser moi aussi ? Ca suffit avec cette guerre, ça va te tuer ! Regarde dans quel état ça te met : Ca ne te suffit pas ? Tu m'as promis, si j'opposais mon véto que tu cesserais avec tout ça, alors voilà, c'est fait, je pose mon véto, je t'interdis même d'y penser. Demain tu descends à Eilat, repose-toi. Admire les belles femmes mais ne t'émeus pas trop de la beauté des suédoises. Souviens-toi de ce que t'a recommandé le docteur. Je te promets que la délivrance arrive.

Ully : Tu peux m'interdire d'agir, mais je ne peux cesser de penser. C'est plus fort que moi. Seulement toi, ne fais aucun excès quand je serai à Eilat. Si tu dois parler avec ton oncle, méfie-toi de lui, il est dangereux. Ne commets aucune action illégale, je n'ai pas besoin d'une femme en prison. Cela me semble suspect que tu m'éloignes et que tu sois si froide, je te connais depuis 20 ans et je sens que tu prépares quelque chose.

Nelly : (elle regarde avec embarras les murs comme si elle avait peur d'être entendue) Je te promets que je n'ai rien en tête, je t'ai dis que j'avais terminé avec ces canailles et ils ne valent pas qu'on sacrifie notre vie a cause d'eux. J'ai été avec toi chaque jour et chaque nuit depuis déjà plusieurs semaines à l'hôpital comme à la maison. J'ai aussi droit à un peu de repos et j'ai décidé de rester à la maison. Dana est au camp de jeunesse et Doudi en prépa militaire, ainsi je serai totalement seule. Je dois quand même être là, si Doudi me téléphone de l'armée et a besoin de quoique ce soit. Je dois être à la maison, et si on lui laisse une perm, je l'amènerai chez nous de la base et je lui ferais une machine de linge sale.

Ully : A propos de linge sale, ne pense pas à me faire une revanche... quand je serai à Eilat. Je sais que je ne peux pas encore t'offrir un peu de « plaisir conjugal » mais patiente encore quelques jours...

Nelly : (embarrassée) Tu n'as pas honte de parler comme ça à ta femme après tout ce que j'ai fais pour toi, que penses tu donc que je suis ?

Scène 2

Dans la chambre à coucher de Doron. Elie et Nelly sont en présence. Sur l'étagère face au lit est posée une caméra, tout à côté d'elle un radiocassette d'où sort la conversation de Ully avec la directrice de la compagnie médicale : « Il m'est difficile en tant que femme de me tenir dans un monde masculin et je vois que c'est difficile aussi pour toi » Nelly stoppe le radiocassette et met la camera en marche. Elie commence tout doucement à se déshabiller et se retrouve en polo et vieux caleçon à l'envers. Il s'assoie au coin d'un lit. Nelly lui verse un verre de vin rouge, les deux entrecroisent leurs bras, un verre à la main, lèvent un toast et boivent.

Nelly : Ully ne se conduit plus comme un homme depuis le début de l'histoire. L'esprit de vengeance a complètement anéanti son appétit sexuel. Il pense tout le temps au moyen de vous rentrer dedans, plutôt qu'à moi. Lorsque nous nous sommes « ébattu », une fois ou deux, ce fut comme l'ombre du passé, aussi j'ai décidé d'en finir avec ça. Ce qui a fait dépasser les limites, c'est évident, c'est quand tu m'as raconté comme il me trompait déjà depuis 5 ans avec Sima et il lui a fait un enfant. J'ai fait semblant de croire à ses chansons, que ce n'est arrivé qu'une fois. Seulement deux semaines d'ivresse sensuelle dans Paris et toute la catastrophe. Mais dans mon cœur, je sais que tu as raison. La découverte de la trahison et la guerre contre vous ont eu raison de ses chances contre vous, il s'est passé déjà trop de choses. Il s'effondre et après sa crise cardiaque il s'est transformé en outil cassé.

Elie : Bourdi! Tu es une jeune femme à ton sommet, ce n'est qu'à 40 ans qu'on arrive au sommet de l'orgasme. Je ferai jaillir de toi la panthère qui a été cachée toutes ces années au fond de ta belle âme. Tu as besoin des émotions que moi seul je peux te procurer.

Nelly : C'est justement pour ça que je me suis adressé à toi. Tu es le seul qui a osé se proposer, tu as tellement insisté qu'enfin je me suis dit pourquoi pas? Si Ully se permet de papillonner à droite à gauche, pourquoi pas moi. Si je ne le fais pas maintenant, quand? Lorsque j'aurais atteint 80 ans, dans une maison de retraite? Je suis une femme mûre, j'exploise de passion et ma nature réclame la sienne. Moi aussi j'ai besoin de « repos du guerrier » de repos de la vie. J'en ai marre d'être la bonne fille de Larissa, la bonne compagne, la bonne mère, la bonne prof. A quoi ça me sers? Tu m'as prouvé que j'étais encore désirable, que je suis encore une femme, pour toi, belle et désirable. D'une certaine manière j'en ai assez du caractère d'Ully, je suis passé du camp de Socrate et Platon à celui de Dionysos.

Elly : N'oublie pas de verser le verre empoisonné à ton Socrate avec son amour platonique et que nous restions seuls tous les deux.

Nelly : Pourquoi? Qu'est ce qui te gêne dans cet arrangement ? Pourquoi devrais-tu divorcer de ta femme, avec pension et scandales. C'est pareil pour moi, il ne serait pas bon de me séparer d'Ully. Je ne sais toujours pas si le l'aime ou non, sa carrière est liée à l'amour – et vous l'avez supprimée. Vous lui avez ôté toutes ses armes et ses lances et vous ne lui avait laissé qu'un petit bout de chair, mignon.

Ely : Alors pourquoi toute cette histoire avec les cassettes et les enregistrements ? Tu ne crois pas que je saurais garder secrète notre relation? Je suis un gentleman.

Nelly : En ce moment je ne souhaite pas que notre roman à tous deux soit révélé. J'ai de jeunes enfants et si ça vient à la connaissance d'Ully, il serait capable de me tuer. Tu sais que chez les bédouins comme lui l'honneur de la famille est une valeur supérieure. Il peut papillonner avec tout le monde, mais que personne n'ose toucher sa femme. Je sais que tu es un beau parleur, qui aime se vanter de ses conquêtes, sans parler que vous enregistrez tout ce que nous disons même en ce moment, comme vous me l'avez prouvé en me fournissant les cassettes d'Ully et Sima. Donc le seul moyen de te clouer le bec, c'est que nous passions contrat, comme deux hommes d'affaire, selon ton habitude. Tu n'as qu'à penser que c'est l'humble prix de mon service amoureux. De plus tu m'as raconté lors de la fête surprise que tu sois prêt pour tout accord, juste qu'on fixe un prix !

Elie : Continue, continue, j'aime ta manière de penser, ça commence à me plaire.

Nelly : Nous allons traiter « sexe », tu ne t'attends tout de même pas que nous parlions d'amour, nous avons passé l'âge. Tu vas me donner toutes les cassettes et les enregistrements illégaux que vous avez faits d'Ully, chez nous et dans tous les autres lieux et je te laisserai filmer nos ébats amoureux. Tu peux imaginer qu'Ully va vouloir me tuer s'il apprend que je l'ai trompé avec toi, son plus grand ennemi alors qu'il est cloué au lit après une attaque cardiaque! Dans le meilleur des cas, il me jette à la rue sans rien, et les enfants se mettront à mépriser leur mère comme une putain. Et moi, de mon côté je peux te faire envoyer en prison pour avoir enregistré illégalement. Je sais que vous ne craignez rien de cela, vous en avez l'habitude, Nous allons passer contrat comme deux hommes d'affaire, avec clauses et garanties, car la parole d'honneur n'est pas vraiment votre fort!

Elie : (se lève soudain du lit et cours voir si quelqu'un est caché dans un placard)
Bien...Continue...

Nelly : (éclate de rire) Qu'est ce que tu crois, que je cache des fantômes dans le placard? Ou pensais-tu qu'Ulysse et Télémaque se cacheraient là, qu'ils sortiraient en brandissant leurs armes et te tueraient ? Du calme mon ami, j'ai envoyé Ully à Eilat, Dana au camp de jeunesse et le pauvre Télémaque est en préparation militaire. J'ai voulu que nous restions seuls à la maison et que nous puissions faire entendre autant de rugissements que nous voulions, jusqu'à faire exploser les oreillettes du technicien son. Nous ne vivons vraiment plus à l'époque mythologique, dans cette fin du XXème siècle, des trucs comme les nôtres il y en a tous les jours. Crois-moi, Ully a cassé son cavalier, chez moi, depuis que tu m'as prouvé qu'il me trompait. Alors tu vas voir ma réponse, en retour de courrier, en remerciement, en vengeance ou en ce que tu veux bien appeler ça. Mais je veux vraiment coucher avec toi et sentir une fois pour toute ce qu'est la vraie trahison. Tu sais parfaitement qu'Ully a été mon premier homme et j'ai l'impression d'avoir raté quelque chose d'extraordinaire.

Elie : Et je te promets que tu vas recevoir quelque chose d'extraordinaire, poupée, tellement extraordinaire que tu vas m'implorer : « suffit, ça suffit, je n'en peux plus ! » et me supplier : « encore, encore faites que cela ne finisse jamais! »

Nelly : Alors tu marches pour l'accord ? Je serai dans tes mains, tu seras dans les miennes. Tu racontes tout à Ully, si je cesse d'être ta maîtresse et je te menace si tu parles trop. Le sexe compense la peur ou l'intrigue. Une main acquitte l'autre. Un corps emboîte un corps. Affaire, sexe, argent et chiffres, le monde tourne autour de cela et je rejoins la ronde. Afin que le film de ma première nuit d'adultère ne brûle pas, comme celui de ma nuit de noce, je te le confie.

Elie : Tu as largué les amarres, beauté, mais je m'en fous. Toutes tes berlines arrivent à mon port, je ne suis pas blasé, je te laisse les enregistrements. Mais assez papoté, effeuille-toi, déshabille-toi, laisse moi palper l'objet de ma transaction. Viens ici, près de Dionysos, ton exterminateur, que je te montre ce qu'est une réjouissance que Satan n'a pas créé.

La lumière change et donne une atmosphère étonnante, irréelle. Elie se lève du lit, et retire ses habits d'un geste de prestidigitateur. On entend l'aria du « veau d'or » et l'air du « bal de Satan » dans le Faust de Gounod.

Elie : Qu'est ce que tu croyais, beauté, que je vais te faire rentrer dans mon lit comme un bouc? Non, jeune fille, chez Elie, tu prends un choc avec chic ! Je ne suis pas un type à sec et froid qui emmène ses dulcinées dans les hôtels louches des Champs Elysées, C'est bon pour les boutiquiers comme Ully, les Champs Elysées et d'y périr d'ennui. Chez moi, quand on trompe, le nectar coule à flot ! Oublie les règles de la pudeur, Nélouch', car tu prends maintenant un vol direct pour les sommets des cieux. Je vais t'enseigner la vie, te faire tout oublier et te transformer en l'une d'entre nous. (Il part d'un grand éclat de rire et prend une baguette magique)

La lumière change, elle devient bleue, elle donne l'impression d'un monde féérique, orgiaque, dionysien.

Nelly : (avec douceur) Tu vois, Dionysos met toujours du sien. Tu te moques de toi même, tu dis que tu ressembles à un satyre avec une tête de grenouille, mais moi je ne vois que l'amant donneur de bonheur, inventif avec tous, débauché avec toutes. (pouffant) Oh! je vois que ce n'est pas pour rien que tu es très demandé, tu as tout ce qui peut envoyer dans l'Olympe. Cela ne m'étonne plus que mon oncle te préfère à Ully. Tu es de la trempe des conquérants et Ully de celle des conquis, il n'est qu'un simple idéaliste qui n'est pas né pour notre monde. Quand tu es avec moi, tu es fort et puissant comme un lion. Tu rugis, comme un lion, un loup et un renard, tout à la fois. (Elie imite tour à tour les voix des animaux) mais la voix de mon Ully est douce, il bêle et se conduit comme un agneau (Nelly fait mé-mé-mé). Si vous avez le même tempérament en affaire, qu'au lit, vous êtes certainement le « Phénix des hôtes de ces bois » et vous le dominez dans tous les sens.

Elie : Je préfère te dominer, toi. Cet imbécile ne sait même pas quel trésor il a à la maison. Te quitter pour Sima. Quelle imbécillité! Crois-moi, j'ai passé une nuit avec cette Calypso, je me suis senti malheureux le matin, comme avec une fille de rien, j'avais envie de vomir. Je crois qu'au lit il faut de l'élégance, ou alors mieux vaut rester avec ma femme bien en chair. Que te dire, il semblerait que tu sois, Pénélope, faite d'une autre espèce, au lieu de différer tes prétendants pendant tous les 20 ans, tu t'es exaltée avec eux dans des orgies, grâce au vin des crus d'Ulysse le voyageur, qui te languissait en exil.

Nelly : Cesse d'ironiser. Prouve-moi que tu es vraiment le dieu, Dionysos et ça ira! Je veux que tu tiennes ta parole d'honneur, que tu me montres des feux d'artifice. Bien, bien, tu viens. Continues...Encore...encore...Elie...Elie...

La musique va en augmentant. Elie et Nelly font l'amour. On entend quelques mots d'Elie : « Nelly, viens, viens ma jument... »... « ouvre les portes du ciel » "fais entrer ton tout puissant"... On entend le rire de Méphistophélès en fond de scène. Puis la musique baisse et disparaît. Nelly et Elie parlent d'une voix entrecoupée. Elie quitte lentement l'étreinte de Nelly.

Nelly : « Elie, Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonnée? » (elle rit)

Elie : Poupée, si je t'ai abandonnée, je t'ai laissé en héritage des milliers de petits soldats...

Nelly : Je me sens comme la ville de Troie après la bataille. Saccagée, ravagée, effrayée et violée. Mais aussi, heureuse, sereine, ravie, je n'aurai pu rêver conquête plus fantastique. Tu es mon dieu, mon roi, mon maître. Je suis ta servante, celle qui est prête à vivre tous tes rêves.

Elie : Oh, mamalé, quel bien-être tu m'as offert! Je me sens revivre, dans l'Olympe! Ca valait le coup ce que nous avons fait à Ully, sinon nous ne serions pas parvenu à cet instant. Tu es merveilleuse. C'était fantastique. Cela fait 20 ans que je n'ai pas vécu ça. Où étais tu donc cachée toutes ces années ? Après avoir tiré sur la femme de ce salaud d'Ully, je vais finir par t'ouvrir la tête après les jambes. Ton désir s'exerce au combat contre ton imaginaire. Aujourd'hui j'ai amorcé un combat de 20 ans. J'ai ôté le sable accumulé dans l'ancre de ma sorcière : Tu m'as ensorcelée. Tu as le potentiel d'une reine de la nuit. La capacité d'organiser des parties magnifiques. Je t'apprendrais, je te ferai progresser. Toi et moi nous serons liés. Elie et Nelly, Nelly la femme d'Elie.

Nelly : Tu es le Dieu de Nelly. Tu es mon homme. L'homme des hommes. Mais je ne connais qu'un de tes côtés. Et si tu es aussi performant au travail qu'entre les draps, alors tu es réellement Divin. Le roi des rois. J'ai déjà envie que tu m'éclaires après m'avoir allumée. Je suis crédible, je suis la nièce d'Arieh. Mais je me sens gâchée, si elle est belle mon âme. Je me sens dépendante d'un Dionysos érudit comme toi, Casanova au lit et Machiavel en affaires.

Elie : Princesse, nous allons travailler au sujet. Je vais dévoiler des charmes que tu ne soupçonnais pas avoir en toi. Salut la classe de terminale, c'est ce que tu as fait pendant 20 ans, bonjour le gâchis. Je t'envoie directe en doctorat : Le monde des affaires est un monde sale, mais dès l'instant où tu t'es accoutumée à la puanteur, tu ne peux plus t'en passer. Je vois que la pomme n'est pas tombée si loin de l'arbre de ton oncle. Avec ton jardin et ma semence on va parvenir à créer un homme supérieur capable de conquérir le monde. Je bâtirai pour toi un empire. Avec moi, tu atteindras la lune! Reste simplement près de moi, poupée. Je travaille à ce qu'Arieh parte à la retraite, le cafard que je lui ai mis dans son café n'était qu'un avertissement. Chez moi, il va avaler tellement de grenouilles qu'il va exploser. J'ai un long programme.

Nelly : Je suis intriguée par ton esprit criminel.

Elie : Nous sommes un couple divin. Bonnie and Clyde. C'est moi qui suis responsable de la crise cardiaque de ton mari. J'organise pour ton oncle un problème rénal. Tu sais qu'il souffre de détention. Je lui refille tout doucement les médicaments de plus en plus fort jusqu'à ce qu'enfin il explose!

Elie explose de rire, Nelly se joint à lui.

Elie : Dès qu'on se sépare de lui, on envoie ton bonhomme au sanatorium direct avec mon opulente compagne. Ils méritent d'être ensemble. Une belle âme dans un corps difforme. Et s'ils nous dérangent on les envoie directe dans l'Hadès. Pour ma femme je lui envoie deux anges, un seul ne suffit pas. Et il ne restera plus que nous, l'entreprise, l'argent, les fêtes, oh, j'attends déjà cet instant, juste toi et moi, tout à fait un rêve pour un soir d'été. Tu seras ma servante et je serai ton arme, un canon, je t'apprendrais tout ce que tu ne sais pas et tu deviendras un sexe symbole. Juste laisse moi le temps, petite mère, laisse moi du temps et nous planerons ensemble jusqu'au sommet de l'Olympe !

Nelly : Pourquoi attendre, mon amour, viens commençons de suite, nous avons tout le temps qui est au monde, tu me donnes un cours et puis tu me baises, un cours et tu me baises: sexe et affaires. On baise tout le monde et on se baise. Découvre moi un nouveau monde, sois mon Pygmalion et je serai ta Lysa. Mon Dionysos.

Au moment où Elie parle on entend ses paroles hachées, quand la lumière devient plus forte, on l'entend mieux. Et quand la lumière baisse on entend comme des borborygmes, comme une conversation au loin. Très loin dans la nuit.

Elie : L'épisode de ton Ullý a été un jeu d'enfant pour nous, il n'était absolument pas en fonction. Nous avons fait chuter la valeur des actions de « Molécule » grâce à une société anonyme de paille située au Lichtenstein, du nom de Poséidon. Toutes ses actions sont possédées par une société supplémentaire à nous située dans l'île Caïman et nous avons fait l'arbitrage grâce à une troisième société au Jersey. Tous les détails se trouvent dans mon coffre au bureau et je suis seul à connaître le code. (rire satanique) le numéro du code est ...la date de ton anniversaire. C'est mon humour personnel. Ton énergumène pouvait en finir avec tous ses ennuis, si seulement il avait pu se souvenir de ta date de naissance. Cette idée m'est venue après ta fête anniversaire. Je me suis dit que ce n'était que justice si je change le numéro du coffre à la date à laquelle nous nous sommes rencontrés avec Hadas et qui symbolise le début de la défaite d'Ullý. Et Ullý le pauvre, papillonne comme une mouche, prit dans les filets d'une toile d'araignée qui le retient, tout le temps, il ne sait pas qu'il peut se libérer seulement en se souvenant de la date de ta naissance. Moi aussi je lui ai fêté son anniversaire avec toutes les surprises, la perte de son argent, de son gagne-pain, de son travail et plus que tout, de sa chère femme aimée et fidèle! (il l'enserme)

Nelly : Oh comme c'est bon lorsque tu me fais mal ! Quelle brillante idée as-tu là, cela lui apprendra à m'organiser une surprise partie d'anniversaire et à y inviter sa maîtresse. Quel programme artistique m'ont ils donc organisé! Ils ont évidemment fait des répétitions dans mon lit. Mais je vais t'aider à tisser encore et encore une toile d'araignée tout autour de lui, je suis extrêmement douée en tissage. Je vais l'enserrer

dans tant de liens que nous serons dans son lit, sous ses yeux et qu'il n'y verra rien. Pourquoi parlons nous donc encore de cet énergumène, il fait déjà parti du passé. Raconte moi donc des choses plus intéressantes. Comment réussir en affaire, comme toi tu réussis au lit ?

Elie : Une loi de fer, ne fais jamais rien direct, n'utilise que des sociétés bidons. Des hommes de paille, pour arnaquer les impôts, la banque d'Israel, les actionnaires, tout le monde. Fais cela tellement compliqué que personne ne pourra le découvrir. Tu peux engager à tes côtés le meilleur des cerveaux d'avocats et de comptables et même les ministres peuvent être corruptibles. Il n'y a rien à dire sur les actionnaires minoritaires. C'est une bonne action de les arnaquer. Et de continuer comme le quelconque brigand d'un cirque ! Les poires ne meurent pas, ils ne font que changer. (des voix sourdes, se transforment en soupirs et en paroles d'amour.)

Nelly : Je n'arrive pas à croire que tu as 60 ans. Tu as plus de vigueur qu'Ully quand il n'avait pas 30 ans ! Encore, je vais m'évanouir, je n'en peux plus, tu vas me tuer...N'arrête pas !

Elie : Nous avons graissé la patte à... menacé le...Nom de d... Comme tu es douce pour...J'ai vendu mon appartement de Tel Aviv à notre associé d'Afrique du Sud, deux fois le prix du marché, et de cette façon j'ai reçu un pot-de-vin de façon légale, j'ai reçu en cadeau un appartement sur la riviera de notre agent italien, il me l'a fourni complet, avec meuble et maîtresse privée contre mon oubli de faire encaisser à l'entreprise 10 millions de dollars que nous devons recevoir de la part de notre agent. Nous nous sommes inquiétés de placer un serpent vénéneux dans le jardin du chercheur scientifique et pour plus de sécurité nous lui avons injecté un poison. Oh petite princesse laisse mon serpent entrer dans ton antre...

Nelly : Continue, continue, tes histoires m'intéressent bien plus, sors l'artillerie...

Elie : Nous avons fait des accords illégaux avec nos concurrents...Nous avons arnaqués le service des taxes...Est ce que tu te sens bien, ma douce ? Reçois tu la leçon où encore un exercice ? Leçon exercice, leçon pour la tête et exercice pour les jambes... Nous avons travaillé avec les dispensaires médicaux, le directeur...Et avec les officiers de police...Je frappe plus fort, pas de crainte, j'ai encore des réserves... Nous avons acheté l'avocat d'Ully pour qu'il plante la plainte...Nous avons acheté le silence du patron de la presse grâce à un budget pub énorme.

Nelly : Quel feu d'artifice ! C'est la fête de l'indépendance dans tes bras !

Elie : On a menacé notre agent d'Allemagne de dévoiler ses détournements au fisc...Bonne mère !... C'est de la silicone ou c'est naturel! Jamais je n'aurai cru que les femmes grecques avaient d'aussi généreuses propositions !...j'ai reçu en argent de poche, deux millions de dollars de commission de la part de notre succursale française. .. As-tu peur de mordre? Alors pourquoi donc des dents aussi aiguisées? Mords donc ton renard, chaperon rouge ! et je vais renverser d'un coup de dent le capuchon ...Rouge... J'ai fais passer en fictif de notre société, avec notre agent de Hong Kong, 5 millions de dollars dont il m'a rendu la moitié en retour sur un compte suisse. J'ai fais passer tous les voyages à l'étranger de ma grosse femme et de mes

insupportables moufflets sur les comptes de la société sans qu'Arieh ne le sache et sans payer de taxes.

Nelly : Elie dis-moi que je suis suffisamment bonne pour toi. Dis moi que je vau mieux que toutes les femmes qui tu as eu dans ta vie; dis moi que je suis meilleure que tes sirènes tropicales, meilleure que ta femme, elle-même...

Elie : Il n'y a aucune chance que tu lui ressembles : Il te faudrait auparavant engloutir trois bœufs. Même si l'on remuait tout Tel Aviv on ne parviendrait pas à trouver un animal de ta race ! Il n'y a personne comme toi, princesse ! Tu as renouvelé les règles du Kama Sutra. Nous avons quelques actionnaires de toute beauté, comme l'ange de la mort, il serait judicieux que tu puisses te faufiler vers eux et les influencer si tu veux t'éterniser dans mes démonstrations...Nous ragailardirons ton compte, et tu seras le cadeau de tous gros contrat.

Nelly : Je compte sur tout ce que tu racontes, je suis prête à tout ce que tu proposes. Il n'y a pas une chose que je ne sois pas prête à accomplir pour toi. Amène tous tes actionnaires, tout Tel Aviv, continue à me guider...

Elie : De manière clandestine nous avons acquis la complaisance d'un des députés...Nous avons passé un accord avec les avocats de la COB afin qu'il n'y ait pas plus d'enquête que ça...Boubalé ! Doucement! il faut lécher le glaçon et non pas le mordre! Nous avons menacé la banque afin qu'elle thésaurise nos 50 Millions dollars...Nous avons menacé le directeur de...révéler qu'il était homo, nous avons menacé sa femme, si elle ne parvenait pas à influencer son mari, il recevrait les enregistrements de ses ébats avec son chauffeur...Nous avons menacé l'avocat...Que nous dévoileront à ses actionnaires...Qu'il est drogué.

Nelly : Je suis folle de toi. De toute ma vie je n'ai rien ressenti de tel...pourquoi n'avez vous pas enquêté sur Ully depuis 5 ans !

Elie : Oh je suis désolé que l'on ne commence que maintenant avec ça. Mais ne t'inquiète pas il est déjà considéré comme mort...Nous avons enregistré toutes ses conversations avec ses actionnaires puis nous les persuadons de cesser tout lien avec lui. Nous avons dis à l'un de ses actionnaires qui lui devait plusieurs dizaines de millier de dollars de ne pas lui rembourser un centime. Qu'il était déjà inapte, et que de sa vie il ne pourrait pas poursuivre. Je suis simplement désolé que nous ayons oublié son bâillonnement dans sa voiture; c'était toi qui conduisais. S'il t'était arrivé quelque chose qui me fasse rater cette soirée avec toi, je m'en serais voulu toute ma vie. Tu n'aurais pu ressentir ce qu'a ressenti ma sensible femme lors de notre nuit de noce.

Nelly (éclatant de rire) : comment peux tu dire qu'elle est sensible ? (en Yiddish avec un accent du crue israélien) de toukhess tserissen, toukhess derrière je sais, mais qu'est ce que c'est tserissen ? (Elie la touche) Hie ! Je comprends, déchiré. (riant) de tsitses tsebisen ! je comprends il y a des bleus sur tous les trucs ! und Got weiss ven ikh kenen pishen ! Un instant, comment dieu est-il entré dans l'histoire ? comment il est rentré dans l'affaire ? Il fait aussi parti de tes actionnaires ?

Elie : (en riant) Non, c'est simple. Il est le seul à savoir quand on pourra de nouveau aller pisser!

Nelly (éclatant de rire) Elie j'estime ta femme, c'est exactement ce que je ressens. Mais c'est le bonheur le plus grand de ma vie. C'est juste pour cela que ça valait le coup!

Tout doucement les voix se font de plus en plus sourdes. On entend encore de la musique ; quand la lumière est allumée c'est déjà l'aube. Le décor redevient le même qu'en début de scène. La chambre à coucher des Doron.

Elie et Nelly sont allongés dans le lit. La musique s'arrête. Elie dort et ronfle bruyamment. Nelly se lève et sans faire de bruit enlève le film de la caméra et va le cacher sous le lit. Elle met à la place un autre film et va s'allonger près d'Elie. Le matin clair commence. Elie se lève, il revêt les mêmes habits, à l'envers. Il se lève du lit et s'habille. Nelly l'embrasse sensuellement sur la bouche. Elie s'arrête sur la caméra. En sort le film, le passe d'une main à l'autre, et s'en va.

Nelly reste seule. On entend le Miserere de l'Il Trovatore de Verdi. Nelly introduit le film qu'elle a caché sous le lit dans la vidéo. On entend Nelly dire à Ellie: "Il n'y a pas une chose que je ne sois pas prête à accomplir pour toi. Amène tous les actionnaires, tout Tel Aviv, continue à me guider..." Nelly éclate en sanglots amers qui s'accroissent. Elle se blesse et s'égratigne, comme une veuve grecque qui se plaint de la mort de ses chers. Elle déchire avec rage les draps, elle se frappe, se donne la tête au mur, et ses pleurs continuent au plus fort.

Scène 3

Parc Hayarkon, Tel Aviv.

Nelly et Sima puis Hadas entrent en scène. Puis entrent les personnages muets suivant: Elie, Arieih, le dieu Hadès. C'est le matin très tôt. Des acteurs en tenue de sport courent et passent de temps en temps non loin d'eux.

Sima : (inquiète) J'espère que nous ne sommes pas suivies. Ce n'est qu'ici, qu'il est possible de parler en toute sécurité. On dirait qu'ils se doutent de quelque chose. Hier j'ai sorti les documents du coffre d'Elie. Je les ai photocopiés. Mais une des pages n'était pas claire, quand j'ai voulu rouvrir le coffre, Elie avait changé le code. Il m'a surpris dans son bureau et m'a demandé ce que je faisais là. Je lui ai dit que je l'attendais pour discuter d'un problème, il ne m'a pas cru et a dit que la prochaine fois il fermerait à clef son bureau.

Nelly : Il semblerait qu'Elie se soit souvenu qu'il m'a donné le code du coffre. Pour plus de sécurité il l'a changé.

Sima : Il m'a posé des questions sur toi. Il m'a dit que toi et Ully, vous aviez disparu et qu'il avait d'urgence, besoin de vous.

Nelly : Il va me voir beaucoup plus rapidement qu'il ne croit. Raconte ce qui se passe exactement pour Hadas.

Sima : Hier soir nous nous sommes retrouvés dans ce parc. Il était en état de choc. Il disait qu'on le suivait. Qu'on voulait l'éliminer. Il a menacé Elie et Arieih de dévoiler leurs crimes. Tout a commencé parce qu'ils ne lui ont pas versé, comme promis, 5 millions de dollars sur un compte suisse. Il n'a reçu qu'une avance d'un demi-million. Puis ils ont prétendu qu'ils ne lui verseront pas le reste, à cause des difficultés de liquidité et l'ont envoyé balader comme Ully. En ça, ce sont des maîtres, tu sais. Ensuite ils sont passés sur l'entreprise et l'on viré sous prétexte qu'il retardait l'aboutissement du développement. Ils lui ont dit qu'ils ne payeront pas les 5 millions. Qu'il leur avait promis une entreprise saine juridiquement et qu'il n'avait pas tenu parole. Ils l'ont menacé d'intenter une action juridique contre lui si les actionnaires de « Molécule » attaquaient la société après avoir découvert qu'ils ont été escroqués.

Nelly : Comme je les connais ils lui ont certainement dit aussi que c'était Ully qui avait tout combiné et qui menaçait sa vie.

Sima : Absolument. C'est pour ça qu'il est venu me voir en suppliant que je lui parle pour qu'il lui pardonne. Je lui ai dit que jamais Ully ne le tuerait ni ne ferait quoique ce soit contre lui. Mieux valait qu'il m'explique et il m'a raconté leurs exactions. On s'est assis dans un café, j'ai noté tous les éléments concernant le compte suisse et les ingérences d'Arieih dans l'affaire. Il est vraisemblable qu'ils vont tenter de l'éliminer, en tous cas de le faire taire.

Nelly : Bravo, qu'elle perspicacité ! Comment es-tu parvenu à soustraire sous leur nez assez de documents à charge. Les documents concernant les actions et les titres, les accords, les corruptions, du coffre d'Elie. Et maintenant la déposition d'Hadas. Simalé, il semblerait que tu aies raison au sujet d'Hadas. Je ne prendrai pas d'assurance sur sa vie. Selon moi, ils vont arranger son suicide, Hadas est fragile, il est capable de se tuer. Il est aussi isolé et n'a personne au monde. Personne ne remuerait ciel et terre et irait le rechercher s'il disparaissait.

Sima : Je pense vraiment que ces salauds sont dangereux. Quand ils auront découvert que tu as trompé Elie, que j'ai les documents et que j'aide Hadas, nous serons les prochaines victimes à faire disparaître. On doit agir vite.

Nelly : (souriant) Pas tant d'inquiétude. Nous avons encore plus d'un tour dans notre sac. Nous ne leur donnerons pas ce bonheur : disparaître, toutes deux, d'un coup, de la vie d'Ully pour qu'une troisième nous le vole ?...

Sima : On est comme deux sœurs face aux difficultés. On s'est mise d'accord pour sauver l'homme que nous aimons, qui, lui, se repose à Eilat, alors que nous risquons d'être éliminées.

Nelly : (embrassant avec tendresse Sima, lui tenant l'épaule et éclatant de rire de bon cœur) Je pense que c'est le début d'une amitié sublime...

Elles rient toutes les deux et s'éloignent, enlacées, quand arrive Hadas, boitant, qui leur heurte. Hadas semble dans un état de folie. Il murmure pour lui-même des phrases sans suites et sans aucun sens. On voit qu'il n'a pas dormi de la nuit. Ses yeux sont rouges par manque de sommeil et à cause des pleurs. Ses habits sont sales et tachés et il boite plus que de coutume.

Hadas : Sima, j'étais sûr de te trouver ici, ton mari m'a dit que tu étais partie te balader avec une amie. Nelly, comment va Ully ? Il est toujours en colère contre moi ? C'est bien que vous soyez là, toutes les deux. Je dois vous parler. Hier soir l'ingénieur-son d'Elie est venu me voir. C'est lui qui mixe toutes ses cassettes spéciales. Lui aussi, ils l'ont escroqué, au lieu de recevoir les 50.000 shekels promis, ils lui ont donné 5000. Il a hurlé et menacé de faire un scandale. Elie lui a répondu : « Rien à foutre, ça sera ta parole contre la notre. Et on nous croira parce que nous sommes respectables, toi tu n'es qu'un nul. Il suffit de dire qu'Ully t'a commandité pour nous enregistrer et que Nelly t'a payé pour filmer Ully. Tu devrais être heureux que nous te donnions un dessous de table de 5000 shekels, sans impôt, sans déclaration, sans rien. En deux mois tu ne ramènes pas cette somme. Remercie-nous : si tu n'en veux pas, il y en a des dizaines comme toi, prêt à faire le même boulot à moitié prix. »

Nelly : On peut dire que ces salauds ont vraiment un sens logique: ils payent toujours 10 % de ce qu'ils promettent. A toi aussi, Hadas, ils ne t'ont donné que 10% de ce qui était promis, pas étonnant qu'ils s'enrichissent autant...

Hadas : Toujours est-il, il a voulu se faire un peu d'argent et m'a passé les enregistrements des conversations entre Elie et Arieih. Ils se moquent de moi de

manière horrible et préparent mon élimination. Je lui ai remis 10.000 shekels quand j'ai compris que ça pouvait m'aider à les faire tomber, quelle méchanceté, et quelle naïveté de ma part, être tombé dans le panneau.

Nelly : Tu es en bonne compagnie, jusqu'à présent ils ont escroqué tout le monde et il ne leur est jamais rien arrivé.

Hadas : Enfin, j'ai décidé d'écrire mon testament, je sais qu'ils m'élimineront. C'est sûr qu'ils ont enregistré mes conversations avec l'ingénieur-son. Ils sont peut être même ici, tout près. (observant les alentours avec inquiétude.) Je ne sais pas si j'aurai le courage de me battre contre eux, de porter plainte. Ou s'ils m'élimineront avant. Je vais simplement me suicider ou alors les tuer puis me tuer ensuite. Vous voyez cette arme. Je promets que je vais m'en servir.

Sima : Hadas, ne fais pas de bêtises, donne-moi ce flingue, ta vie vaut bien plus que quelques millions de dollars.

Hadas : Ce n'est pas l'argent, je m'en fous de l'argent. C'est avant tout, ce sentiment humiliant de dégradation, la façon dont on est prêt à s'adresser ainsi à moi, un homme. C'est cette honte qu'ils m'ont fait subir, comme si j'avais été un chien errant. C'est leur trahison, après avoir cru qu'ils étaient mes amis, ils m'ont bafoué, ont ri de mon handicap, une méchanceté absolue. Ils m'ont ôté mon envie de vivre, Ils m'ont cassés tous mes moyens, ils ont pris tout ce que j'avais fais dans la vie et m'ont payé du vent. Je suis resté totalement démuné et seul...

Nelly : On restera à tes côtés et on t'aidera pour tout ce dont tu auras besoin.

Hadas : (n'écoute pas ce qu'elle dit) Finalement ils m'ont jeté aux chiens. Le boiteux a accompli sa tâche, le boiteux peut s'en aller! (riant de lui) Oh la bonne blague ! Après m'avoir fait marcher, le boiteux peut s'en aller! (il semble complètement confus) Bien, ne vous en faites pas, je ne ferais pas de conneries ; je vous le promets. Mais pour plus de sécurité j'ai préparé mon testament à l'exemple de celui de mon père. Toutes les deux vous êtes couchées sur mon testament, et je vous promets qu'il est authentique. Je donne deux de mes...N'est ce pas que c'est ainsi qu'il faut agir, Sima ?

Sima : Arrête ça! Tu ne vas pas mourir, tu vas surmonter l'épreuve, tu es jeune, tu as la vie devant toi. Nous avons tous passés des épreuves difficiles ces derniers temps. Et alors, il faudrait se suicider? Viens, on te ramène à la maison, on va te donner un calmant et tu vas dormir.

Hadas (criant comme un gosse) Je ne veux pas dormir, je ne veux pas dormir !

Hadas leur jette son testament à la tête et part en criant et en boitant. On entend en fond la musique de requiem de Verdi « Agnus Dei » et en fin de scène « libera me ».

Pendant que Nelly lit le testament, Hadas court en zigzag vers le fond du parc, derrière les arbres. Soudain apparaissent Elie et Arieïh près de lui, alors qu'il est très éloigné de Sima et Nelly. Ils ne parlent pas tout le long de la scène. Ils se tiennent près de lui, derrière lui, à ses côtés, et il ne voit rien. Ils se moquent de lui, lui font

des grimaces, l'humilient, riant à gorge déployée, imitant son boitement d'une manière grotesque. Hadas continue son chemin en zigzagant. D'une rythme de plus en plus lent, jusqu'à épuisement. Il marmonne des fragments de phrases sans sens, sans suite, entrecoupés de sanglots. Il s'arrête près d'un banc, s'y assoie. Elie et Arieh s'assoient près de lui, de chaque côté et il ne les voit pas. Hadas pleure, crie, chante et soudain dit: « le boiteux peut aller... », sort son arme et se tire une balle dans la tête.

Nelly et Sima courent du côté du coup de feu. Hadas est sans vie, sur le banc. Elie et Arieh se penchent sur le corps d'Hadas. Ils lui tiennent la tête, vérifient qu'il est bien mort, et laissent tomber sa tête. Ils examinent l'arme d'Hadas, et le brandissent vers Nelly et Sima d'une manière menaçante, sans les voir. Soudain, ils entendent des gens s'approcher du banc. Ils remettent l'arme dans la main d'Hadas, et s'éloignent rapidement, ils regardent autour d'eux avec suspicion, continuant d'imiter le boitillement d'Hadas, riant d'un rire effrayant. Près du banc, surgit le dieu Hadès, qui s'approche de Hadas et le touche doucement ; Hadas se redresse, il sourit à Hadès, qui le prend par la main, et Hadas part sans boiter, comme un homme dont l'âme à finalement trouvé la paix, on entend la musique au plus fort lors qu' Hadas et Hadès s'éloignent doucement vers le fond...

Scène 4

Bureau d'Elie.

Sont présent, Elie, Arieh et Nelly. Sur le bureau, éparpillés, on voit des documents, des photos et des cassettes.

Elie : (hystérique) Sale pute, sybarite! Sale menteuse, pute de bas étage! Débauchée! Tu m'as menti, trahi et trompé! Tu as trompé ton mari, tu m'as trompée! Tu as trompé le monde entier ! Tu es parvenue à me détrousser ! Tes mots d'amour avaient l'air vrai ! « *Mon Dionysos, mon dieu, mon maître, je gémiss de plaisir ! Elie, Elie ! que cela ne finisse jamais !* » tout était faux ! tout le temps ta tête trompait ton corps et simulait ! Tu fais l'amour et moi, je parle ! Je n'ai pas compris que tu m'arnaquais ! Je n'étais qu'un pion sur ton échiquier, dans ton jeu diabolique !

Nelly : (riant) Qu'est ce qu'il y a mon miel ! Pourquoi s'énerver ainsi ? La jument prend le dessus sur le fou ? C'est une nouvelle pose et tu vas vite t'y habituer. C'est les jeux de l'amour, l'un gagne, l'autre perd, l'un monte, l'autre descend. Que t'attendais-tu d'une infidèle, qu'elle tienne ses promesses ? Depuis quand sa parole est fidèle? Mais pourquoi m'insulter ? Pourquoi m'appeler « pute de bas étage » ? Penses-tu donc que le prix que tu vas payer pour notre unique nuit d'amour soit si bon marché ? Je ne peux pas dire que les millions que tu vas devoir rembourser et la prison ou tu aboutiras soit un bon marché ! Même une prostituée de luxe ne prend pas si cher. Tu ne pourras pas dire que Pénélope ne fait pas les choses en grand !

Elie : Ne te réjouis pas trop vite. Je n'irai pas si tôt en prison, j'ai encore des ressources que tu n'imagines pas...

Nelly : Je suis désolée de te décevoir, mon bel Adonis ; mais j'ai une surprise pour toi. Tous les documents que tu vois, les photos, les documents des sociétés fictives, les cassettes de corruptions, les chantages pour meurtres, tout est déjà entre les mains de la police ; et aux mains des services institutionnels. Et pour plus de sécurité je suis venu avec deux policiers qui t'attendent dehors pour t'emmener là où tu mérites d'être et qui ont ordre de venir à mon secours au cas où tu me menacerais. Une fois, c'est une fois de trop : se sentir violée et avilie ! C'est la seule expérience que tu es capable d'offrir aux femmes qui t'approchent.

Elie : Maintenant, c'est facile pour toi de parler, mais quand on verra le film de notre nuit, personne ne croira un instant que tu simules la jouissance. Tout était réel. Et quand tu as eu du plaisir, ne viens pas dire que tu as été violée. (l'imitant) : « *tu m'envoies dans l'Olympe, je vois des feux d'artifice, je suis heureuse, je veux réaliser tous tes fantasmes.* » Rien de cela n'était simulé, tout était vrai à chaque instant. Alors ne me joue pas la sainte vierge violée, tu n'es qu'une pute à face de vierge.

Nelly : (riant) Disons que tu n'es pas un mauvais amant. Quand je fermais les yeux et que je ne voyais pas ta face de crapaud et ton dos poilu, je me suis régalée par ci par là. Dommage, ce n'était que pour une seule fois, la prochaine possibilité où nous pourrions peut être remettre cela, ne se passera pas avant mon quatre-vingtième anniversaire, quand tu sortiras enfin de prison pour bonne conduite. Quel dommage qu'un tel talent comme le tien soit gâché autant d'années. Mais quand j'y pense, j'ai un petit espoir ; il me semble que tes grosses fesses vont trouver grâce aux yeux de la compagnie et que cela va te guérir une fois pour toute de tes hémorroïdes.

Elie : Je t'emmène avec moi, partout où j'irai, jusque dans la tombe ; tu as passé avec moi, un contrat diabolique et tu ne pourras pas t'en défaire.

Nelly : (sérieusement) Qu'est ce que tu pensais ? Que je suis rentré dans ton lit pour me réjouir ? Je n'avais qu'un objectif en tête : te virer d'ici, te casser comme tu as réussi à briser le cœur d'Ully. Mon seul et unique amour. J'ai enduit mon corps de sérum de vérité, pour t'obliger à parler. A chaque baiser, tu as ingurgité des toxines, et plus tu t'approchais des parties intimes plus tu ingurgitais du produit concentré. Je ne t'ai pas donné un élixir d'amour, tu es incapable d'aimer. Je ne t'ai pas mis une poudre de désir, tu désires tout, même d'une poupée en plastique, nymphomane, c'est du sérum de vérité que je t'ai donné pour te délier la langue.

Elie : Je ne t'ai rien raconté, tu n'as rien obtenu cette nuit là, tu joues un va-tout.

Nelly : Je t'ai déjà prouvé que c'était faux. Que tout témoignait à charge contre toi. Tous les documents sont chez moi, toi tu n'as rien. Tu l'as ouvert, la bouche et grand ouvert ! Tu as pénétré mon intimité et moi ton âme. Tu as atteint mes valeurs les plus sacrées, mais je suis parvenue à atteindre la construction de ta méchanceté que tu as élaboré toutes ces années. Nous deux, nous nous sommes libérés physiquement et moralement, mais finalement tu resteras concentré, épuisé, sans plus aucun désir en toi.

Elie : Tu es vraiment un cas : d'une pieuse vierge tu t'es transformée en la pire des nymphomanes et soudain tu te vêts en une sorte de sorcière, une mante religieuse qui dévore tout ce qui passe son chemin. Qui es-tu vraiment, Nelly ?

Nelly : Je suis les trois à la fois. Soupirant de désir la reine des abeilles te pique de son dard. Je t'ai procuré la satisfaction de monter jusqu'à une jouissance rare, c'est ce que tu as toujours voulu, n'est-ce pas, parvenir au bonheur absolu.

Elie : Si tu crois que je vais différer la publication des images de ta nuit d'adultère, tu te trompes. Ce jour même, Ully et tous les magasins de films de la ville vont recevoir des copies de la cassette. Moi, je n'ai pas de honte à avoir ! Mais je ne voudrais pas être à ta place quand tes enfants vont voir leur mère figurant comme Nelly la dévoyée, sur le câble d'une chaîne allemande. Et ton mari, l'imbécile, tu crois qu'il va passer sa journée tranquille quand il va découvrir tout ce que tu as fabriqué avec moi ? La pute la plus nymphomane du monde n'a pas une conduite plus dépravée que la tienne ! Je ne m'étonnerai pas que tu fasses entrer dans tes draps prostitués Sima pour découvrir ce qu'Ully lui a trouvé.

Nelly : (riant) Je sais que tu ne me crois pas, mais tu es le second homme de ma vie ; et si j'ai été si exceptionnelle, il ne faut le mettre que sur ton compte, qui as su réveiller mes émotions, qui a su éveiller d'un seul coup, tous mes instincts cachés. Mais ne t'en fais pas, j'ai tout raconté à Ully et il est derrière moi.

Elie : Je ne crois pas du tout que tu lui as raconté ce qui s'était passé entre nous. Tu n'as pas osé, alors qu'il est alité après une crise cardiaque, à moitié mort. Ca l'aurait tué. Mais même si tu le lui avais dit, quand il va voir la vidéo, ça va l'achever ou il te tuera, comme on fait chez lui, au nom de l'honneur de la famille. Si tu renonces à porter plainte, je verrai peut être ce que je peux faire au sujet de la cassette et te rendre le film.

Nelly : Comme tu te trompes! Ully a vraiment vu le film et n'a pas été surpris. Les machos de nos jours ne sont plus ceux des années 50; ils ont appris quelque chose des nouvelles mœurs. Il m'a dit qu'avec tout autre il se serait mis en colère, mais il t'aime vraiment et veut que tu te réjouisses. C'est son cadeau de séparation en l'honneur de ta grande odyssée de la nuit. Tu vois combien je suis gentille, je te donne de tels cadeaux sensuels ! (elle continue) mais ce que tu ne sais pas c'est qu'il faut se méfier des cadeaux des grecs ! Des cadeaux de Nelly Doron...

Elie : J'ai vu la vidéo, on y voit tout, même les plus petits détails intimes.

Nelly : Quoi, on y voit même ton microscopique petit serpent ? Je ne savais pas qu'il existait des télescopes aux caméras! Mais tu es un grand menteur et ce n'est pas joli de mentir à ta sœur siamoise, à qui tu avais promis d'être totalement lié, Nelly et Elie pour l'éternité ! Tu étais tellement fier de toi, après l'amour, que tu n'as pas pensé que tu serais arnaqué, qu'on envoyait le renard récupéré le fromage de ton bec, pour que tu puisses commencer de chanter. Quand le diable est en tête, il féconde les yeux et la conscience disparaît dans les profondeurs, et alors seulement, on commence à faire les plus grandes des fautes.

Elie : Supposons que le film est chez toi, je dis supposons, car je ne crois pas un mot de ce que tu dis, supposons que tu aies eu le courage de le montrer à Ully, tu ne pourras jamais me faire croire qu'il l'ait accepté comme une lettre à la poste !

Nelly : (sérieuse) Je ne vais pas cacher qu'il a tout d'abord pris ça difficilement, comme j'ai accusé le coup pour Sima. Mais finalement il a bien compris que dans une guerre totale contre les forces du mal, la fin justifiait les moyens. Le prix de la victoire était l'abandon de mon corps, une nuit, à l'adversaire. Je ne cacherai pas que lorsque tu es parti je me sois sentie avilie... Et j'ai pleuré comme jamais dans ma vie. Ully m'a comprise et m'a pardonnée, exactement comme je lui ai pardonné l'histoire avec Sima ; quand on aime, on pardonne.

Elie : Je n'ai pas encore dit mon dernier mot. Vous entendrez encore parler de moi. Arieh ne m'a pas abandonné, je sais trop de choses. J'espère bien me sortir de ça comme je me suis débarrassé de tout. Ully ne réagira pas de même quand ton adultère sera révélé aux yeux de tous et ton oncle ne supportera pas cette entorse à l'honneur de la famille. Nelly, je vais te casser la figure!

Nelly : Elie, mon chéri, tu as déjà oublié que tu m'avais déjà cassé la figure cette nuit, je n'ai plus peur de rien. Je ne demande pas à mon oncle avec qui il batifole et il ne me le demande pas non plus. Ully est 100% avec ce que je fais. De toutes les façons j'ai déjà fait parvenir tous les documents à la police. Je ne recule devant rien, je n'ai peur de rien. Je me suis émancipée cette nuit d'adultère avec toi, de toutes mes peurs et de tous mes complexes. En salaire, mon cher oncle te versera quelque chose. Après avoir entendu l'enregistrement dans lequel tu disais que tu t'arrangerais pour le tuer dans une fosse à purin, que tu avais volé des millions de dollars... Même ta femme va te quitter quand elle entendra la manière dont tu veux l'éliminer. Ecoute toi-même comme Arieh a envie de te sauver...

Arieh : Elie, espèce de petite frappe, tu veux me faire tuer dans un tas de fumier, tu as déjà préparé les balles, tu t'organises pour tout récupérer, éliminer tout le monde! J'ai de bonnes nouvelles pour toi. Je vais m'arranger pour que tu crèves toi-même dans un tas de fumier, jusqu'à ce que tu supplies qu'on te tue ! Mais tu vas avoir une longue vie, d'ici là, je vais prendre soin à ce que tu vives le plus longtemps possible et que tu rembourses toutes tes transgressions. Je vais t'envoyer les meilleurs médecins pour qu'ils te recousent chaque fois le cul, et te réparent ton misérable sourire. Tu vas supplier qu'on te fasse mourir. Mais tu vivras encore et encore : et tu rentreras dans l'enfer en souriant, mais tu dois savoir que je n'ai peur ni de toi, ni d'un autre ! Je n'ai jamais rien fait contre la loi, et ma conscience est blanche comme neige. Même si tu ouvres ta grande gueule, la puanteur qui en sortira sera si grande que personne ne croira un type comme toi !

Elie sort.

Arieh (grand sourire) Nelly ma mignonne, tu as été magnifique, tu as donné la représentation de ta vie. Je vois que la pomme ne tombe pas loin de l'arbre. Qui sait, tu as peut être un avenir dans le monde des affaires, tu vas hériter de moi un de ces jours. Je suis somme toute, ton oncle et le parrain de ton fils !

Nelly : (sérieuse) ca suffit avec les inepties, mon cher oncle. On a assez de preuves pour te faire entrer toi aussi en prison et pour de longues années. Qu'est ce que tu crois, si on continue à se combattre, quelqu'un te croira quand tu racontes que tu n'es au courant de rien. Voilà, ici la photo d'une déclaration, qu'Hadas a donné devant deux témoins, au sujet de votre voyage à Genève, et voilà une autre sur l'argent que tu lui as donné illégalement à la banque suisse. Il a confirmé devant nous toutes les affaires de corruptions, les illégalités, comme tu l'as influencé, désespéré, comme tu as trompé les actionnaires, les services gouvernementaux, tous ! Et maintenant il est mort, en plus par suicide! C'est au moins le troisième homme qui disparaît dans votre entreprise d'une manière saugrenue, depuis qu'Ully vous a quitté. La première fois, un virus qui tue, ensuite une morsure de serpent et maintenant un revolver. Vous innovez. Mais tu ne penses pas qu'ils vont commencer à poser des questions : qu'est ce que c'est que ce bazar ! Quel étrange et horrible miracle que les gens qui vous mettent en danger meurent les uns derrière les autres.

Arieh : (Il éclate d'un rire diabolique) Ma petite Nellouche, que crois-tu, que tu vas enquêter sur moi? Tu me prends pour un clown comme Elly, vraiment tu as trouvé les meilleurs camarades. Un à la belle âme, qui s'est brisé et est tombé d'une crise cardiaque. Le second, un chaud-lapin, qui perd la tête chaque fois qu'il voit une paire de seins. Ma petite douceur, je suis bâti d'une autre matière. Si les Nazis ne m'ont pas bouffé, si j'ai été capable de construire un conglomérat malgré tous les pièges qui ont été posés sur le chemin, qu'est ce que tu crois qu'une institutrice de 11ème va pouvoir m'éduquer ? Qu'est ce que tu veux tenter avec moi ? Tu n'as aucune chance de te prostituer avec moi, je ne couche pas avec mes nièces et je suis insensible aux conneries de ton Hadas! Avant tout, il est mort, que dieu aie son âme ! Les morts ne peuvent porter plainte ! Je prétendrai qu'on avait rendez-vous avec son correspondant en Suisse, surtout que nous nous sommes réellement rencontré. Je prétendrai que vous m'avez menacé avec cette histoire pour récupérer l'argent que vous avez perdu. Je raconterai même à tous mes potes de la police que vous avez tué Hadas. En représailles de tout ce qu'il vous a fait subir ; vous lui avez extorqué son testament puis vous l'avez éliminé avec sa propre arme. Je veillerai même à ce que vos empreintes figurent sur l'arme!

Nelly : (en silence, presque chuchoté) Mon cher oncle. Avant qu'Hadas ne se suicide, il nous a retrouvés, moi et Sima dans le parc Hayarkon. Il a raconté que vous le suiviez et qu'il avait peur que vous ne l'éliminiez. Il l'a même écrit sur son testament. On a eu peur qu'il lui arrive quelque chose, on a tenté de l'arrêter, mais il nous a échappé. On lui a couru après et nous avons vu tout ce qui s'est passé. On a vu comment vous le pressiez ; ce que vous lui aviez fait ; comment vous avez vérifié qu'il était bien mort, comment vous avez mis l'arme dans sa main, et comment ensuite vous avez quitté l'endroit, en riant horriblement et en imitant son boitillement. Vous n'avez oublié qu'une chose – vos propres empreintes sur l'arme – vous avez pensé que personne ne vous surprendra, quand ce pauvre homme s'est suicidé. Vous avez pensé que parce qu'il n'a pas de famille, personne ne ferait d'enquête sur sa mort. Et bien, voilà de bonnes nouvelles pour vous. Nous avons prévenu le frère de Sima qui est haut gradé dans la police, que nous craignons, à cause de son testament, qu'Hadas ne se suicide. La police a découvert des traces d'empreintes autres que les siennes sur l'arme. Mais on ne savait pas de qui elles étaient! Nous seules, nous le savons ! et ne tente pas de nous éliminer, car il y a d'autres personnes qui sont au

courant. Dès l'instant où il nous arrive quelque chose, tu ouvres la boîte de Pandore, qui te conduira directement en prison.

Arieh : (très pale) Nous ne l'avons pas tué et vous le savez !

Nelly : Un assassin n'utilise pas toujours une arme, il peut utiliser les menaces, les sarcasmes, tromper. La vérité importe peu. Ce qui importe c'est que vos empreintes se trouvent sur l'arme et que deux témoins feront tout pour que la vérité éclate en plein jour. Maintenant tu me connais un peu mieux. Je ne suis plus la petite Nelly bien gentille et mignonne de ma fête d'anniversaire. Je coucherai avec qui il faudra pour te faire tomber.

Arieh : Nelly, je ne te reconnais plus ! tu t'es métamorphosée, tu es devenue une sorcière, une bête de proie !

Nelly : (furieuse, la colère dans les yeux) Je suis devenue une femme libre. Je ne suis déjà plus cette femme amorphe, qui ne sait que filer sa toile et attendre patiemment le retour du voyageur. Pénélope a quitté son métier à tisser et c'est sans retour ! De la même manière que tu es parti te battre contre les allemands pour rejoindre la résistance, moi-aussi je suis partie en première ligne, pour Ully, pour mes enfants, et pour moi-même. Je vous poursuivrez sans pitié, avec les mêmes armes que les vôtres, jusqu'à la victoire !

Arieh: (sidéré) Je t'ai compris. A présent, que veux-tu?

Nelly: (plus calme) Tout d'abord, je veux que tu saches que je ne crois pas un mot de ce que tu dis. Tu ne va pas m'avoir comme tu as eu Ully et tu ne va pas essayer de gagner du temps jusqu'à ce que tu vas trouver une solution a ta façon. Ce qu'on va décider, on va le signer aujourd'hui en bonne et due forme avec l'aide de Sima. Tu ne vas pas sortir de cette pièce, tu ne vas consulter personne. Ecoute bien ce que j'ai a te proposer car je n'étais jamais aussi sérieuse que aujourd'hui. Tu vas démissionner immédiatement de ton poste de PDG et de tous tes postes de direction de "Larissa Médicaments", d'une façon honorable, car tu assumes la responsabilité de tout ce qu'a fait Elie, bien que soi-disant tu n'en savais rien. Tu donnes a Ully et a moi la moitié des actions de ton entreprise. De toute façon tu as toujours dit que tu voulais me tout faire hériter, et de cette façon tu auras le bonheur de le faire avec les mains chaudes et tu en seras doublement réjoui.

Arieh : Tu as oublié que j'ai un fils et une légion d'anciennes femmes !

Nelly : Tes femmes n'ont jamais rien reçu de toi et n'attendent rien de toi. Tu n'as jamais eu l'intention de leur léguer quoi que ce soit. Au sujet de ton fils dégénéré, tu feras mieux de lui léguer le moins possible. Il se débrouillera pour gaspiller ce que tu lui as laissé en trois mois et tu sais bien qu'il n'y a aucune chance qu'il te fasse des petits enfants. Malgré tout, je te promets que mon premier petit fils portera ton nom, afin que tu puisses te réjouir, comme tout bon grand-père sépharade, d'un petit-fils portant ce nom avec fierté...Toi, occupe toi à ce qu'Ully devienne PDG de « Larissa-Médicaments », occupe-toi de me faire entrer à la direction de l'entreprise comme vice-président des ressources humaines. Ainsi je pourrai mieux surveiller Ully et évidemment toutes les nouvelles employées seront laides. (elle rit)

Arieh : Et que va-t-il se passer pour les classes d'école ? Ils vont devoir se passer de la merveilleuse pédagogue que voilà ? Tu as sans doute attrapé le virus de l'argent et de la prostitution. Ou appelle cela comme tu veux, c'est déjà dans ton sang, Tu as perdu la pureté de ton âme et tu es devenue une femme d'argent et de pouvoir.

Nelly : (embarrassée) Tu as peut être raison, je ne sais déjà plus... Depuis le moment où j'ai perdu mon intégrité dans les draps d'Elie, je ne me sens pas assez pure pour éduquer des mômes angéliques. En dehors de ça, le témoignage contre Elie, les enregistrements de la chambre à coucher et la vidéo qui a tourné librement tout le temps, ont touché mon intégrité et ma pureté a jamais. La police a dit qu'ils parviendraient à aboutir a un compromis avec d'Elie afin de le faire avouer tout pour que le procès soit court. Je n'aurai alors pas besoin de déposer et sa sanction serait peut être plus légère.

Arieh : Je vois que tu commences à comprendre dans quelles embrouilles tu t'es mise toi-même ! Supposons que je sois d'accord avec tes conditions. Je dis, supposons, tu crois que j'accepterai qu'on jette mon nom aux caniveaux et que tu parles à tous de rapines, de torts, de corruptions, et autres gracieusetés dont tu m'accuses ? Je suis peut être prêt à renoncer à mon poste, à l'argent, mais jamais à mon honneur !

Nelly : Je vois que tu commences déjà à te préoccuper et à penser à des vacances dans ton nouveau monde avec une bande de jeunes femmes. Si l'honneur est le sens de ta vie, il va nous aider à clore le sujet. Je vais persuader Ully de concocter un discours calqué sur celui de Marc Antoine pour Jules César, tous ceux qui l'entendront en auront les larmes aux yeux. Personne n'en croira un mot, parce que tout le monde te connaît. Mais ça fera de beaux titres dans les journaux. Entre nous, ce sont les événements qui t'ont corrompu. Parce que sur cette terre, il est difficile de survivre si tu n'es pas corrompu. Et si tu n'arrives pas en prison, ce sera grâce à ces circonstances atténuantes.

Arieh : Tu m'as épuisé. On dirait que les événements de ces dernières semaines ont eu raison de moi. La mort d'Hadas, la trahison d'Elie, ta prolificité, c'est un peu trop pour ton vieil oncle. Viens, appelle Sima, clore le sujet.

Scène 5

Dans la salle de conférence de l'entreprise « Larissa- Médicaments ». La pièce est décorée d'énormes bouquets de fleurs. Ully fait un discours au microphone, face à lui, sont présents, Arieh, Nelly, Sima, les figurants de la pièce : clients, journalistes, concurrents, hommes d'affaires, directeurs des services gouvernementaux. Seul, l'avocat d'Ully, sort du lot. Tous les figurants portent les mêmes masques que pour la scène de l'Odyssée de l'acte 3. Cyclope, sirènes, nymphes, fantômes. Ully est vêtu d'un costume moderne, avec une toge vert sombre. Nelly porte une robe dorée ornée d'une toge rouge. Arieh est vêtu d'un costume trois pièces et d'une toge bleue sombre. Tous les autres portent des toges sombres, noires. En fin de scène apparaît

Méphisto, vêtu de noir et d'une toge noire. On entend de temps à autre, le motif musical du veau d'or de Faust, juste les premières mesures. Quand Ully entend le motif, il cesse de parler, comme s'il avait perdu le fil de la pensée, et tente de se souvenir où il avait entendu cet air. Puis il retourne à son discours.

Ully : Chers invités, collaborateurs estimés, mes amis fideles. J'ai le devoir de vous remercier pour la confiance que vous m'avez accordé en me nommant à ce poste de PDG de l'entreprise « Larissa- Médicaments ». Par l'intermédiaire de cette fête, je vous fais la promesse, sur le serment d'Hippocrate, je prends la responsabilité personnelle, que cette entreprise sera dirigée avec les valeurs de l'éthique, de la morale et de la droiture en faveur de la société, du bien de l'état, des actionnaires, des employés et des clients. Je m'engage à conduire l'entreprise vers les challenges du XXIème siècle, avec sureté, fidélité et prospérité. Je suis heureux de vous faire part, que faisant suite a la fusion amicale avec la compagnie "Molécule", nous avons terminé le développement d'un nouveau médicament contre le cancer. Et nous figurons dorénavant comme l'une des entreprises de recherche médicale les plus en avance sur son temps et au centre de la scène mondiale. (avec émotion) A cette occasion, je tiens à rappeler la mémoire de notre collaborateur et ami Hadas, grâce à qui, un grand nombre de préparations et thérapeutiques ont vu le jour, et dont la mort nous touche tous. Hadas, je suppose que tu es avec nous, à cet instant, heureux de notre joie, et nous conseillant vivement de continuer dans le droit chemin. Oui, fidèles amis, nous continuerons à conduire la caravane dans les voies de l'honnêteté. Je ne nie pas qu'elle ait interrompue son chemin ici et là, ces dernières semaines après ces évènements tragiques et traumatiques. Mais aujourd'hui, elle repart sur le chemin, avec de nouvelles forces, et je la conduirai vers la terre promise.

On entend les notes du rembetiko grinçant "La caravane" d'Arik Einstein, qui est en contraste avec le sirtaki joyeux du premier acte. Ce rythme va accompagner en sourdine le discours d'Ully, jusqu'à la fin de la scène. On entend par-ci par là, les voix des auditeurs : « Quel brillant discours, quel orateur, quel tempérament ! C'est exactement le leader qu'il nous fallait ! »

Ully: Permettez-moi d'inviter maintenant pour se tenir à mes côtés, Arieih Simon, mon oncle et ami, l'oncle de mon épouse, mais mon plus fidèle ami.

Arieih se lève et se dirige vers Ully. Ils se serrent dans les bras, d'une accolade virile et tonique. A la fin, Arieih dépose deux baisers sonores sur les joues d'Ully. Ils sourient tous les deux. Applaudissements du tonnerre.

Ully : Arieih, mon ami ; Tu as dirigé cette entreprise avec droiture pendant des dizaines d'années et tu me passes les rênes aujourd'hui. Tu fus toujours pour moi, un exemple de conduite, et je suis fier de continuer sur ta lancée, qui a permis à l'entreprise d'arriver jusqu'ici, et de devenir un leader dans tous les secteurs. Tous se souviendront de toi, grâce à ton initiative, ta contribution a la médecine moderne et surtout, le secours que tu as apporté pour des dizaines de millier de familles qui ont été sauvées de la maladie grâce aux médicaments que tu as permis de faire découvrir, sans qu'aucun d'entre eux n'en souffrent les effets. Jusqu'à présent tu as réussi sur tous les points. Tu as remporté le prix de l'industrie, le prix d'Israel, Docteur Honoris Causa de plusieurs universités du pays et dans le monde. Mais ce n'est que dernièrement qu'il a été possible d'apprendre de toi, ce qu'est vraiment le sens

profond du mot « dignité » quand tu as pris sur toi la responsabilité de la corruption d'Elie, ton lieutenant, et que tu as décidé de démissionner de l'entreprise. Cher Arieh, je t'admire pour ton courage. Tu nous as enseigné le sens des termes : dignité, responsabilité, fidélité, droiture, éthique et morale, qui t'ont toujours guidés. Je n'ai aucun doute que tu as ignoré les actions de ton lieutenant, car il est impossible qu'un homme intègre comme toi puisse faire de tels actes. Non, Arieh, pas une seule personne de ce forum ne doute un instant de ton innocence. Mais malgré tout, tu es resté un homme droit et un gentleman, jusqu'à la fin. Seul un homme comme toi, à l'âme bien trempée, était capable de quitter, justement maintenant, l'entreprise au sommet de sa réussite.

Ully embrasse Arieh et lui donne une tape amicale sur l'épaule. Arieh murmure : « merci merci merci, tu es vraiment un fidèle ami » La salle applaudit.

Ully : Arieh, mon maître et mon ami, je ne vais pas, dieu en préserve, me séparer de toi. Je suis certain qu'il te reste encore de nombreuses années productives ; et même si tu as décidé de quitter l'entreprise, nous pourrons toujours nous adresser à toi pour recevoir tes conseils amicaux. Je sais que tu n'as jamais agi pour l'appât de l'argent, et que tu as toujours été un homme avec un sens de l'humilité, capable de suivre une éthique de la vie. Tout le bénéfice obtenu grâce à toi par l'entreprise, tu l'as partagé entre les ouvriers, les clients et les actionnaires. Tu as remboursé toutes les taxes et tu es subvenu aux besoins de la société. Car vous devez savoir qu'Arieh et son entreprise soutiennent toujours en secret les plus démunis. Le généreux Arieh, se soucie toujours des cadeaux de fêtes, d'aides aux jeunes, et aux pauvres. Tout cela en sourdine, loin des yeux de tous. Même lors de la fusion de la petite entreprise «Molécule» tu as été le premier à t'inquiéter à ce que les petits actionnaires ne soient pas lésés. Et tu as demandé au tribunal de vérifier qu'ils ont reçu tout ce dont ils avaient droit. Même là, il s'est avéré à chacun de nous, que tu n'as jamais pris le risque d'un meilleur marché. Car tu t'es toujours soucié, non seulement de donner ce qui se doit, mais de donner 110% sur ce qui devait être donné...

Tonnerre d'applaudissements. Arieh et Ully s'embrassent chaleureusement. Ully donne deux baisers à Arieh. Puis Ully s'adresse au public. Il fait progresser Nelly en avant scène. Elle est souriante, Ully l'embrasse tendrement.

Ully : En conclusion, je me dois de remercier ma fidèle et tendre épouse, Nelly. Nelly m'accompagne depuis vingt ans et a accepté maintenant, pour la première fois et après ces grandes épreuves de venir me soutenir dans cette entreprise difficile. Nelly, mon amour, tu m'es restée fidèle, une fidélité mythologique dans ces moments difficiles. Tu m'as donné le courage de conduire le navire à travers les esquifs de la vie, de fendre les vagues, et de permettre d'accoster un rivage sûr. Je rentre aujourd'hui à la maison, à l'entreprise, après une longue odyssée. Mais toi, je ne t'ai jamais abandonnée, jamais, car tu es le parfum de mon âme, l'essence de ma vie. Je vous remercie, camarades, pour l'amitié fidèle que vous avez dévoilée aujourd'hui, mais mon épouse Nelly m'a offert plus encore. Seule Nelly est allée avec moi dans le désert, et grâce à ton amour et ta dévotion, nous arriverons à vaincre toutes les embûches du chemin. Car il n'y a aucune difficulté, aucune épreuve, aucun échec, aucune odyssée au monde, qui ne peut être vaincu par l'amour.

Nelly et Ully s'embrassent tendrement et longuement devant le public. Tonnerre d'applaudissements. Ully conduit Nelly au centre de la scène, il s'éloigne un peu sur sa droite, Arieh, est un peu plus loin sur sa gauche. Nelly regarde le public avec un sourire rayonnant, quand Arieh et Ully, l'applaudissent, le public se lève et l'applaudit. Derrière Nelly et plus haut qu'elle, dans une lumière tamisée, surgit la silhouette de Méphisto, faisant une ombre gigantesque. Il applaudit avec la foule, rit par moment de son rire terrible et sa toge flotte au vent. Applaudissements. Méphisto bat la mesure du rembetiko "La caravane", qui va en s'amplifiant au dessus des applaudissements.